

## tourisme



### Une île aux trésors

D'Halifax à Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, la côte est une suite de magnifiques paysages marins, de villages pittoresques, de petits musées qui rappellent près de quatre siècles de notre histoire, et Oak Island où on continue de chercher le trésor que le pirate William Kidd y aurait enterré à la fin du XVIIIe siècle. Et puis il y a de belles plages, de bons hôtels et des petits restaurants qui font partie des autres trésors à découvrir.

— page 11



### Une ville en or

C'est ici à New Bedford, au Massachusetts, qu'Herman Melville, a écrit *Moby Dick*, l'histoire de la terrifiante baleine qui fait partie des classiques de la littérature américaine. La ville, qu'on appelait «la ville en or», a été une opulente cité puisant ses richesses dans la pêche à la baleine au XIXe siècle. Pas loin de nous, dans cette Nouvelle-Angleterre qu'on aime à visiter, elle est aujourd'hui un véritable musée vivant et une étape essentielle de l'Americana Trail.

— page 13

## AU SOMMAIRE

■ L'UQAM a agrandi le centre-ville mais sans s'identifier au quartier — page 3

■ Téhéran se prépare à écarter définitivement la rébellion kurde — page 4

■ La situation se dégrade au Salvador — page 5

■ Le prêt-à-porter de Christian Dior «made in Canada» — page 6

■ Ne pas couper le vin: un éditorial de Lise Bissonnette — page 8

■ Les comptables agréés «forcés» d'élire leur président — page 17

## Des prêts hypothécaires à 13%

# Forte baisse du taux d'escompte

par Michel Nadeau

Le taux d'escompte de la Banque du Canada a été fixé hier à 11,83%, reculant ainsi de plus de 1/2% en une seule journée. Cette baisse est la plus importante depuis l'amorce de la désescalade des taux d'intérêt au début du mois d'avril. En six semaines, le loyer de l'argent a baissé d'au moins 4% en Amérique du Nord.

Les principales banques à charte n'ont pas tardé à réagir à la diminution du taux d'escompte par la banque centrale. La plupart des grandes institutions financières montréalaises et torontoises ont annoncé une diminution de leur taux pré-

rentiel qui sera ramené de 14% à 13%, à compter de lundi. Il s'agit donc d'une chute de 1%.

D'autre part, les futurs emprunteurs de fonds hypothécaires seront heureux d'apprendre que les fonds sont maintenant disponibles à partir de 13%.

Par contre, les épargnants éprouvent de plus en plus de difficultés à trouver un rendement supérieur à 12% pour leurs économies. Au début du mois dernier, banques, caisses populaires et compagnies de fiducie tentaient de séduire leurs clients en offrant des taux d'au moins 15% pour les dépôts à terme.

Depuis le 10 mars, le taux d'escompte est fixé à un niveau égal à 1/4 de 1% au-

dessus du taux d'adjudication hebdomadaire des bons du Trésor pour une période de 90 jours. Hier, ces titres ont trouvé preneurs auprès des courtiers à un taux moyen de 11,58%. Le taux d'escompte est habituellement le taux payé par la Banque du Canada pour les surplus des banques à charte mais c'est surtout un indicateur utilisé par les autorités monétaires pour exprimer le sens qu'elles veulent donner aux taux d'intérêt.

Le taux d'escompte a atteint 16,20% le mois dernier. En six semaines, il a reculé de 4,37%.

Le gouverneur de la Banque du Canada, M. Gerald Bouey, a déclaré que cette baisse des taux «a été provoquée par

le fait que les marchés financiers s'attendaient fortement à une diminution des taux à court terme au Canada étant donné l'évolution générale de la conjoncture économique et financière, notamment la chute rapide des taux à court terme aux USA et la tendance à la hausse qu'affiche le cours du dollar canadien.»

«A ces influences sur les taux d'intérêt, s'est ajoutée cette semaine la réaction des marchés au résultat du référendum tenu au Québec», affirme également M. Bouey.

Cependant les milieux financiers sont partagés quant à savoir si le référendum a eu un impact véritable sur les taux d'intérêt et le cours du dollar. La devise cana-

dienne augmente depuis plus d'une semaine en raison de plusieurs facteurs: résultats favorables de la balance commerciale, affaiblissement du dollar américain.

Hier encore, les taux d'intérêt aux Etats-Unis se sont de nouveau repliés avec l'annonce par la Chase Manhattan Bank de la baisse de son taux préférentiel à 15%. Ce niveau est inférieur de 1% au taux fixé la semaine dernière à 16 1/2%. Au début d'avril, les banques américaines réclamaient 20% à leurs meilleurs clients.

Cette érosion du marché du crédit montre l'essoufflement de l'économie américaine maintenant engagée dans une période de récession.

## Le gouvernement s'accorde le week-end pour réfléchir

# Québec refuse de rencontrer Chrétien

par Claude Turcotte

OTTAWA — Le bureau du ministre de la Justice, M. Jean Chrétien, a confirmé hier soir une rumeur voulant qu'il n'y aurait personne pour le recevoir aujourd'hui lors de la visite qu'il avait l'intention de faire à Québec au gouvernement de M. René Lévesque dans le cadre de sa tournée éclair des capitales provinciales.

Selon les explications fournies par un porte-parole du ministre de la Justice, M. Chrétien sera reçu à Québec la semaine prochaine, c'est-à-dire à la suite des réu-

nions que le gouvernement et les hautes instances du Parti québécois doivent avoir aujourd'hui. Une communication transmise à Ottawa par le bureau du ministre des Affaires intergouvernementales du Québec, M. Claude Morin, spécifiait que l'on voulait laisser passer le week-end avant de fournir une réponse et d'avoir bien réfléchi.

Pendant ce temps, M. Chrétien a poursuivi hier son périple dans l'Ouest. Il a visité les capitales de Winnipeg, Regina, Edmonton et Victoria. Le ministre devait passer la nuit en avion afin d'être à Québec ce matin. Mais en raison du dérange-

ment au programme, on ne sait pas si le ministre a décidé de passer la nuit à Victoria ou s'il a fait tout de même le trajet jusqu'à Québec, ne serait-ce que pour y faire acte de présence.

En début de soirée hier, on envisageait les deux hypothèses.

Quoi qu'il en soit, M. Chrétien se rendra comme prévu aujourd'hui à Charlottetown et à Fredericton; demain il visitera St-John à Terre-Neuve et Halifax.

Avant de quitter Ottawa mercredi, le ministre avait indiqué qu'il voulait se rendre dans toutes les capitales provinciales avant samedi et faire rapport tout de suite à M. Trudeau.

Pour l'instant, on ne sait pas si le ministre ira à Québec la semaine prochaine pour y avoir les entretiens qu'il aurait désirés aujourd'hui.

Son personnel à Ottawa a fait savoir que le ministre était très fatigué à la suite de la campagne référendaire et qu'il avait l'intention de prendre une vacance la semaine prochaine. Ce projet sera-t-il écarté? On ne le savait pas hier.

De son côté, le premier ministre Pierre Trudeau a décidé de ne pas tenir de conférence de presse aujourd'hui, même si les derniers jours ont été très fertiles en événements importants. M. Trudeau préfère justement attendre le rapport de M. Chrétien avant d'aller plus loin dans ses engagements de reprise des pourparlers constitutionnels.

Lors de son premier arrêt, à Toronto, le premier ministre M. Bill Davis, a fait savoir à l'émissaire du gouvernement fédéral qu'il ne posait aucune condition à la convocation d'une conférence constitutionnelle.

A Winnipeg, M. Chrétien a semblé constater que M. Sterling Lyon, premier ministre du Manitoba, avait adopté

Voir page 10: Québec

## Ryan veut savoir dès maintenant quelle carte électorale sera utilisée

par Rodolphe Morissette

Le chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, veut savoir du gouvernement, et dans les plus brefs délais, suivant quelle carte électorale, l'ancienne ou la nouvelle, se feront les élections générales à venir.

Le chef libéral avait convoqué les députés de son caucus à une réunion hier soir dans un hôtel de Montréal afin de faire le point et sur le déroulement de la campagne référendaire et sur la stratégie politique à arrêter pour les semaines à venir.

La carte électorale fut l'un des premiers sujets de préoccupation des députés hier soir. On se souviendra que la Loi sur la représentation électorale, sanctionnée le 13 décembre dernier, constituait la Commission de la représentation électorale du Québec, avec pouvoirs de décider désormais, des ajustements nécessaires à la carte électorale. Or la Commission, après de longues consultations, a produit une carte nouvelle qui transforme une cinquantaine de comtés au Québec et en crée 12 nouveaux.

Cette nouvelle carte projetée, que la Commission n'a pas encore adoptée formellement, ne s'appliquait pas au référendum de mardi, mais il était entendu qu'elle devait prendre effet lors des prochaines élections générales.

Mais quand auront lieu ces élections? Elles ne sauraient avoir lieu avant la toute fin de l'automne, si la nouvelle carte électorale doit s'y appliquer, car le recensement se déroule cette année, sur la base de la nouvelle carte, à compter des premiers jours d'octobre.

Or si le gouvernement décidait de tenir une élection générale au début de l'automne (en septembre, par exemple), voire, comme il est actuellement rumored, autour du 7 juillet, ce serait forcément la carte électorale existante qui s'appliquerait. Cette hypothèse ne déplaît guère à M. Ryan, qui juge la carte actuelle «généralement satisfaisante». Mais il préfère «en pratique» des élections «plutôt à l'automne, le temps pour tout le monde de digérer les leçons du référendum».

Le Pentagone a annoncé, un peu plus

quelque décision que prenne le gouvernement à ce sujet, le chef libéral veut néanmoins savoir à quoi s'en tenir tout de suite au sujet de la carte électorale. Car tout le travail politique en comté au cours des six prochains mois en dépend. Il faut en effet, ces mois-ci, élire les dirigeants de chaque association de comté, puis planifier la campagne de financement populaire à l'automne, dit M. Ryan; il faut procéder immédiatement au recrutement des candidats pour l'élection à venir, etc., toutes démarches qui, si l'on ne veut pas travailler en vain, commandent qu'on

Voir page 10: Ryan

# Washington fait pression pour un règlement pacifique en Corée

WASHINGTON (D'après Reuter et AFP) — Les Etats-Unis ont lancé hier un appel au gouvernement sud-coréen, l'engageant à trouver une solution pacifique aux troubles qui secouent le pays et qui pourraient inciter la Corée du Nord à tirer parti de la situation.

M. Hodding Carter, porte-parole du département d'Etat, a déclaré que, si rien ne semblait annoncer pour le moment une intervention de la Corée du Nord, «la persistance de l'agitation et l'escalade de la violence» risqueraient de susciter «de dangereuses erreurs de calcul de la part de forces étrangères».

Il s'agit de la troisième mise en garde adressée à Séoul en une semaine après l'extension de la loi martiale dans le pays, en réponse aux violentes émeutes des derniers jours. M. Carter a réaffirmé que les Etats-Unis «réagiraient avec vigueur à toute tentative étrangère visant à profiter de la situation».

Le Pentagone a annoncé, un peu plus

tard, l'envoi de deux avions «E3A» équipés de systèmes d'alerte et de contrôle (Awacs) à la base aérienne de Kadena, sur l'île d'Okinawa, à un faible temps de vol de la Corée du Sud. Ces appareils dotés de radars sont en mesure de surveiller les mouvements aériens sur des centaines de KM2.

Les Etats-Unis, qui sont liés à la Corée du Sud par un traité d'assistance militaire, se trouvent aujourd'hui dans une situation difficile.

Le gouvernement américain est partagé entre le désir de voir le régime de Séoul restaurer les règles élémentaires de la démocratie, et son souci de ne pas faiblir un pays qui joue un rôle déterminant dans le dispositif militaire américain de défense du Pacifique.

Toute réduction de l'aide militaire américaine au gouvernement de Séoul risquerait d'encourager la Corée du Nord à tenter une action de force contre la Corée du Sud, estime-t-on à Washington.

Il est, en effet, probable que la Corée du Sud ne pourrait pas résister, sans l'aide de l'armée américaine, à une attaque de la Corée du Nord.

Ce pays communiste a une armée de 700,000 hommes, et dispose de 2,700 chars et de 650 avions de combat pour faire face à une armée sud-coréenne de 595,000 hommes, 300 avions de combat et de 1,500 chars.

Les troupes américaines en Corée du Sud (39,000 hommes) sont composées essentiellement d'unités d'infanterie et de l'armée de l'air. La plus grande unité est la 2ème division d'infanterie (16,000 hommes), dont le quartier général se trouve à Tongduchon, à 40 km au nord de Séoul.

Des chasseurs-bombardiers «F-4» sont stationnés en permanence sur les trois bases de Osan, Kunsan et Taegu, situées respectivement à 40 km, 150 km et 220 km au sud de Séoul.

En raison de la position stratégique de la Corée du Sud, le Commandement des forces aériennes du Pacifique (PACAF), installé à Hawaii, a l'intention de renforcer très prochainement les forces américaines dans ce pays en y déployant le nouvel avion de chasse «F-16», amené à remplacer le «F-4», et le chasseur-bombardier d'attaque au sol «A-10».

Entre-temps, les insurgés tenaient toujours hier soir en ville de Kwangju, capitale provinciale, à 250 km au sud de Séoul. L'armée et les forces de police sud-coréennes, qui se sont retirées de la ville, en contrôlaient cependant tous les accès.

A Washington, le Pentagone a annoncé que plusieurs unités sud-coréennes, placées sous le commandement militaire conjoint américano-coréen à Séoul, ont été autorisées par les Etats-Unis à effectuer des opérations de police à Kwangju.

Il semblerait, si l'on en croit certaines informations parvenues dans la capitale, qu'une rencontre ait lieu entre une délégation de personnalités locales et les responsables militaires. Les premiers auraient proposé que des garanties soient données aux manifestants afin qu'ils déposent les armes volontairement: aucune force de la loi martiale (instaurée le 17 mai dernier) ne devrait être mobilisée dans la ville et aucune représaille ne devrait être exercée contre les habitants.

Au cours d'un meeting, les insurgés, selon ces mêmes sources, ont exigé la démission du général Chun Do-Hwan,

l'homme fort du régime et la libération

de Kim Dae-Jung, leader de l'opposition. Les rebelles, étudiants et habitants de la ville, paraissent fortement armés. Des milliers de manifestants sont parvenus à s'emparer, au cours de plusieurs jours de heurts avec les forces de l'ordre, de quelque mille fusils et de plus de 50,000 cartouches. Ils ont également saisi plus de 130 camions et véhicules tout-terrain ainsi que quatre véhicules blindés. Jusqu'ici, les troubles auraient fait une soixantaine de morts et plusieurs centaines de blessés.

Par ailleurs, dans une déclaration radio-télévisée, le nouveau premier ministre Park Choon-Hoon a affirmé hier que la situation à Kwangju s'améliorerait dès que les autorités de la ville viendraient à un accord avec les responsables des troupes chargées d'appliquer la loi martiale. M. Park s'est rendu hier à Kwangju sans pouvoir rencontrer les dirigeants de la municipalité.

A Tokyo, l'ambassadeur américain au Japon, M. Mike Mansfield a déclaré hier que les Etats-Unis soutiendraient «jusqu'au bout» la Corée du Sud, «pays ami», tandis que le département d'Etat, affirmant ne disposer d'aucune indication selon laquelle les autorités nord-coréennes pourraient profiter de la situation, a dit surveiller «la situation à la frontière de très près».

Toutefois, la marine sud-coréenne a

Voir page 10: Washington

## chez VITO

Cuisine Italienne authentique

La meilleure cave à Montréal

ATMOSPHERE. TRADITION. EXCELLENCE.

735-3623

5412 Côte des Neiges Montréal

## Rôtisserie

**Au Poulet Doré**  
340 est. rue Sainte-Catherine  
288-2441  
près de Saint-Denis

VAL D'OR (Le Devoir) — Les opérations de secours se poursuivaient hier soir sans relâche à la mine Belmoral, à l'est de Val d'Or, en Abitibi, pour retrouver huit mineurs emprisonnés depuis mardi soir à la suite d'un glissement de terrain.

Les secouristes n'avaient pu entrer en contact avec les malheureux et craignaient qu'ils n'aient péri ensevelis dans la boue qui a obstrué les galeries.

On sait toutefois que les huit mineurs sont séparés en deux groupes, l'un de trois hommes, l'autre de cinq, et qu'ils ne sont pas au même niveau sous terre.

Des ventilateurs ont été mis en place pour souffler de l'air dans les galeries pour empêcher la mort par suffocation. Un spécialiste du ministère des Richesses naturelles est sur place et surveille la marche des travaux.

Le glissement de terrain a emporté une masse importante de terre et de boue dans le puits, profond de 600 pieds envi-

ron, et un cratère de près de 100 pieds de diamètre autour de l'entrée du puits indiquant l'importance du mouvement du sol.

Sous ce poids, le plafond d'une galerie aurait cédé. Seize autres mineurs ont réussi à fuir avant qu'il ne soit trop tard.

Selon un porte-parole du Syndicat des métallos (FTQ), M. Antonio Bruno, cette tragédie ne serait pas survenue si le service d'inspection des mines du gouvernement avait pris ses responsabilités et si la compagnie avait respecté les normes de sécurité.

M. Bruno est d'avis que le service d'inspection des mines du ministère des Richesses naturelles avait sans doute autorisé le creusage d'une galerie dans un terrain peu stable et peu solide, ce qu'a démenti un représentant de ce service dans le courant de la journée.

Cette mine d'or, l'une des huit en exploitation autour de Val d'Or, appartient à la société Belmoral Mines Ltd. de

Calgary.

On y utilise une technique nouvelle. Plutôt que d'aménager un puits de descente vertical, les ingénieurs y ont creusé une rampe descendant en spirale dans le sol. Le minéral est dynamité au plafond des galeries, tombe sur le sol, d'où il est mis à bord de wagons qui le remontent à la surface.

Des mineurs croient que l'effondrement s'est produit à la suite d'un dynamitage trop près de la surface.

Les inondations, cauchemar de toute équipe de secourisme dans les mines, rendent les opérations encore plus dangereuses, en raison de la proximité d'un lac. Val d'Or connaît actuellement un boom économique déclenché par la hausse vertigineuse du prix de l'or. Les mines qui étaient fermées depuis plusieurs années ont repris leur activité et de nouvelles découvertes de veines aurifères ont amélioré leur rentabilité.

# Un officier de l'escouade des drogues de la GRC accusé de trafic et complot

par Guy Bourdon

Le sergent-major Paul Sauvé, qui occupait le troisième rang hiérarchique à la section des drogues et stupéfiants de la Gendarmerie royale du Canada, dans le district de Montréal, a comparu hier devant le juge Bernard Bilodeau, des Sessions de la paix, sous des inculpations de complot, de trafic et de possession de stupéfiants.

Un autre individu, Gerald Hiscock, a aussi comparu sous les mêmes inculpations et, de plus, pour avoir été trouvé en possession de deux armes à feu.

Ces crimes auraient été commis entre le 15 mars et le 22 mai derniers et les deux hommes, âgés respectivement de 44 ans et 37 ans, ont été conduits, menottes aux poignets, à la salle 5.07 du Palais de justice. Leur avocat, Me Raphaël Schacter, a obtenu leur remise en liberté provisoire moyennant les conditions ordinaires de cautionnement et des garanties de \$15,000 et \$25,000 à être fournies par des tiers personnes.

Me Schacter a aussi obtenu du juge une ordonnance de non publication visant les journalistes. C'est-à-dire que nous ne pouvons rien révéler de ce qui a été dit, de part ou d'autre, pendant l'enquête sur cautionnement.

Nous croyons tout de même savoir, selon des renseignements obtenus en dehors de la cour, que Sauvé et Hiscock avaient fait l'objet d'une filature serrée depuis quelques mois.

La drogue saisie consiste en une quantité de 18 livres de haschisch trouvée à l'endroit de l'arrestation, mercredi soir, rue Peel, à Montréal. Les enquêteurs seraient aussi en mesure de faire la preuve que les accusés auraient fait le commerce de quelque 400 livres du même produit au cours des derniers mois.

Le haschisch saisi ainsi que celui qui aurait fait l'objet des transactions illégales aurait une valeur de \$3,000 la livre au marché clandestin. C'est donc dire que les deux hommes auraient mis sur pied une entreprise de plus d'un million de dollars.

Sauvé oeuvrait à la GRC depuis 26 ans. Il demeure au 444 rue Ogilvie, à Montréal, tandis que Hiscock, un agent de la compagnie CP-Air, habite le 3460 de la rue Peel.

Ils devront se présenter à nouveau en cour le 30 mai mais le procureur du ministère Public, Me Harvey Yaroski, qui a obtenu un mandat spécial pour traiter cette affaire, a laissé entendre qu'on ne serait pas en mesure de procéder avant l'automne prochain. Il a expliqué que ce retard sera nécessaire pour permettre la transcription de certaines conversations captées par l'écoute électronique.

Pendant sa longue carrière à la section des drogues et stupéfiants de la Gendarmerie royale, le sergent-major Sauvé a pris part à des enquêtes célèbres dont celles mettant en cause les Cotroni, Dasti, Conrad Bouchard ainsi que la bande qu'on avait, à l'époque, qualifiée de «french connection».



La ville de Montréal a décidé de donner à la Place Jacques-Cartier un nouveau visage en substituant aux dalles de pierre et de béton des arbres, des massifs de fleurs et du gazon. Dans sa partie nord, la Place Jacques-Cartier comportait déjà un marché aux fleurs installé au pied de la colonne Nelson. La statue de l'amiral devrait d'ailleurs retrouver sa place au sommet de la colonne dans quelques semaines. (Photo Jacques Grenier)

# Pour les cadres scolaires, l'autonomie de gestion signifie porter l'odieux des coupures budgétaires

par Paule des Rivières

Même s'ils sont en accord avec les grands principes qui ont guidé le gouvernement dans l'élaboration des nouvelles méthodes d'allocation des ressources aux commissions scolaires, les cadres scolaires croient que les administrations seront soumises à de nombreuses contraintes et que, pour plusieurs, l'autonomie de gestion signifiera qu'elles porteront désormais l'odieux des compressions budgétaires.

Les cadres scolaires, qui sont réunis à Montréal à l'occasion de leur colloque annuel, ont déploré hier, à l'instar de plusieurs autres groupes, le mystère qui continue de planer autour de certains des mécanismes d'application des nouvelles méthodes, mystère engendré par une mésentente entre les commissions scolaires et le gouvernement. «On souhaite que les deux parties se rencontrent dans un climat plus serein», a déclaré le président de l'Association des 1,708 cadres scolaires du Québec (ACSQ), M. Maurice Lavallée.

Mais les deux parties ne se rencontrent pas, non pas parce qu'elles sont en désaccord sur les nouvelles méthodes d'allocation des ressources mais plutôt sur un autre aspect du financement des commissions scolaires, celui enclenché par la disparition de la taxe d'impôt foncier globale normalisée, que les commissions n'ont toujours pas digérée.

Les nouvelles méthodes

d'allocation des ressources visent l'établissement d'un budget fermé, contrôlé annuellement à partir des prévisions budgétaires et non plus deux ou trois ans plus tard à partir d'états financiers.

Une autre des caractéristiques des nouveaux modes de versement des subventions réside dans la «transférabilité» accrue des sommes. Par exemple, les sommes prévues

en salaires du personnel enseignant pourraient être utilisées à d'autres fins par les commissions scolaires.

Au sujet du personnel enseignant, l'ACSQ n'est pas loin de partager l'avis de la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) lorsqu'elle conclut à un affaiblissement des garanties de respect des ratios prévues dans les conventions collectives.

# La commission McDonald veut les noms des agents qui ont commis des actes illégaux

OTTAWA — La commission d'enquête McDonald a demandé à ses avocats d'identifier tous les membres de la Gendarmerie royale du Canada qui ont pu commettre des actes illégaux.

Dans un jugement rendu hier à Ottawa, le juge David C. McDonald a ainsi rejeté les arguments du procureur général du Canada, M. Jean Chrétien et de la GRC qui s'opposaient à ce que toutes ces personnes soient identifiées de quelque façon. La décision du juge aura pour effet de permettre à ses avocats d'envoyer des avis aux personnes visées afin qu'elles puissent commencer à préparer leur défense.

Des avis pourraient également être envoyés aux fonctionnaires ou aux ministres qui ont pu manquer à leurs

responsabilités qui ont pu approuver les actes qui sont depuis trois ans, l'objet d'une enquête.

D'ailleurs, dès la mi-juin, la commission McDonald commencera à entendre des plaignants sur la légalité de plusieurs opérations menées par la Gendarmerie royale du Canada au cours des dernières

années. Un membre de l'ACSQ — qui comprend des directeurs de services, des gérants, des contremaîtres et la plupart des cadres supérieurs à l'exception des directeurs généraux — a fait remarquer hier qu'un secteur en plein épanouissement, comme par exemple celui de l'enfance inadaptée, pourrait brusquement accueillir un plus grand nombre d'élèves sans que la

commission ne soit assurée d'être remboursée pour les nouveaux enseignants.

Et, de poursuivre ce cadre scolaire, les syndicats ne pourraient pas grand'chose si la commission ne respectait pas les ratios parce que les ratios maître/élèves ne sont pas soumis à l'arbitrage.

Bref, s'il ne convient pas de décrire les nouvelles méthodes, il faut bien spécifier, es-

time le président de l'ACSQ, qu'elles constituent un coup de double tranchant.

Enfin, les cadres scolaires déclinent dans les nouvelles méthodes une intention gouvernementale qui ne les réjouit pas particulièrement, celle de ne plus consacrer de crédits additionnels à la mission éducative si ce n'est pour tenir compte de l'indexation de certaines normes.

Dans un communiqué émis hier, M. Vignola a précisé qu'une enquête est en cours pour vérifier les allégations et les plaintes de journalistes et de citoyens portées contre les policiers à l'issue de la manifestation sur le Mont-Royal. Un caméraman, un journaliste et un photographe qui couvraient l'événement ont dit avoir été battus par des policiers.

Enfin, il a tenu à dire que ce n'était pas la faute de la commission si aucune poursuite n'avait été intentée jusqu'ici contre des agents de la GRC impliqués dans des opérations douteuses. «La preuve était disponible pour les procureurs généraux des provinces qui voulaient enquêter», a-t-il rappelé.

Le Québec a institué sa propre commission d'enquête et l'Alberta a nommé le juge Lacey pour se pencher sur les circonstances entourant l'enquête sur le Royal American Shows. Enfin, la Colombie-Britannique a décidé il y a un peu plus d'un an, de ne porter aucune accusation contre des agents de la GRC qui ont participé à plusieurs entrées par effraction.

# Vignola déplore l'échange de coups

Le directeur du service de police de la CUM, M. Henri-Paul Vignola, s'est dit satisfait hier, du déroulement de la journée du référendum à Montréal tout en déplorant l'échange de coups entre des policiers et des personnes qui ont participé à une manifestation.

Dans un communiqué émis hier, M. Vignola a précisé qu'une enquête est en cours pour vérifier les allégations et les plaintes de journalistes et de citoyens portées contre les policiers à l'issue de la manifestation sur le Mont-Royal. Un caméraman, un journaliste et un photographe qui couvraient l'événement ont dit avoir été battus par des policiers.

«Si l'enquête révèle que les policiers ont fait montre d'abus de pouvoir, des mesures disciplinaires seront prises et, s'il y a lieu, des procédures judiciaires seront intentées», a-t-il promis.

En dépit de ces événements, M. Vignola a indiqué qu'il ne voulait pas passer sous silence «la patience, l'attitude respectueuse des droits et le professionnalisme démontrés par plus de 700 policiers en devoir et affectés au service d'ordre sur le territoire de la CUM, le 20 mai. Il a d'ailleurs tenu à les remercier pour le travail accompli ainsi que la population pour son comportement».

**GAMP D'ÉTÉ**  
GARÇONS ET FILLES DE 9 A 15 ANS

**BASE DE PLEIN AIR DAVIGNON**  
319 Galt, Bromont, Qué. JOE 1L0  
Tel.: (514) 534 2277  
(514) 263 5555

# Les Communes s'engagent à interpréter le NON comme une demande de réforme

OTTAWA — Après les témoins mercredi, ce fut au tour des députés d'arrière-ban de manifester leur joie à la suite de la victoire du NON, alors que l'on débattait aux Communes une motion des néodémocrates.

«Que la Chambre accueille

avec satisfaction le résultat du référendum québécois et s'engage à interpréter ce vote comme une demande indubitable de réforme constitutionnelle». Tel était le texte de cette motion qui n'a été contestée par personne. Plusieurs députés ont profité

de l'occasion pour rappeler au gouvernement que même s'il n'y avait pas de référendum dans leur région ou leur province, il fallait tout de même prendre garde aux mouvements séparatistes naissants, particulièrement dans l'Ouest. Certains ont prévenu le pre-

mier ministre Trudeau qu'il ferait mieux d'avoir l'oreille ouverte aux revendications de l'Ouest s'il désirait avoir du succès dans ses pourparlers constitutionnels.

En somme, ce débat dont le thème avait été choisi par le NPD a donné lieu à une longue série de discours plus ou moins significatifs comme on peut en entendre à la douzaine lors du débat sur le discours du Trône par exemple.

# La proposition constitutionnelle de Mal Herbert

OTTAWA (PC) — Le député libéral de Vaudreuil aux Communes, M. Mal Herbert, estime que le gouvernement fédéral devrait céder aux provinces le champ fiscal nécessaire pour qu'elles puissent mettre en oeuvre leur propre politique sociale.

M. Herbert croit que les provinces qui le désirent pourraient ainsi se retirer du programme national d'assurance-chômage pour gérer leur propre programme, ainsi que les bureaux de main-d'oeuvre.

Les services sociaux et mé-

dicaux, ainsi que les programmes de santé sont administrés par les provinces, et leur financement devrait être de responsabilité provinciale; en outre, les programmes de revenu garanti, comme les allocations familiales, devraient être abandonnés par le fédéral au profit des provinces, affirme M. Herbert.

M. Herbert a fait part de ses réflexions à la presse dans un communiqué intitulé: «les maux dont souffre la fédération, et certaines propositions».

Il entend se prononcer ultérieurement sur la politique culturelle, les communications et les institutions.

Plusieurs député ont profité

de l'occasion pour rappeler au gouvernement que même s'il n'y avait pas de référendum dans leur région ou leur province, il fallait tout de même prendre garde aux mouvements séparatistes naissants, particulièrement dans l'Ouest. Certains ont prévenu le pre-

mier ministre Trudeau qu'il ferait mieux d'avoir l'oreille ouverte aux revendications de l'Ouest s'il désirait avoir du succès dans ses pourparlers constitutionnels.

En somme, ce débat dont le thème avait été choisi par le NPD a donné lieu à une longue série de discours plus ou moins significatifs comme on peut en entendre à la douzaine lors du débat sur le discours du Trône par exemple.

# La FFHQ demande au PQ de continuer

Le président de la Fédération des Francophones hors Québec (FFHQ), M. Paul Comeau, vient de faire parvenir une lettre au premier ministre Lévesque afin de l'encourager à poursuivre ses efforts pour négocier «une entente d'égal à égal».

Dans cette lettre, le président de la FFHQ, a affirmé que le soir du référendum, les francophones étaient fiers de

leurs liens historiques d'amitié avec les Québécois. «La FFHQ affirme son désir d'intensifier sa collaboration avec le gouvernement du Québec alors que nous entrons dans une période décisive de notre histoire», a-t-il fait savoir.

«Votre gouvernement doit être le maître d'oeuvre d'un nouveau pays qui assurera à tous notre juste part dans le respect et la dignité», a affirmé le président de la FFHQ dans sa lettre au chef du gouvernement du Québec.

Par ailleurs, l'organisme, qui dit regrouper près d'un million de francophones hors Québec, a révélé qu'elle lancera une vaste consultation populaire en vue de raffermir sa position constitutionnelle et de revendiquer une place dans les négociations qui s'amorcent déjà.

guérin éditeur limitée 4574 rue SAINT-DENIS MONTRÉAL H3J 2L3 TEL.: (514) 942-3481

Le yoga nous apprend à être heureux dans un corps sain, à nous défendre, à respirer calmement, à oxygéner nos tissus profonds, à éliminer la plupart de nos problèmes psychologiques, à envoyer des pensées de bienveillance à toutes les cellules de notre corps et à tous les

êtres de la terre afin de se sentir en harmonie avec l'univers et en paix avec soi-même. Colette Maher

# Yoga Colette Maher

15 cm x 23 cm 287 pages \$6.95 Vers l'épanouissement du corps et de l'esprit



**salon de la plomberie**

VENDREDI, 23 MAI 1980  
12h - 22h30  
PLAGE BONAVENTURE

on a un bon tuyau pour vous!

... pour vous, madame, des salles de bain modernes, de la luxueuse robinetterie, des dispositifs de cuisine avant-gardistes... pour vous, monsieur, les articles de plomberie et les systèmes de chauffage les plus pratiques pour mieux réaliser vos travaux de rénovation... assistez aux présentations audiovisuelles, participez aux cliniques et démonstrations animées par des spécialistes qui sauront résoudre vos problèmes de plomberie, de chauffage et d'alimentation en eau, tant pour votre maison de ville que pour votre chalet...

le VENDREDI 23 MAI SEULEMENT de 12h à 22h30, L'ENTRÉE EST GRATUITE

CETTE INVITATION EST FAITE EN COLLABORATION AVEC LA:

Corporation des Maîtres Mécaniciens en Tuyauterie du Québec

**Regardez autour de vous...**

y a-t-il trop de bruit chez vous?

L'environnement, c'est vous. Bien sûr, c'est aussi l'eau, la terre, l'air. Mais c'est avant tout ce que vous en faites autour de vous.

Par exemple, avez-vous pensé que les bruits dans votre maison peuvent nuire à la qualité de votre vie?

- Le bruit est une cause importante de stress, donc de fatigue;
- 80% des maux de tête et 52% des troubles de mémoire sont causés par les bruits excessifs de la rue et de la maison;
- Le bruit peut avoir des répercussions sur le fonctionnement du cœur, de la circulation sanguine, du rythme respiratoire, de la vision... et sur l'humeur.

À la maison, évitez de faire fonctionner plusieurs appareils à la fois, en répartissant mieux les activités bruyantes de la journée.

Fermez la radio, la télévision ou le tourne-disque si personne ne les écoute. Vérifiez l'intensité du bruit d'un appareil électrique au moment de l'achat en demandant au vendeur de le faire fonctionner. Créez une atmosphère de repos et de détente à la maison.

L'environnement dépend de vous.

**c'est le mois de l'Environnement**

# L'UQAM a agrandi le centre-ville mais sans s'identifier au quartier

par Alain Duhamel

En s'installant au coeur de l'ancien quartier latin, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) a accéléré le mouvement de transformation de ce quartier en un centre-ville et, à ce jour, n'a pas réussi à s'identifier à son voisinage urbain.

«Nos observations nous permettent d'affirmer que les transformations subies par le tissu urbain étaient déjà largement amorcées avant même l'arrivée de l'UQAM; l'annonce de son implantation à Berri-de-Montigny a accéléré le mouvement», affirme un groupe de finissants en urbanisme dans une étude sur l'implantation de l'université dans ce quartier ancien.

«Malgré son objectif de revalorisation, le nouveau campus n'a pas encore empêché la dégradation commerciale sur les rues Saint-Laurent et Sainte-Catherine. L'UQAM s'implante dans un quartier déjà menacé, dégradé, prêt pour un éventuel redéveloppement; une zone grise typique. La spéculation foncière fait son oeuvre, les structures des bâtiments sont vieillissantes et facilement remplaçables. La transformation du quartier est, jusqu'à présent, limitée aux rues Saint-Denis et Saint-Hubert».

L'ouverture du nouveau campus de l'université devait lui permettre d'accroître son efficacité administrative, d'être facilement accessible, de s'intégrer à la fonction urbaine et de revaloriser un milieu urbain menacé, de devenir un pôle d'activité culturelle pour la population.

Sa liaison avec la station de métro Berri-De Montigny, au centre du réseau, lui a assuré une accessibilité parfaite au point où les étudiants ont tendance à se loger le long des lignes du métro. Toutefois, la clientèle de l'Université passe sous le quartier en s'y intéressant fort peu. «L'université est uniquement sur le métro, elle n'est pas intégrée au quartier», notent les étudiants.

L'objectif de l'efficacité administrative, articulé dans un campus dense et compact, laisse l'impression d'un milieu retourné sur lui-même. Cela devient particulièrement évident à l'examen du règlement interne sur la sécurité des personnes et des biens. Ce règlement limite l'accessibilité aux locaux et équipements de l'université aux seuls détenteurs d'une carte d'identité. Les finissants estiment que ce règlement contredit l'objectif d'ouverture sur le milieu. Ils recommandent en outre à l'université de diffuser largement dans le quartier l'information sur ses activités.

Les études d'inventaire du patrimoine immobilier dans ce quartier ont fait ressortir des ensembles d'un grand intérêt sur

le plan architectural et urbain. La rue Saint-Hubert, dans le voisinage du terminus d'autobus Voyageur, en est l'un des meilleurs exemples. L'Université du Québec a consacré beaucoup d'efforts à l'intégration du clocher du transept sud de l'église Saint-Jacques dans un volume respectueux de la taille du bâti ancien des lieux.

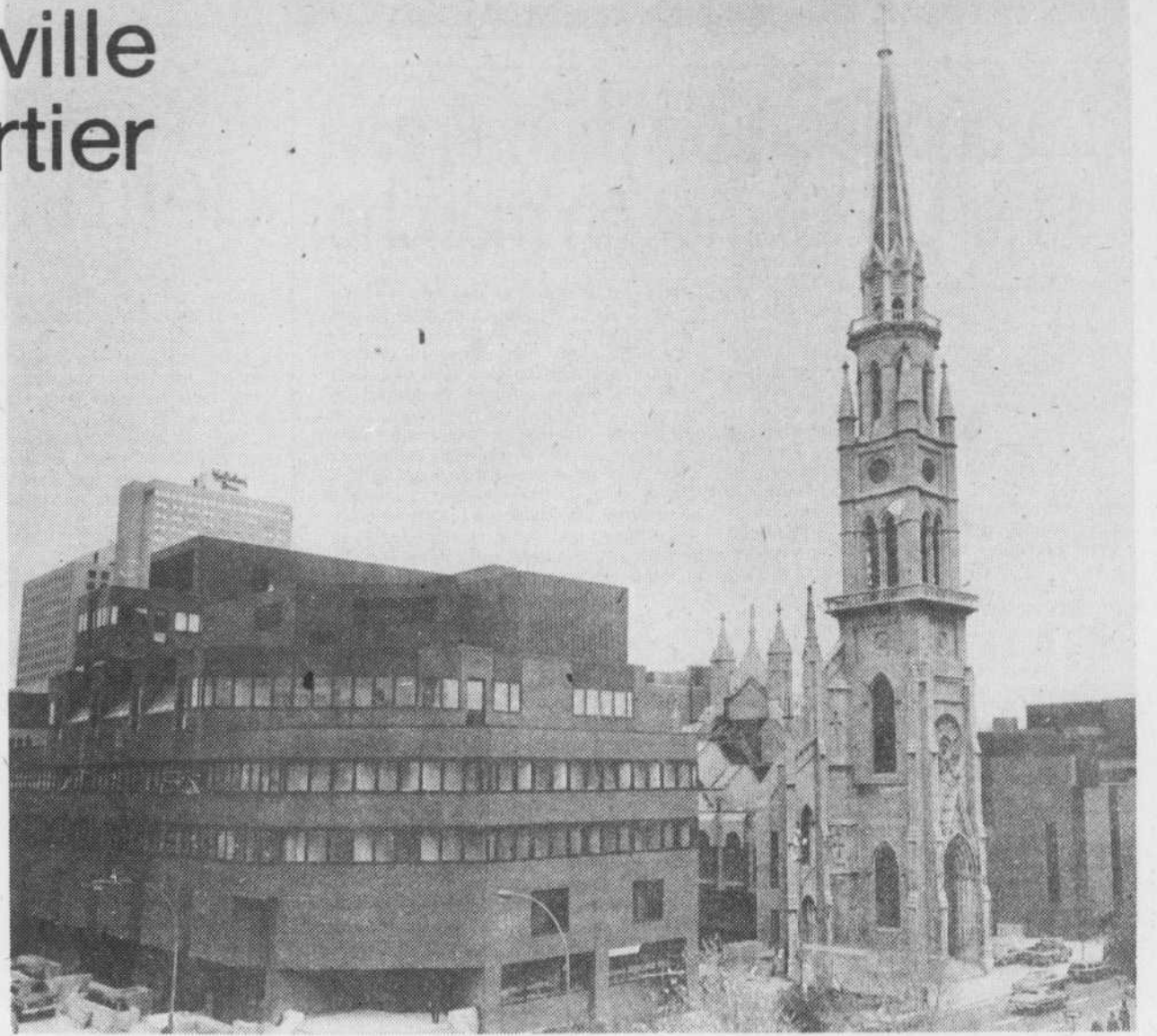
L'UQAM, avec le concours de la ville de Montréal et du ministère des Affaires culturelles, devrait poursuivre son effort. «Certes l'UQAM a aidé à protéger le clocher et l'église en exigeant le classement de la part du ministère des Affaires culturelles. Mais l'université pourrait aussi aider à la sauvegarde d'une partie de l'ensemble résidentiel de la rue Saint-Hubert en l'achetant pour transformer celui-ci en résidence pour étudiants». Cette intervention pourrait répondre aux besoins d'environ 15% de sa clientèle qui souhaite s'établir à proximité du campus.

Les finissants, à l'examen des mutations du quartier, adressent aussi à la ville de Montréal une série de recommandations dans le but de freiner la dégradation du quartier et de favoriser la restauration ou le recyclage des vieux bâtiments et des espaces inoccupés. Les règlements municipaux, dans leur état actuel, ne suffisent pas à la réhabilitation rapide des immeubles barricadés ou avariés.

Le quartier a pris, depuis dix ans, des allures de centre-ville dont il devient, peu à peu, le pôle est. Les fonctions à caractère local, telles l'habitation et le petit commerce, tendent à disparaître.

«Depuis 1970, on peut constater une baisse du nombre de commerces à caractère local, principalement rue Saint-Denis, mais aussi un peu partout dans le secteur. Cette baisse, qui peut être attribuable, sur Saint-Denis, à la nouvelle vocation culturelle de la rue, et, ailleurs, aux démolitions et à la baisse du nombre de résidents, peut être perçue comme une des conséquences du caractère mutant qu'a revêtu la zone. Les commerces sur Saint-Denis et sur Saint-Hubert ne s'adressent absolument plus à la population locale, mais à une population jeune. Les gens du quartier ont été dépossédés de deux de leurs plus belles rues. Le caractère centre-ville de plus en plus évident que prend progressivement la zone avec ses édifices tout de béton, ses restaurants et ses bars ne peut que favoriser la fuite des gens face à l'envasement de leur milieu de vie par des fonctions si mal intégrées».

La revalorisation du milieu urbain s'est inscrite, dans le cas de l'UQAM, dans le mouvement de transformation du quartier en un centre-ville au détriment d'un mouvement de réhabilitation des fonctions propres à un quartier habité et vivant.



L'Université du Québec à Montréal a contribué à la transformation du quartier latin en un centre-ville mais n'a pas réussi, à ce jour, à s'identifier au voisinage urbain.

# Les élections souhaitées par Ryan serviraient Ottawa, estime la FTQ

par Louis-Gilles Francoeur

La FTQ est d'avis que la tenue d'élections provinciales anticipées, comme l'exige le

chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, permettrait au gouvernement fédéral de retarder le dépôt de ses propositions constitutionnelles, promises pendant et

après la campagne référendaire.

C'est ce qu'ont fait savoir hier les représentants de cette centrale syndicale, qui réagissent à la demande d'élections formulée la veille par le chef libéral.

«Ryan parle d'élections: on ne peut pas donner au fédéral l'occasion de différer une fois de plus le dépôt de ses propositions. Le gouvernement Lévesque n'a pas le choix: il doit aller écouter ce que le fédéral veut nous dire et faire rapport à la population», a déclaré le président de la FTQ, M. Louis Laberge.

Selon ce dernier, le gouvernement Lévesque sera nécessairement plus vigilant dans cette négociation que M. Ryan et les libéraux, «qui vont être comme larrons en foire s'ils s'assoient à la même table».

«L'une des révélations de cette campagne, a ajouté M. Fernand Daoust, secrétaire général de la FTQ, c'est de voir comment le chef du PLQ, Claude Ryan, a facilement plié l'échine devant le gouvernement fédéral. Il est évident que Claude Ryan et son parti se sont placés dans une position de faiblesse face au fédéral et au Canada anglais et qu'ils ne seront jamais en mesure de négocier avec eux les changements profonds auxquels aspirent une bonne partie de Québécois».

Donner au Parti libéral du Québec le soin de négocier une nouvelle entente avec le Parti libéral fédéral, «c'est un peu comme si on voyait un groupe de patrons négocier entre eux les conditions de vie des syndiqués», a lancé M. Laberge.

Ce dernier a d'autre part demandé au gouvernement provincial de tout faire pour favoriser l'accès à la syndicalisation puisque cela constitue à son avis une des voies privilégiées à l'instauration de vrais changements au Québec. Reprenant son argumentation de la soirée référendaire, M. Laberge a rappelé que la «campagne de peur» des forces fédéralistes avait été beaucoup moins efficace dans le camp syndical.

M. Laberge admet toutefois, que les syndiqués n'ont pas voté pour le OUI aussi massivement qu'il le prévoyait. Mais, dit-il, citant les comités fortement syndiqués, c'est dans les régions comme la Côte-Nord, le Saguenay et la Baie-James qu'on a voté le plus massivement en faveur du changement. Il en est de même dans les quartiers ouvriers de la région de Montréal où le vote pro OUI a été moins vulnérable qu'ailleurs devant la publicité massive du fédéral.

M. Laberge a ajouté que le gouvernement Lévesque, élu par les couches populaires, doit s'intéresser en priorité à leur sort et favoriser leur syndicalisation au lieu de faire constamment des compromis pour amadouer le patronat: «Il ne sert à rien d'essayer de tirer de l'eau d'une roche».

### Mise au point

Les pages documentaires publiées dans LE DEVOIR du 20 mai sous la signature de Pierre O'Neill et consacrées à la genèse du mouvement indépendantiste au cours des vingt dernières années au Québec s'appuyaient sur une documentation réunie par l'auteur et que nous avons négligé de citer dans la précipitation de la mise en page. Une somme importante de renseignements et certains passages du texte ont été puisés dans l'excellent ouvrage de Don et Vera Murray, *De Bourassa à Lévesque*, publié en 1978 aux Éditions Quinze, ainsi que dans *Les Mandarins du pouvoir*, de Pierre O'Neill et Jacques Benjamin, publié la même année aux Éditions Québec-Amérique. LE DEVOIR prie M. et Mme Murray d'excuser cette omission.

M.R.

24 & 25 MAI

## EXPOSITION ET VENTE

D'OEUVRES D'ART CANADIENNES ET INTERNATIONALES

(provenant de collections privées et de successions)

À L'HOTEL RITZ CARLTON, SALON RITZ CARLTON

- |                  |                     |                       |
|------------------|---------------------|-----------------------|
| • E. CARR        | • L. BELLEFLEUR     | • W. KURELEK          |
| • H. WATSON      | • L.-P. PERRON      | • A. SHERRIF-SCOTT    |
| • A.Y. JACKSON   | • A. LISMER         | • G. PLANTE           |
| • J.-P. LEMIEUX  | • J.-P. RIOPELLE    | • A. SAPP             |
| • M.-A. FORTIN   | • L. HARRIS         | • A. ROUSSEAU         |
| • F.-S. COBURN   | • G. NORWELL        | • R. GAGNON           |
| • S. EISENDIECK  | • M. CULLEN         | • G. LALIBERTÉ        |
| • G. ROBERTS     | • R. PILOT          | • G. PFEIFFER         |
| • L. BELLEFLEUR  | • C. DUPUIS-MAILLET | • A. TATOSSIAN        |
| • J.-P. DALLAIRE | • PIERRE HENRY      | • P. CORBETT          |
| • DAVID MILNE    | • H. CHAMPAGNE      | • L. TREMBLÉ          |
| • A. PELLAN      | • J.D. BROWN        | • R. RICHARD          |
| • A. ROBINSON    | • Y. WILSON         | • G. GINGRAS          |
| • ROBERT HARRIS  | • M. MAURO          | • R. BURTON           |
| • D. JAUGEY      | • R. BOURQUE        | • TEX LECOR           |
| • T. FORRESTALL  | • ILLINGWORTH-KERR  | et de nombreux autres |

SAMEDI, 24 MAI & DIMANCHE 25 MAI, DE 12H00 À 22H00



La vente aura lieu sous la direction de la Galerie

**DOMINION CORINTH LTÉE**

Château Laurier — 1 rue Rideau

Ottawa, 613-235-9955

ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC



*Les Industries Empire Inc.*  
ANNONCE UNE IMPORTANTE

## VENTE PUBLIQUE AUX ENCHÈRES

en 4 sessions de grand intérêt aux connaisseurs, collectionneurs et investisseurs

LUNDI 26 MAI à 7 P.M.

MERCREDI 28 MAI à 7 P.M.

MARDI 27 MAI à 7 P.M.

JEUDI 29 MAI à 7 P.M.

comportant:

Magnifiques porcelaines et cristaux et verre artistique par Gallé, Baccarat, Lalique, Aynsley, Royal Doulton. Meubles de choix de mobilier antique et d'époque comprenant une magnifique horloge grand-père, un pupitre à dessus s'enroulant, un bar. Une collection de bouteilles insolites, une collection de banques mécaniques, de lampes et de beaux lampadaires. Pendulettes, montres de poche, mobilier de style oriental, jolies sculptures en ivoire et objets d'art orientaux. Beaux articles en argent massif, y compris un service complet de vaisselle plate. Émail russe sur argent massif. Collection de succession de l'époque napoléonienne et livres. Excellent choix de tapis tissés main, y compris plusieurs persans. Belle joaillerie de succession, de qualité, comprenant plusieurs pièces antiques, bracelets, bagues à diamants, broches, boucles d'oreilles, bracelets-montres pour hommes et dames, perles, colliers, pendentifs, etc.

Un vaste assortiment d'art canadien, européen et oriental pour tous les goûts: — M. A. de Foy, Suzar-Côté, M.-A. Fortin, F.S. Coburn, John Little, A.H. Robinson, Prof. Chr. Stefanoff, B. des Cloys, Gordon Pfeiffer, René Gagnon, Sam Borenstein, Norval Morrisseau, A. Tatossian, J.-M. Bouchard, Noble Graham Norwell, F.M. Knowles, Meyer Ryspan, Moe Reinblatt, H.R. Perrigard, Oscar de Lall, Louis Icart, F.B. Taylor, Adrien Hébert, Stanley B. Wilson, A.F. Allan, Harold Knight, Michael Garman, Prof. Otto von Rut, M. Tanabe, Marie-Claire, L.H. Grandegard, J. Horlor, J.F. Slater, R.T. Ried, G. Thompson, Rafal Malczewski, Wierusz-Kowalski, Julian Maszynski, et plusieurs autres trop nombreux pour les énumérer.

VISITE DE 4 JOURS — DU JEUDI 22 MAI

AU DIMANCHE 25 MAI COMPRIS, DE 10 A.M. À 6 P.M.

Catalogues disponibles moyennant \$3 chacun À NOTRE SALLE D'ENCAN

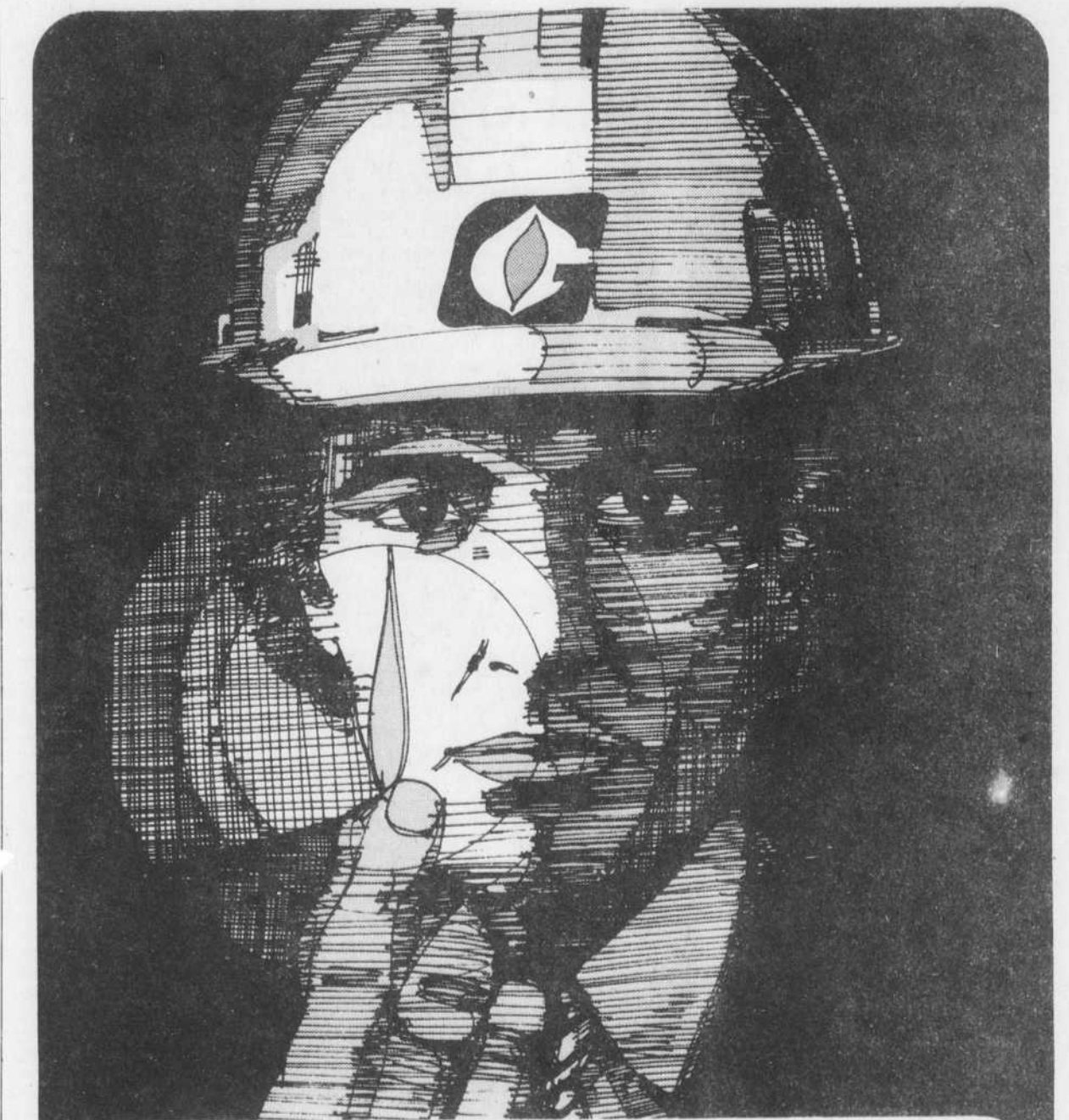
5500, rue Paré (juste à l'ouest de Décarie)

482-3801

737-5343

737-8653

ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC



# LA MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE

Nous maîtrisons l'énergie parce que nous pouvons compter sur d'abondantes réserves de gaz naturel au pays, auxquelles nous sommes reliés directement par gazoducs. Parce que nous pouvons compter sur nos ressources humaines, technologiques et financières pour satisfaire les besoins grandissants des Québécois. Parce que nous pouvons assurer à nos clients un approvisionnement constant de gaz naturel. Oui, la maîtrise de l'énergie, nous l'avons.

### LA MAÎTRISE-EXPÉRIENCE

Gaz Métropolitain, qui œuvre depuis plus de vingt ans dans le domaine de la distribution et du stockage du gaz naturel, a favorisé le développement d'un savoir-faire québécois. Encore aujourd'hui, elle perfectionne et développe son réseau en utilisant une technologie de pointe.

### LA MAÎTRISE-TECHNOLOGIE

La sécurité de l'approvisionnement est assurée grâce à l'usine de liquéfaction de Gaz Métropolitain. Cette usine est la plus vaste du genre au pays. Elle est en mesure de réduire 620 fois le volume de gaz naturel et d'emmagasiner en quantité des réserves assurant l'approvisionnement de sa clientèle, même durant les grands froids de nos hivers.

### LA MAÎTRISE-FINANCE

L'actif de Gaz Métropolitain dépasse maintenant les \$250 millions. La Compagnie s'affirme de plus

en plus sur les marchés financiers; son émission d'actions sur le marché québécois en juillet 1979 s'est avérée un franc succès. L'extension du réseau de gaz naturel au cours des dix prochaines années nécessitera des investissements au Québec de plus de \$1 milliard et demi, d'où le rôle catalyseur du gaz naturel dans l'économie et le facteur important qu'il constitue dans le développement de l'industrie québécoise.

### LA MAÎTRISE-AVENIR

Gaz Métropolitain ne cesse de grandir et de répondre toujours mieux aux besoins croissants du Québec en matière d'énergie. Elle offre à ses usagers une des sources énergétiques les plus économiques. Tenant compte des besoins actuels et futurs, Gaz Métropolitain peut assurer aux Québécois une partie importante de l'énergie dont ils ont besoin et cela pendant de nombreuses décennies.



**Gaz Métropolitain, inc.**

# La coopération militaire sino-US se met en marche

PEKIN (AFP) — Le vice-premier ministre chinois Geng Biao quitte Pékin demain pour une visite aux États-Unis au cours de laquelle les deux pays doivent concrétiser leurs projets de coopération militaire et de fourniture par Washington d'équipements non-offensifs à la Chine.

Cette visite, qui répond à celle effectuée par le secrétaire américain à la Défense, M. Harold Brown, à Pékin en janvier dernier, a été précédée cette semaine des tirs réussis des premiers missiles balistiques intercontinentaux chinois dans le Pacifique sud, une opération qui marque un pas décisif de la Chine dans son accession au rang des grandes puissances mondiales.

En tant que secrétaire général de la commission militaire du parti communiste chinois, M. Geng Biao est le véritable patron de la défense chinoise. Il sera accompagné notamment par un chef-adjoint de l'état-major général de l'armée chinoise, le général Liu Huaqing, qui prépare cette visite depuis deux semaines déjà aux États-Unis.

Celle-ci, estime-t-on dans les milieux diplomatiques, suivra la ligne de la coopération militaire déterminée entre les deux pays lors de la venue de M. Brown à Pékin, avec les limites mêmes imposées par Washington à cette coopération, notamment son refus de vendre des armes offensives à Pékin.

L'essentiel des conversations de M. Geng Biao, débutant lundi prochain, notamment avec M. Brown, portera sur les équipements militaires que les États-Unis se sont déclarés prêts à vendre à la Chine. Il s'agit d'avions de transport, notamment C-130, hélicoptères, camions, matériel électronique de transmissions, équipements d'entraînement.

Les États-Unis ont également accepté de fournir des équipements de technologie hautement sophistiqués pouvant avoir une application militaire même s'ils sont conçus pour un usage civil. C'est le cas de la station au sol pour satellite Landsat pro-

posée par M. Brown en janvier à la Chine. Toutefois, à l'exception de cette station, les entretiens de M. Geng Biao ne devraient guère permettre de finaliser d'autres projets dans le domaine de la technologie de pointe, compte tenu du coût très élevé de ces équipements, estiment les observateurs militaires occidentaux à Pékin. La Chine a besoin de cette technologie pour moderniser son armée mais ne peut encore compter que sur des disponibilités financières très limitées à l'heure actuelle.

Le succès que Pékin vient d'obtenir en tirant ses premiers missiles ICBM témoigne également de ses capacités de progrès technologiques importants.

Il permet à M. Geng Biao de faire preuve d'une assurance accrue devant ses interlocuteurs américains en renforçant la crédibilité de la Chine auprès de l'opinion publique, en période de crise aiguë depuis l'affaire afghane.

La situation internationale sera également à l'ordre du jour des entretiens à Washington du vice-premier ministre chinois, qui rencontrera aussi le secrétaire d'Etat Edmund Muskie. La Chine et les États-Unis sont tombés d'accord, en janvier dernier, sur la nécessité d'un renforcement de la défense des pays menacés par une «poussée» soviétique en Asie du Sud-Ouest et vers le Proche-Orient, et pour prendre des mesures «parallèles» contre les progrès de «l'hégémonisme» de l'URSS.

Malgré les désaccords importants sur certaines questions tactiques subsistant entre les deux pays, et notamment sur la crise iranienne ou la Chine a désapprouvé la tentative militaire avortée de libération des otages américains, on peut s'attendre que les discussions de M. Geng Biao se terminent par un accord de fait de Pékin et Washington dans la présente crise internationale, estime-t-on dans les milieux diplomatiques.

# Téhéran se prépare à écraser définitivement la rébellion kurde

TEHERAN (AFP) — Le gouvernement iranien a décidé de lancer une nouvelle offensive militaire de très grande envergure au Kurdistan afin d'obtenir «la reddition totale de cette province rebelle».

Dix jours après avoir pris le contrôle de Sanandadj, les forces gouvernementales ont décidé d'en faire leur base opé-

rationnelle pour «normaliser» cette région où, depuis cinq semaines, des combats d'une rare violence les opposent aux autonomistes kurdes.

Ainsi, indique-t-on de source kurde, plusieurs colonnes militaires dotées d'un armement lourd et sophistiqué font route actuellement vers Sanandadj et s'approprient «dans les jours qui viennent à

mettre la région à feu et à sang».

En outre, on apprendait hier à Téhéran que le président Bani-Sadr s'était rendu auprès de l'imam pour l'informer de la situation au Kurdistan et lui faire part de l'offensive en préparation.

Il semble maintenant certain que l'unanimité se soit réalisée parmi les dirigeants

du nouveau régime pour en finir, quel qu'en soient les moyens, le plus rapidement possible et définitivement avec ce qu'on appelle à Téhéran «la gangrène kurde».

Mais il y a loin de la coupe aux lèvres, et, sur le terrain, l'armée ne semble pas avoir l'initiative dans plusieurs villes du Kurdistan.

Ainsi à Baneh, dans la ca-

serne, les forces gouvernementales tentent depuis deux semaines de faire face à l'assaut des peschmegas (combattants autonomistes kurdes), sans qu'aucune munition, ni renfort, ne puissent leur être acheminés.

Dans d'autres villes, comme Saqqez, l'armée qui bombarde depuis près de cinq semaines la ville désertée par ses habitants, n'a toujours pas tenté, affirme-t-on de source kurde, de rentrer dans la ville contrôlée entièrement par les peschmegas.

Une chose cependant est certaine aujourd'hui: il n'y a plus de tentative de médiation entre les autorités iraniennes et les organisations autonomistes kurdes.

La hiérarchie religieuse et le parti de la république islamique l'ont affirmé avec force par la voix de l'ayatollah Montazeri: «Nous n'acceptons plus de discussions jusqu'à l'épuration complète de la région, et nous lutterons jusqu'à notre dernière goutte de sang».

Par ailleurs, le Parlement islamique tiendra sa séance inaugurale le 28 mai prochain, a décidé hier soir le Conseil de la révolution réuni, en l'absence de M. Abolhasan Bani-Sadr, sous la présidence de l'ancien premier ministre Mehdi Bazargan.

Le porte-parole du Conseil de la révolution a déclaré à l'issue de la réunion que la date de dissolution du Conseil — qui aura terminé sa tâche — que le Parlement islamique sera à même de prendre en charge la conduite des affaires du pays — sera «fixée ultérieurement».

Dès le 25 mai, les deux-cent-quarante deux parlementaires (les élections ont été reportées dans 25 circonscriptions totalisant vingt-huit sièges) seront reçus par l'ayatollah Khomeiny. Ils participeront, les 26 et 27 mai, à des réunions destinées «à les informer sur les problèmes du pays».

C'est, selon l'ayatollah Khomeiny, le Parlement islamique qui décidera du sort des otages américains détenus en Iran depuis le 4 novembre.

# Conférence islamique: comité pour débloquer la crise afghane

ISLAMABAD (AFP) — La onzième conférence des ministres des Affaires étrangères des pays islamiques, qui a terminé ses travaux hier à Islamabad, a tenté, avec quelques succès, de définir pour le monde musulman, une politique modérée indépendante des deux blocs.

La conférence, loin d'éclaircir sous les «pressions» que lui font subir les deux grandes puissances dans le contexte de la crise internationale, a réussi à sauver une unité plus que de façade. Elle a renforcé son organisation en prévoyant des «sommes» musulmans réguliers tous les deux ou trois ans, un comité permanent de ministres chargés de son animation quotidienne, sans compter des comités «ad hoc» sur les problèmes afghan et palestinien.

Peu à peu, le monde musulman se dote de structures politiques comparables à celles de l'Alliance atlantique, du Marché commun ou de l'Organisation de l'unité africaine.

Dans son discours final, M. Aga Shahi, chef de la diplomatie pakistanaise et président en exercice de la conférence, constatait qu'il y avait eu un consensus réel pour souligner l'urgence de solutions aux trois crises qui présentent les plus grandes menaces pour la paix du monde: la Palestine et Jérusalem, l'Iran et l'Afghanistan. Trois foyers de tension, faisait-il remarquer, entièrement situés dans la zone d'influence islamique.

La plupart des résolutions adoptées par les ministres ont été marquées du sceau de la modération et du compromis entre les diverses tendances. Il n'y a guère qu'Israël et l'Égypte qui aient été condamnés sans appel pour les accords de Camp David.

L'URSS sort moins égratignée de la conférence en raison de la question afghane que s'y attendaient bon nombre d'observateurs. Quant aux États-Unis, même si le raid manqué de Tabas les a fait apparaître comme de véritables accusés dans la crise iranienne, les pays africains et modérés ont réussi à faire mentionner dans la résolution adoptée que «l'Iran devait chercher une solution à l'affaire des otages».

En fait, c'est la résolution adoptée sur l'Afghanistan qui peut le mieux illustrer cette volonté de compromis: après des débats animés, les ministres se sont ralliés à l'idée d'un comité de trois membres chargés de prendre toutes les

initiatives nécessaires au débloquer de la crise. Outre le secrétaire-général de la conférence, M. Habib Chatti, MM. Aga Shahi et Sadegh Ghotbzadeh, les ministres pakistanaise et iranien des Affaires étrangères, sont chargés tous les trois de «sonder» les intentions de Moscou.

Si ce premier contact se révélait positif, le comité pourrait chercher au sein des Nations unies ou dans le cadre

des non-alignés les moyens d'aborder les problèmes de fond.

La conférence a enfin envisagé que des contacts puissent s'établir avec le régime de M. Babrak Karmel à Kaboul. Il ne s'agit pas de reconnaissance mais «de parler au régime en place comme à l'une des parties prenantes à un éventuel règlement». Mis au ban du monde musulman, le régime Karmel a, ainsi, pour la

première fois, l'occasion de faire entendre sa voix. Reste à savoir cependant s'il saisira l'occasion ainsi tendue et si l'Union soviétique souhaitera entrer en contact avec un comité représentant des pays, dont elle affirme qu'ils arment et soutiennent la rébellion».

La conférence aura été en tout cas pour l'Iran l'occasion de faire un retour remarqué au sein de l'organisation.

# Référendum en Égypte

LE CAIRE (Reuter) — Un faible pourcentage des 12 millions d'électeurs égyptiens se sont rendus aux urnes hier pour approuver divers amendements constitutionnels faisant notamment de la loi islamique la source principale de la législation égyptienne et autorisant le chef de l'Etat à briguer plus de deux mandats consécutifs.

Le résultat du référendum, pour lequel on s'attend à un «oui» massif comme par le passé, sera communiqué aujourd'hui par le ministère de l'Intérieur.

L'amendement modifiant les sources de la législation égyptienne est le plus controversé et entraîne de vives protestations de la communauté chrétienne égyptienne, qui

représente près du cinquième de la population. Cet amendement, prévoit néanmoins que le statut personnel des chrétiens et des musulmans, diffèrent selon la confession, ne sera pas modifié.

La constitution adoptée en 1971 stipulait que le chef de l'Etat ne pouvait obtenir plus de deux mandats. Un amendement proposé à ce sujet permettra au président Sadate de solliciter une troisième fois auprès des électeurs un mandat de six ans.

Un troisième amendement instaure le multi-partisme, qui est en fait déjà en vigueur pour certaines formations, autorisées depuis 1976.

Enfin, la presse deviendra un quatrième pouvoir indépendant et un conseil consultatif de 132 membres sera créé. Il aura pour mission de défendre les acquis de la révolution de juillet 1952 et ceux du Mouvement de redressement du président Sadate, le 14 mai 1971, quand il a éloigné du pouvoir les responsables nassériens et pro-soviétiques.

La presse égyptienne invitait hier matin, en gros caractères rouges, les électeurs à dire «oui» et annonçait à la population que ce référendum est le début de la «véritable démocratie et de la prospérité en Égypte».

Une marche de marche en marche!

**Benihana** 紅毛

GRILLADES JAPONAISES

**Spectaculaire!**

Changez votre ordinaire, passez une soirée spectaculaire au Benihana Steak House de Bill Wong!

A peine assis à votre table, le chef armé de tout son attirail culinaire commence le spectacle. En un tour de main, votre table se transforme en scène de théâtre. Vos yeux sont éblouis. Votre palais est ravi.

Steak Hibachi, succulentes crevettes, poulet teriyaki... pourquoi pas ce soir

Au deuxième étage

**BILL WONG'S**

7965 boul. Décarie  
Réservations:  
731-8202

Ouvert pour le lunch et le dîner.

1880-1980  
**ca**  
QUEBEC

**ORDRE DES COMPTABLES AGRÉÉS DU QUÉBEC**

Corporation professionnelle d'exercice exclusif régie par le Code des professions

680, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Québec H3A 2S3  
Téléphone: (514) 288-3256

<b>ARTHUR ANDERSEN &amp; CIE</b> Comptables Agréés, 800 Boul. Dorchester ouest, Montréal, H3B 1X9 Bureaux à Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary, Vancouver Société affiliée: Vallancourt & Associés	<b>DUNWOODY &amp; COMPAGNIE</b> Comptables Agréés 1440, rue Ste-Catherine ouest Suite 810 — 861-9081 Montréal, Québec H3G 1R8 Bureaux dans les principales villes du Canada et cabinets associés à travers le monde	<b>MacGILLIVRAY &amp; BRUNEAU</b> Comptables Agréés - Chartered Accountants 1155 Dorchester ouest Montréal, P.Q. H3B 3T9 (514) 871-8630 National <b>MacGILLIVRAY &amp; CO.</b> Bureaux dans les principales villes au Canada et partout dans le monde	<b>RICHTER, USHER &amp; VINEBERG</b> Comptables agréés Montréal - Toronto Associés - Residents à Montréal Oscar Richtiger, C.A. Howard Usher, C.A. Marvin Usher, C.A. Benoit Viner, C.A. Arnold E. Schenberg, C.A. Denis A. Viner, C.A. Gerald S. Gaultier, C.A. John S. Viner, C.A. Maurice Rivest, C.A. Robert S. Viner, C.A. A. Yves Tougas, C.A. Ronald J. Viner, C.A. Suzanne Kuczmarski, C.A. Joseph M. Viner, C.A. Paul Drouin, C.A. Paul A. H. St. C. A.
<b>BERNIER &amp; BISSON</b> Comptables Agréés Georges Bernier, C.A. Marcel Bisson, C.A. 60, St-Jacques, Suite 601 Montréal — 845-0209	<b>GAUVIN, DUMAIS &amp; ASSOCIÉS</b> Comptables Agréés R. Gauvin, C.A. B. Dumais, C.A. R. Forget, C.A. C. Boyer, C.A. G. Villeneuve, C.A. J.R. Charrette, C.A. M. Duquette, C.A. P. Saint-Julien, C.A. A. Garsau, C.A. L. Mahieu, C.A.	<b>MALLETTE, BENOIT BOULANGER, RONDEAU &amp; ASSOCIÉS</b> C.P. 95 1, Complexe Desjardins MONTRÉAL (Québec) H3B 1B2 (514) 281-1850 Montréal, Québec, Sherbrooke, Rimouski, Magog, Saint-Jérôme, Richmond, Sainte-Agathe-des-Monts, Montmagny, Point-Carlier	<b>ROBERT SAINT-DENIS &amp; CIE</b> Comptables Agréés 7000, Avenue du Parc, Suite 201 Montréal H3N 1X1 — 274-2787
<b>CHARETTE, FORTIER, HAWAY &amp; CIE</b> <b>TOUCHE ROSS &amp; CIE</b> 1 Place Ville-Marie Montréal - H3B 2A2 861-8531 Montréal Québec Hull Partie intégrante de Touche, Ross & Co. avec bureaux à Sydney, Halifax, St. John, Ottawa, Toronto, Hamilton, Kitchener, London, Windsor, Missis- sauga, Cornwall, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, New Westminster, Vancouver, Victoria, Kelowna, Langley, St. John's, Bar- muda, Nassau, Bahamas Islands, Grand Cayman	<b>GRIGNON, DE PALMA, POIRIER &amp; ASSOCIÉS</b> Société Nationale <b>CAMPBELL SHARP</b> Comptables Agréés 3730 est. boul. Crémazie Montréal, Québec, H2A 1B4 378-5010 500 Place d'Armes, Suite 1700 Montréal, Québec, H2Y 2J1 845-7211	<b>Société Nationale WARD MALLETTE</b> Représentation internationale dans 45 pays <b>BINDER DIJKER OTTE &amp; CO.</b>	<b>SAMSON, BELAIR &amp; ASSOCIÉS</b> Comptables Agréés Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Calgary, Vancouver, Rimouski, Trois-Rivières, Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Kitchener, Sept-Îles, Malabar, Coaticook, Fort-Lauderdale (U.S.A.) Suite 3100, Tour de la Bourse Montréal, Qué. H4Z 1H8 (514) 861-5741
<b>CLARKSON, GORDON</b> Comptables Agréés Associés-residents Montréal - Québec A. Bédard, C.A. G.C. Blamou, C.A. C.W. Brasseur, C.A. F.R. Burge, C.A. M. Camargo, C.A. H.M. Carson, C.A. L.J. Carrière, C.A. M.G. Chamberland, C.A. J.P. Davel, C.A. M.M. Dumais, C.A. G. Fréchette, C.A. S.R. Gagné, C.A. R. Gauthier, C.A. A. Lamer, C.A. J.P. Gauthier, C.A. G. Longue, C.A. R.L. Messier, C.A. J.D. Morrison, C.A. R.H. Palmer, C.A. B. Pearl, C.A. W.J. Smith, C.A. G.S. Wells, C.A.	<b>HAREL, DROUIN &amp; ASSOCIÉS</b> Comptables Agréés 276 ouest, St-Jacques suite 800 Montréal H2Y 1N3 845-8253 Bureaux: Montréal Repentigny Iles de la Madeleine	<b>MESSIER, BOURGEOIS &amp; CIE</b> Comptables Agréés 50, Place Crémazie, Suite 1410 Montréal - H2P 2T9 384-7430	<b>THORNE, RIDDELL</b> Comptables Agréés 830 ouest, Boul. Dorchester Suite 200 Montréal, Québec H3B 1W2 Téléphone (514) 868-7351 A l'échelle internationale McLintock Mann Lafrentz
<b>CLOUTIER, COUREY, FONTAINE &amp; ASSOCIÉS</b> 2, Place Laval bureau 300 LAVAL, Qué. H7N 5N6 382-4010 • 668-6400	<b>KENDALL, TRUDEL &amp; CIE</b> Comptables Agréés 888 ouest, rue Sherbrooke Suite 1400 288-0988	<b>NORMANDIN BARRIÈRE &amp; ASSOCIÉS</b> <b>DELOITTE HASKINS &amp; SELLS</b> comptables agréés 225 ouest, rue Notre-Dame 844-4442 1 Place Ville-Marie 861-8512 835 ouest, boul. Dorchester 861-8361 Deloitte Haskins & Sells est établi dans 32 centres de Victoria à Halifax et fait partie d'une association internationale qui s'étend à 61 pays	<b>VIAU, ROBIN &amp; ASSOCIÉS</b> Comptables Agréés Lucien D. Viau, C.A. Armand H. Viau, C.A. J. Serge Gauthier, C.A. Waguh Boulos, C.A. Jacques R. Chablon, C.A. Jacques Jovi, C.A. Louis Bani, C.A. Fand A. Chai, C.A. 4926, ave. Verdun, Verdun H4G 1K3 55A, Blainville Est, Ste-Thérèse J7E 1L4 769-3871 — 435-8091
<b>COURTOIS, ZIRI &amp; ASSOCIÉS</b> Comptables Agréés 397, O. rue Laurier Mtl. P.Q. H2V 2K3 273-1535	<b>LAVALLÉE, BÉDARD &amp; CIE</b> Comptables Agréés Pierre Bédard, C.A. Michel Champoux, C.A. 19 ouest, Le Royer — Suite 300 Montréal H2Y 1W4 844-1153	<b>PETRIE, RAYMOND &amp; CIE. Proulx, D'Orsonnens &amp; Cie</b> Comptables Agréés 1320 Boul. Gresham Suite 100 Mont-Royal, H3P 3C8 Tél. 735-4647	<b>ZITTRER, SIBLIN, STEIN, LEVINE &amp; CIE</b> Comptables Agréés MONTRÉAL - TORONTO Jack Zitrer, C.A. Robert Stein, C.A. Samuel S. Siblin, C.A. Boris Levine, C.A. Marvin S. Stein, C.A. David Stein, C.A. Arnold E. Schenberg, C.A. Steven A. Taylor, C.A. Morris S. Specter, C.A. Barry J. Zitrer, C.A. Gerald A. Stein, C.A. John S. Taylor, C.A. Norman Zitrer, C.A. Bernard J. Levine, C.A. Alan M. Zitrer, C.A. Lawrence M. Zitrer, C.A. Robert H. Zitrer, C.A. Jack Zitrer, C.A.
<b>ERNST &amp; WHINNEY</b> Comptables Agréés Sept-Îles, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, Kitchener, London, Winnipeg, Calgary, Edmonton, Asbestos, Langley, Vancouver, Victoria, Halifax et dans les principales villes du monde 1200, avenue McGill College Suite 1500 Montréal, Québec, H3B 407 871-8901	<b>MAHEU, NOISEUX, ROY &amp; ASSOCIÉS</b> Comptables Agréés 2 Complexe Desjardins, bureau 2600 C.P. 153, Montréal H5B 1E8 Tél. (514) 281-1555 Téléc. 055-60917 Bureaux à Ottawa, Montréal, Laval, Hull, Hawkesbury Québec, Lévis et Moncton Société Nationale Colins Barrow Bureaux à Vancouver, Calgary, Edmonton, Winnipeg, Toronto, Montréal, Québec, Halifax et autres villes Représentation dans les grands centres financiers internationaux	<b>PRICE WATERHOUSE &amp; CIE</b> Comptables Agréés 1300 McGill College Montréal, Qué. H3B 3G4 — 878-9050 Montréal, Québec, Halifax, Ottawa, Toronto, Mississauga, Hamilton, Kitchener, London, Windsor, Thunder Bay, Winnipeg, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver, Victoria	<b>RAYMOND, CHABOT MARTIN, PARÉ &amp; ASSOCIÉS</b> Comptables Agréés Montréal, Québec, Ottawa, Therford, Missis. Hull, Buckingham 17ème étage, Tour de la Bourse Montréal, Québec, H4Z 1G9 (514) 878-2691

**CENTRE DE SERVICES SOCIAUX DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN**  
À L'INTENTION DES USAGERS

**ÉLECTION DES CANDIDATS «USAGERS» AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU C.S.S.M.M.**

Date de votation: 25 mai 1980  
Heures de votation: de midi à 4 h 00 p.m.  
Lieux de votation: 3 Place Laval, bureau 560 Laval; 2107 rue Lapierre, suite 108 LaSalle; 1001 est boul. Maisonneuve 7ième étage Montréal

Pour information sur les candidats et sur le déroulement des élections 527-7261 poste 2073

**BRODEUR-MERCIARI, Nicole**   
**MIGNACCA, Josée**   
**RACINE, André**   
**RAYNAULT, Louise**

DEFINITION DE L'USAGER: Toute personne qui détient une carte ou est inscrite à un registre, démontrant qu'un établissement lui a fourni des services depuis moins de deux ans, à l'exclusion toutefois d'une personne employée par ledit établissement ou par un autre établissement de même catégorie ou exerçant des fonctions pour le compte dudit établissement ou d'un autre établissement de même catégorie ainsi que le cas échéant, d'une personne membre d'une corporation sans but lucratif autre qu'une corporation constituée en vertu de la présente loi et propriétaire des actifs de l'établissement.

INFORMATIONS INTERNATIONALES

# Fin des inscriptions aux Jeux de Moscou

PARIS (AFP) — La clôture des inscriptions aux Jeux olympiques reste fixée à demain matin, heure moscovite (21 h GMT) mais ce n'est que mardi vers midi que le CIO publiera, de Lausanne par télex, aux agences de presse internationales la liste des comités nationaux olympiques qui ont officiellement décidé d'engager des athlètes à Moscou.

«Le CIO et le comité organisateur de Moscou se sont laissés ce délai pour vérifier la régularité des inscriptions», a expliqué hier un porte-parole du CIO.

Environ quatre-vingts comités nationaux olympiques devraient répondre favorablement à l'invitation des organisateurs moscovites, selon un pointage officieux effectué par des dirigeants olympiques d'après les informations parues dans la presse depuis l'appel au boycottage du président Carter. «Il y en a 72 qui sont partants certains et une douzaine qui penchent pour le «oui» mais qui attendent le dernier moment pour se décider», a déclaré l'un d'entre eux.

Plus d'une quarantaine de comités olympiques ont fait savoir qu'ils suivraient ceux des Etats-Unis, du Canada, de l'Allemagne fédérale et de la Chine dans le renoncement pour protester contre l'intervention de l'armée soviétique en Afghanistan. Ce chiffre devrait atteindre les 50, ce qui avait été prévu par les conseillers du président américain pour qu'ils considèrent leur objectif atteint.

Deux autres «grands» du sport occidental, l'Australie et le Japon, ne prendront

leur décision qu'à l'ultime minute. Les comités nationaux olympiques pencheraient pour la participation, mais leur gouvernement menace de ne leur accorder aucune aide financière.

Ce n'est donc qu'au début de la semaine prochaine que l'on connaîtra le «calibre» international des Jeux de Moscou. L'absence des Américains, des Allemands de l'Ouest, des Canadiens et peut-être des Japonais va porter un coup très sévère à leur prestige. L'intérêt sportif en sera incontestablement «dévalué» car la lutte que se livraient habituellement les deux blocs pour la suprématie d'ensemble ne pourra cette fois avoir lieu, même s'il était prévisible qu'elle tourne une fois de plus à l'avantage des représentants des pays socialistes.

A Moscou, à l'angoisse provoquée par l'incertitude de la participation des sportifs de certains pays, succéderont les tracasseries de l'organisation technique, notamment en ce qui concerne les sports collectifs. Bien des équipes représentatives de pays qui ont décidé de boycotter les Jeux laisseront des vides dans les divers tournois olympiques, dont les structures d'organisation sont fixées depuis longtemps. Le retrait des Africains de Montréal, il y a quatre ans, avait causé quelques problèmes, mais il ne s'agissait au pire que d'un pays par tournoi.

Cette fois, plusieurs équipes manqueront à l'appel dans la même discipline sans l'espoir de pouvoir combler ces forfaits, du fait que la plupart des comités nationaux participants ont annoncé qu'ils refuseraient tout «repêchage».

# La situation se dégrade au Salvador

SAN SALVADOR (AFP) — Un banquier et agriculteur membre de l'une des familles les plus riches du Salvador, M. Eduardo Girola (38 ans), a été enlevé hier par un groupe armé, apprend-on à San Salvador.

Les ravisseurs l'ont fait prisonnier alors qu'il se trouvait dans son bureau, à 12 km de la capitale salvadorienne. L'enlèvement n'a pas encore été revendiqué.

D'autre part, les médecins se sont mis en grève dans tout le pays pour protester contre l'assassinat, il y a six jours à Cojutepeque (est de San Salvador), de deux de leurs confrères. En outre, après avoir pénétré dans la salle d'opération du principal hôpital du Salvador, quinze personnes armées ont séquestré, dans la soirée de mercredi, un malade sous anesthésie et sur le point d'être opéré. Il s'agit de Miguel Martinez Alvarado (38 ans), qui pourrait être un responsable de la guérilla.

Enfin, les groupes d'extrême droite ont annoncé, dans un communiqué publié mercredi soir, qu'ils fusionnaient pour lutter contre la gauche.

Ainsi, la situation se dégrade rapidement au Salvador: la violence politique a fait plus de trente victimes, de jeunes gens présumés membres d'organisations d'extrême gauche, mercredi, tandis que le ministre de la Défense a fermement invité les étrangers, mercenaires et

volontaires, à s'abstenir de toute aide à la guérilla.

«Il n'y aura pour eux aucune miséricorde de la part de l'armée», a déclaré le colonel Jose Guillermo Garcia, dans une interview à l'AFP.

Le ministre, qui est considéré comme un élément «dur» au sein des forces armées, a toutefois souligné que, jusqu'à présent, il n'y avait aucune preuve réelle de la présence au Salvador de luttes armées internes qui briguaient avec

les guérilleros d'extrême-gauche, ni même de l'existence d'un camp de mercenaires au Nicaragua: «Je ne pense pas que le gouvernement nicaraguayen soutiendrait de tels éléments», a-t-il dit.

Le seul cas vérifié de présence étrangère au Salvador a été celui de deux guérilleros nicaraguayens tués par l'armée, il y a un mois, à San Miguel, a ajouté le colonel. Quant à «l'offensive finale»

annoncée par l'extrême gauche salvadorienne pour les jours à venir, le colonel a souligné qu'elle constituerait «de la part de ces subversifs, une aventure tragique et suicidaire». L'armée est prête «pour n'importe quelle heure, face aux armes, elle utilisera les armes».

Le colonel a, d'autre part, confirmé l'existence d'une offensive de forces armées dans la région de Chalatenango, au

nord du pays, pour neutraliser des «groupes subversifs». Il n'a pas fait état de bilan de l'opération, mais a indiqué que plus d'une centaine de guérilleros avaient été tués au cours des derniers jours.

Il a également démenti que les forces salvadoriennes aient reçu des renforts de troupes guatémaltèques ou honduriennes. «Nos soldats agissent entièrement seuls et contrôlent bien la situation», a-t-il ajouté.

# Le sommet de Varsovie suscite des remous politiques en France

PARIS (AFP) — Les remous persistent en France trois jours après le sommet de Varsovie et semblent déboucher sur un isolement croissant du président de la République.

Les communistes, qui jugent «bonne» l'initiative diplomatique du chef de l'Etat français et les fidèles du président Giscard d'Estaing qui dirigent le Parti républicain (le parti d'origine du président) sont pratiquement les seuls à soutenir ouvertement la diplomatie gouvernementale.

Les socialistes, représentant l'un des deux grands courants d'opposition politique, condamnent le sommet de Varsovie de même que les gaus-

tes, membres de la coalition gouvernementale. Même au sein de la famille giscardienne, qui s'étend, au-delà du Parti républicain, aux autres formations centristes, si on ne déplore pas toujours ouvertement l'action extérieure du président Giscard d'Estaing, on conserve un silence glacé, significatif.

Certains dirigeants giscardiens reconnaissent leurs difficultés croissantes à convaincre leurs auditeurs, lors de déplacements à travers la France, du bien-fondé de la diplomatie française.

En début de semaine, le chef du rassemblement des partis giscardiens, M. Michel Pinton, avait créé une

surprise en prenant violemment position pour le boycottage des Jeux olympiques de Moscou, arguant du fait que depuis le sommet de Varsovie, il était clair que les Soviétiques resteraient en Afghanistan.

L'émotion soulevée par cette déclaration a été telle que M. Pinton devait publier quelques heures plus tard une mise au point pour préciser qu'il n'y avait pas de divergences entre ses amis politiques et lui-même.

Par ailleurs, deux spécialistes gaullistes de politique étrangère ont répliqué vivement aux déclarations faites mercredi devant le Parlement par le ministre français des Affaires étrangères, M. Jean

François-Poncet, selon lequel «le chef de l'Etat a placé le poids de la France dans la balance de la paix».

Maurice Couve de Murville, ancien ministre des Affaires étrangères et ancien premier ministre du général de Gaulle s'est demandé si la suite du sommet de Varsovie pouvait être autre chose qu'un dialogue de sourds. Quant à Jean de Lipkowski, ancien secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères sous de Gaulle et Georges Pompidou, il a dénié à Giscard le droit de prétendre qu'il fait de la diplomatie gaullienne. Ce sommet, a-t-il dit, est «une initiative inconsiderée».

# Reagan pourrait choisir Bush comme colistier

WASHINGTON (AFP) — L'ancien ambassadeur aux Nations unies, George Bush, a pratiquement renoncé hier à poursuivre une bataille désespérée contre l'ancien gouverneur conservateur de Californie Ronald Reagan pour essayer d'obtenir l'investiture républicaine à l'élection présidentielle américaine, estiment les observateurs.

George Bush a, notamment, annulé la tournée électorale qu'il devait faire à la fin de la semaine dans le New-Jersey et fermé les bureaux de sa campagne en Californie, deux grands Etats industriels où

des élections primaires sont prévues le 3 juin. Le formidable avantage de M. Reagan, qui dispose d'ores et déjà de presque tous les mandats de députés nécessaires pour devenir le candidat du parti à la convention nationale, ainsi que le manque d'argent, sont à l'origine de la décision de George Bush.

Une victoire de M. Reagan en Californie assurerait à ce dernier un avantage décisif: cet Etat, le plus peuplé des Etats-Unis, envoie 168 députés républicains à la convention nationale dont les mandats sont en totalité attribués au vainqueur. En s'abstenant

de faire campagne dans cet Etat, M. Bush, le seul républicain qui s'oppose encore à M. Reagan, lui assure la victoire et, par conséquent, une écrasante majorité à la convention nationale.

La décision définitive de George Bush n'est pas attendue, selon ses collaborateurs, avant dimanche ou lundi, mais les dispositions qu'il a prises hier ne lui laissent pratiquement pas d'autre choix que de se retirer.

Cette attitude confirme, d'autre part, les spéculations selon lesquelles l'ancien ambassadeur aux Nations unies se met en position de s'allier avec Ronald Reagan, si ce dernier le lui demande, pour se présenter à ses côtés comme candidat à la vice-présidence.

L'association d'un modéré comme Bush avec un conservateur comme Reagan permettrait, en effet, au Parti républicain d'élargir son assise avant l'élection présidentielle et de pouvoir affronter plus efficacement le candidat démocrate, sans doute Jimmy Carter, ou le candidat indépendant, le représentant libéral John Anderson.

Néanmoins, l'ancien président Gerald Ford, avec lequel George Bush s'est entretenu en privé hier, a exhorté l'ancien diplomate à rester en course dans un discours prononcé à Meadowlands (New-Jersey).

«La concurrence est bonne pour tout le monde, a déclaré l'ancien président, qui avait lui-même un temps envisagé de solliciter l'investiture républicaine. Elle permet de tester l'organisation d'un candidat. Si George Bush souhaite rester en course, il doit le faire».

A première vue, le choix de George Bush présenterait pour Ronald Reagan plus d'avantages que d'inconvénients. Il est suffisamment conservateur pour que le «ticket» ne soit pas idéologiquement boiteux, mais assez modéré pour le rééquilibrer vers le centre. Il s'est montré fort dans les primaires des gros Etats industriels où Reagan a été faible. La variété de sa carrière lui a donné une bonne expérience des grands problèmes nationaux et mondiaux.

George Bush a, bien sûr, tenu par-ci par-là des propos peu aimables envers l'ancien acteur de Hollywood, au cours de la campagne électorale. Mais il n'a jamais dépassé les bornes admises. Lyndon Johnson en avait dit bien d'autres sur John Kennedy avant de devenir son coéquipier pour gagner les élections de 1960.

Les conseillers de Ronald Reagan qui sont favorables au choix de George Bush s'efforcent actuellement de surmonter sa préférence naturelle pour Jack Kemp, 45 ans, ancien footballeur professionnel qui représente l'Etat de New-York au Congrès depuis dix ans. C'est un inconnu, mais c'est un conservateur selon son cœur.

# Cinq policiers sont suspendus à Miami

MIAMI (AFP) — Cinq policiers ont été suspendus de leurs fonctions hier à Miami, en Floride, à la suite des trois jours d'émeutes raciales qui ont fait 14 morts et 371 blessés.

Le premier, un policier noir de 29 ans, a été suspendu pour avoir matraqué à trois reprises une femme noire de 20 ans avec la crosse de son arme. Il la soupçonnait de piller pendant les émeutes dimanche.

Les autres policiers, quatre Blancs de 28 à 45 ans, sont suspectés de s'être livrés à des actes de vandalisme lundi matin sur des automobiles dans un parking de la ville. Selon l'enquête, ils auraient brisé les vitres des voitures et peint sur les carrosseries les mots «pilleur» et «voleur».

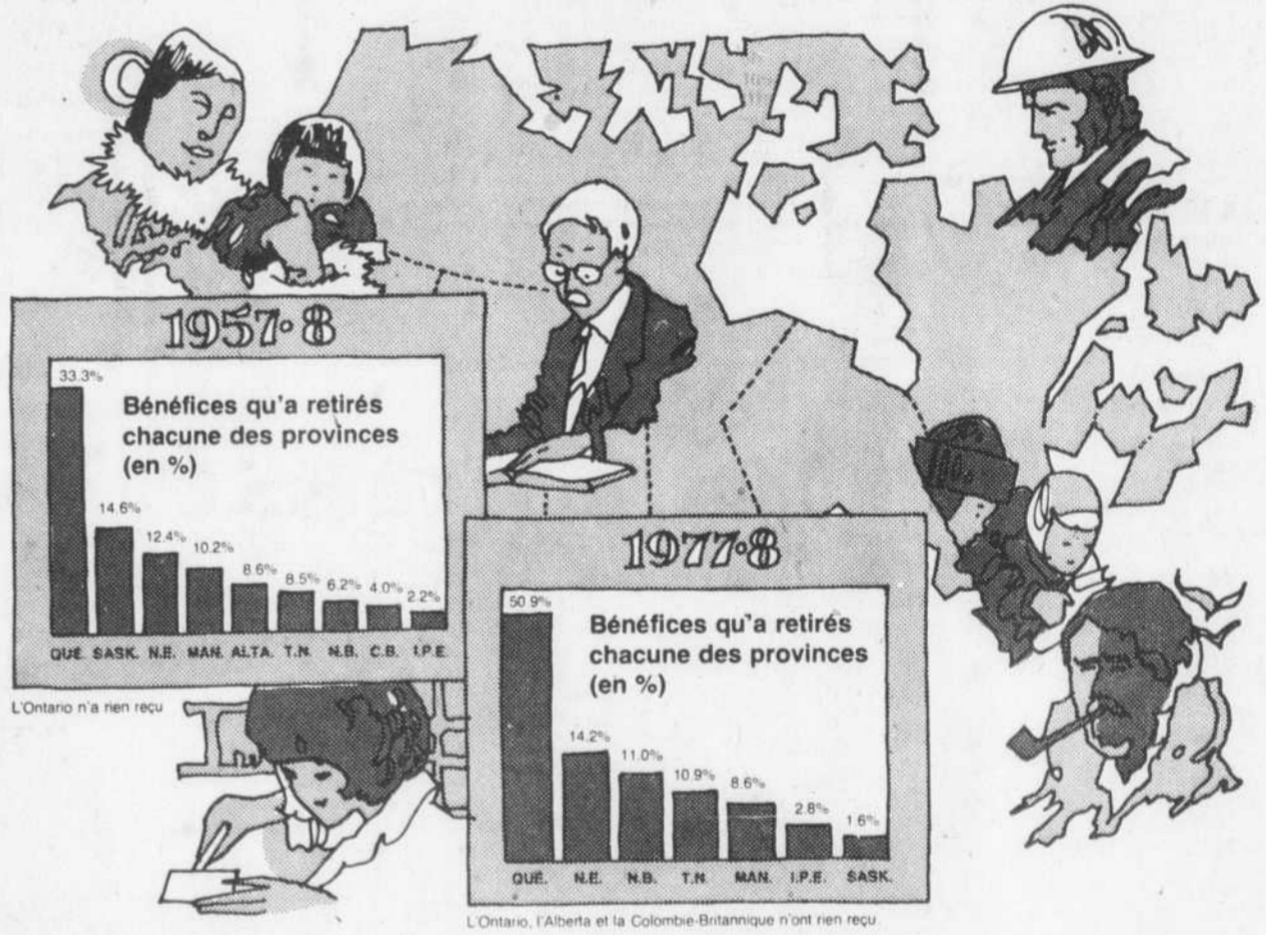
Mme Janet Reno, 41 ans, procureur blanc de l'Etat pour la région du comté de Miami, où a eu lieu l'émeute, accusée de racisme par les Noirs, a réaffirmé hier son désir de conserver son poste. «Me traiter de raciste est la chose la plus cruelle que l'on puisse me dire», a-t-elle déclaré.

# M. Husak est réélu

PRAGUE (AFP) — M. Gustav Husak, secrétaire général du PC et président du Front national tchécoslovaque, a été réélu président de la République pour un second mandat de cinq ans, par un vote unanime au scrutin secret de l'Assemblée fédérale, hier matin au château de Prague.

Le candidat unique du PC et du Front national a été présenté aux députés des deux chambres du Parlement par le premier ministre, M. Lubomir Strougal, qui a mis l'accent, à cette occasion, sur la «participation active» de M. Husak aux «étapes décisives» de l'édification de la Tchécoslovaquie socialiste.

# La péréquation?



## Le concept de péréquation se ramène au devoir essentiel qu'ont les citoyens de s'entraider.

Tout pays est fondé sur la volonté de ses citoyens de vivre ensemble. Cette volonté s'efface dès que les disparités l'emportent sur les avantages communs. Il s'agit alors, pour le gouvernement du Canada, de redistribuer les richesses canadiennes de façon à ce que les provinces les moins aptes à tirer des revenus de leur économie disposent à peu près des mêmes fonds que les provinces les plus riches.

De cette façon, toutes les provinces sont plus ou moins sur un pied d'égalité au point de vue financier, ce qui leur permet de s'acquitter de leurs responsabilités et de satisfaire aux besoins de leurs citoyens sans être obligées de décréter des impôts trop lourds.

Ce concept de péréquation est aussi ancien que notre fédération. Toutes les subventions spéciales et conditionnelles accordées par le gouvernement du Canada aux provinces, au cours des 75 premières années de notre fédération, ont contribué à la redistribution des richesses canadiennes et ont permis à toute région temporairement en difficulté de profiter des richesses des autres.

Les provinces font face à des dépenses sans cesse

croissantes. Le programme de péréquation a donc été sensiblement amélioré de sorte que les provinces qui profitent aujourd'hui de ces transferts reçoivent des montants substantiellement plus importants. En fait, le programme coûte actuellement plus de \$2,68 milliards au gouvernement du Canada. Les régions du Québec et de l'Atlantique, en particulier, reçoivent une aide considérable grâce à ce programme, à l'exemple de l'Ouest au début de sa période d'expansion. En 1977-1978, la part du Québec s'élevait à \$1,27 milliard, tandis qu'on prévoit qu'il recevra plus de \$1,35 milliard en 1978-1979.

Il est bon d'ajouter que, contrairement aux programmes de péréquation de certaines fédérations, le programme canadien est inconditionnel, les provinces restant libres d'utiliser les montants reçus pour réaliser leurs propres objectifs.

Le concept de péréquation fait aujourd'hui partie intégrante de notre fédération. Non seulement ce régime a-t-il fait en sorte que tous les Canadiens aient accès à des services comparables, mais il a permis de décentraliser ces services et de répondre aux besoins de tous.

Ces questions, ainsi que plusieurs autres, font le sujet d'une série de publications intitulées "Notes sur le fédéralisme canadien" publiée par le gouvernement canadien en guise de contribution à la discussion publique. Vous pouvez obtenir gratuitement cette série de notes en écrivant à:

Publications Canada, C.P. 430, Succursale postale DeLorimier, Montréal, Québec, H2H 2N7

# Canada

**HUGO**  
C'EST  
du 22 au 31 janvier

**20 %**  
de rabais sur tous nos  
**Livres et Disques**  
en magasin  
sauf sur marchandise étiquetée en rouge

Librairie Hugo  
Centre commercial Wilderton  
2735, Van Horne, Montréal  
739-9251 — 739-0512

PSYCHOLOGIE ■ PHILOSOPHIE ■ DICTIONNAIRES ■

PELLETIER et PELLETIER  
Optométristes

84, NOTRE-DAME OUEST, 4<sup>e</sup> ÉTAGE

- optométrie générale
- lunetterie
- lentilles de contact

Rendez-vous  
**845-2987**

Jean Pelletier, B.S. D.O.  
Michel J. Pelletier, B.S. D.O.

## Le prêt-à-porter de Christian Dior «made in Canada»

Pour la première fois dans son histoire, Christian Dior présente une collection de prêt-à-porter entièrement manufacturée au Canada.

Largement inspirée des croquis du styliste pour cette maison, M. Marc Bohan, la ligne Christian Dior Canada a été adaptée et modifiée pour les besoins de la femme canadienne par M. Gérard Penneroux, le styliste de Christian Dior pour l'Amérique du Nord.

Cette collection qui a été présentée à la presse en avant-première mercredi, sera disponible dans une trentaine de points de vente à travers le pays dès le mois de septembre. A Montréal, les vêtements Christian Dior Canada seront vendus chez Holt & Renfrew, Eaton Centre ville et Ingrid.

A noter, chaque morceau de cette collection — jupe, chemisier, veste, manteau — tout en se mariant parfaitement de ton et de tissu, pourra être acheté individuellement pour une plus grande flexibilité.

Du fait que la collection est entièrement manufacturée au Canada et que des tissus canadiens sont utilisés dans une proportion de 50% environ, les vêtements Christian Dior Canada se vendront trois fois moins chers que s'ils avaient été importés de France.

Cela reste tout de même une collection de luxe réservée aux seuls bien nantis: un tailleur coûtera \$450, un manteau \$500, une robe de jour \$400, une robe de soie \$500 et un manteau doublé de fourrure aux environs de \$700, le vêtement le plus cher de la collection.

La collection est présentée en cinq thèmes couleurs: bordeaux, gris, bleu Dior, vert eau et flamme. Le blanc et le noir se réservent quelques ensembles.

Le manufacturier montréalais Irving Samuel, a la licence exclusive de production de la ligne prêt-à-porter Christian Dior Canada. R.R.



La première collection de prêt-à-porter Christian Dior entièrement fabriquée au Canada à partir de tissus dans une proportion de 50% canadiens, comprend robes et manteaux, tailleurs et blazers, jupes et pantalons, blouses et chemisiers. Ils sont ce qu'ont toujours été les vêtements Christian Dior, un symbole de luxe et de sobre élégance.

## MacGuigan présente le projet de loi sur les sanctions à l'endroit de l'Iran

OTTAWA — Le Secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a présenté hier aux Communes un projet de loi donnant au gouvernement le pouvoir d'adopter une série de sanctions économiques contre l'Iran.

La gamme de mesures prévues est celle qui avait été discutée au Conseil de sécurité de l'ONU en janvier mais qui n'avait pas été adoptée à cause du veto de l'Union soviétique.

De plus, le ministre de l'Industrie a dès hier fait adopter un règlement stipulant que tout échange commercial avec l'Iran devra obtenir un permis spécial. Le gouvernement n'approuvera que la vente de produits alimentaires et de médicaments.

M. MacGuigan a reconnu que le boycott commercial de l'Iran est un geste «simplement symbolique pour affirmer notre sympathie au gouvernement américain».

Les relations commerciales entre les deux pays ont culminé en 1978 à \$710 millions, surtout à cause des importations de pétrole, et étaient réduites à presque rien depuis plusieurs mois.

Par contre, une série de mesures financières — suspension de tout crédit et fermeture des dépôts iraniens dans les institutions canadiennes — risque d'avoir des effets plus importants.

Le gouvernement n'est cependant pas en mesure de dire combien d'argent est en jeu, il n'y a en effet aucune obligation pour une banque de révéler publiquement le montant des transactions qu'elle peut effectuer avec un client iranien, soit directement soit par l'intermédiaire d'une filiale à l'étranger.

Le gouvernement canadien attendait la réaction des Européens avant d'annoncer sa propre décision. M. MacGuigan n'a pas caché sa déception de voir que la Grande-Bretagne ne s'est pas complètement alignée sur les huit autres pays de la CEE.

La position canadienne est plus dure que celle de la Communauté économique européenne puisqu'elle s'applique à tous les contrats conclus avec l'Iran tandis que la recommandation du Conseil de sécurité — que les Européens ont suivie sauf la Grande-Bretagne — stipulait que les sanctions seraient rétroactives à la date de la prise des otages américains, en novembre dernier.

## Le SUCO lance une campagne de souscription de \$500,000

Le Service universitaire canadien outre-mer (SUCO) compte recueillir \$500,000 dans le cadre de sa campagne annuelle de souscription afin d'accroître l'élan de sa solidarité avec les pays du Tiers-monde.

La campagne, qui commence dimanche, est présidée cette année par M. Fernand Seguin, prix Kalinga de l'UNESCO, et par Mme Antoinette Maillat qui a remporté le prix Concours de littérature.

Depuis sa création, il y a 20 ans, le SUCO a envoyé quelque 3,000 coopérants dans des pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. Cette année, environ 200 coopérants oeuvrent dans trois principaux domaines, soit ceux de la santé communautaire, du développement rural et de l'éducation populaire.

Le secrétaire général du SUCO, M. Yvon Madore, a souligné hier, lors d'une conférence de presse à Montréal, que cet organisme sans but lucratif entend continuer à aider ces populations du Tiers-monde à se prendre en main pour devenir moins dépendants des pays riches. «Nous travaillons à ras de sol, nous respectons les rythmes d'évolution de ces communautés», a-t-il indiqué, «même si cela ne rapporte pas à court terme aux industriels québécois».

Le SUCO accordera cette année une attention spéciale aux problèmes de réfugiés et à leurs efforts de reconstruction. Au Cambodge, l'organisme entend envoyer des médecins et des infirmières, en collaboration avec le gouvernement du Québec, afin de remettre sur pied un hôpital, un orphelinat et un réseau de dispensaires près de Phnom Penh. Le SUCO continuera également d'aider les efforts du Zimbabwe, qui vient d'accéder à l'indépendance sans oublier le Nicaragua qui tente de se relever après 44 années de dictature.

Pour chaque dollar recueilli par le SUCO au Québec et en Acadie, le gouvernement fédéral lui en verse deux ou trois selon les projets, par le biais de l'ACDI (Agence canadienne de développement international).

M. Fernand Seguin a expliqué qu'il avait accepté de présider la campagne de souscription parce qu'il a de plus en plus conscience de la nécessité d'être solidaire avec les peuples du Tiers monde alors que l'écart entre les riches et les pauvres s'élargit toujours. Le professeur Robert Gary, qui fut membre du conseil d'administration du SUCO, a fait un bilan des rapports qui ont récemment été publiés sur la coopération, l'un soumis au Club de Rome et l'autre, préparé par l'ancien chancelier ouest-allemand, M. Willy Brandt, sur le dialogue Nord-Sud.

C'est un véritable constat d'échec qu'a dressé M. Gary, en affirmant que toutes les politiques de coopération mises de l'avant depuis les années 50 ont été incapables de venir à bout des problèmes de famine, de surpopulation et de pauvreté dans les pays du Tiers monde. A titre d'exemple, il a rappelé que les pays du monde entier dépendent pas moins de \$410 milliards pour les dépenses militaires et que 20% des recherches scientifiques mondiales sont également destinées aux armements. Les pays du Tiers monde n'échappent pas à cette montée des dépenses militaires puisque la proportion qu'ils y consacrent est passée de 4 à 14% de leur produit national brut.

«C'est un véritable constat d'échec qu'a dressé M. Gary, en affirmant que toutes les politiques de coopération mises de l'avant depuis les années 50 ont été incapables de venir à bout des problèmes de famine, de surpopulation et de pauvreté dans les pays du Tiers monde. A titre d'exemple, il a rappelé que les pays du monde entier dépendent pas moins de \$410 milliards pour les dépenses militaires et que 20% des recherches scientifiques mondiales sont également destinées aux armements. Les pays du Tiers monde n'échappent pas à cette montée des dépenses militaires puisque la proportion qu'ils y consacrent est passée de 4 à 14% de leur produit national brut.»

## Le Dîner-Théâtre Une délicieuse mise en scène.

Pour faire de votre prochaine sortie à la Place des Arts un spectacle complet, ouvrez la soirée avec un dîner-théâtre. Offrez-vous d'abord une délicieuse table d'hôte dans l'un de nos restaurants situés au Complexe Desjardins: Le Grilladin, Le Piccolo et Le KISAN-FU. Après le spectacle vous pourrez déguster votre dessert et votre café à la terrasse L'Affiche, située dans le passage souterrain, à quelques minutes de la Place des Arts. De plus, si vous êtes en voiture, nous vous offrons le stationnement gratuit au Complexe Desjardins.

Le dîner-théâtre, c'est une idée qui mérite une salve d'applaudissements. D'autant plus que ces restaurants acceptent la carte American Express, une carte réputée sur toutes les scènes.

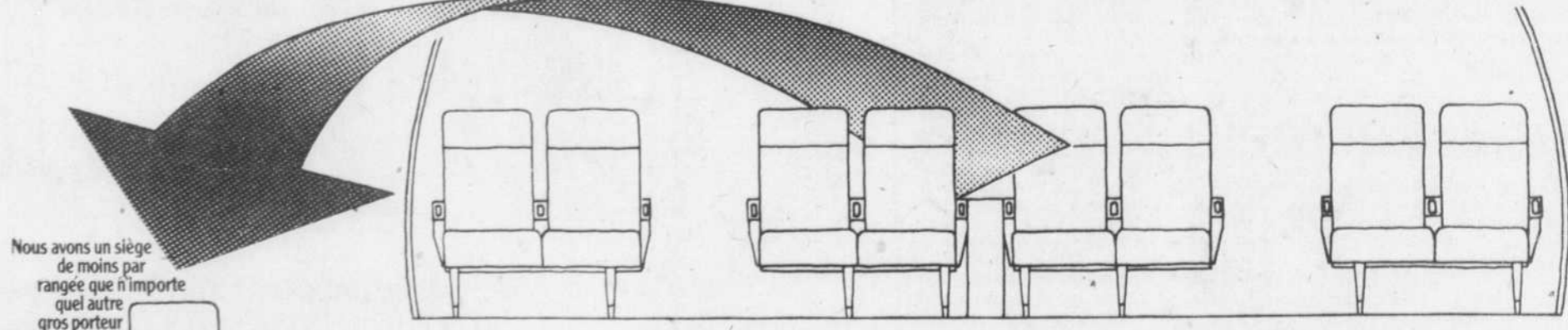


Réservations: (514) 284-1104 (Après 17h00): (514) 284-0297



La carte American Express. Ne sortez pas sans elle.

## À l'heure où les voyages en avion commencent à ressembler aux voyages en autobus, les Suisses ne restent pas neutres.



Nous avons un siège de moins par rangée que n'importe quel autre gros porteur au départ du Canada.

Une seule ligne aérienne vous offre la classe suisse partout dans le monde.

C'est un fait. C'est aussi une promesse plus importante que jamais à l'heure où de nombreux voyageurs font des expériences désagréables: retards, annulations, manque de confort, service indifférent.

À qui la faute? En y songeant bien, n'êtes-vous pas un peu responsable de ne pas avoir choisi Swissair récemment alors que vous en aviez la possibilité? Car nous sommes les seuls à vous offrir la classe suisse partout dans le monde. Swissair vole à destination de 94 villes dans 64 pays.

Voici la classe suisse des années 1980.

Un personnel de réservation qualifié qui prend le temps de vous renseigner. Des équipages qui vous assurent des départs et des arrivées selon l'horaire.

Une attention toute particulière à votre confort car, en classe économique nos avions comptent un siège de moins par rangée que tout autre gros porteur au départ du Canada.

Un service à bord soigné: le choix de 2 menus en classe économique, menus mis au point par nos chefs suisses.

Cela peut être un repas selon vos goûts: végétarien, kosher, ou sans sel, il suffit de nous le demander à l'avance.

Les repas sont servis dans des couverts de porcelaine. Cela aussi c'est la classe suisse.

Et quand vous voyagez en première classe vous bénéficiez d'un service de luxe comprenant, entre autres, le champagne, un menu digne des plus grands restaurants, de véritables écouteurs stéréophoniques conçus pour votre confort.

La classe suisse ne s'arrête pas lorsque vous quittez l'avion.

L'aéroport de Zurich est en effet conçu pour offrir toutes les facilités utiles aux voyageurs. Un aéroport où les restaurants sont ouverts jusqu'aux petites heures du matin. Où vous pouvez réserver une salle de conférence, vous reposer et prendre une douche rafraîchissante entre 2 vols ou encore confier vos enfants à une garderie gratuite.

Un aéroport fonctionnel et efficace où le passager en transit n'a pas de corridors sans fin à parcourir pour prendre son vol de correspondance. Que ce soit à destination de l'une des 43 villes européennes ou de toute autre capitale d'Afrique, du Moyen-Orient, de l'Extrême-

Orient desservies par le réseau Swissair.

Zurich, une ville qui a gardé sa classe. Zurich enchante toujours par son charme, son hospitalité et son cachet médiéval. Zurich, une ville où l'on découvre des hôtels impeccables, des promenades merveilleuses, des restaurants réputés et une population fière d'accueillir ses visiteurs en français, en anglais ou en italien, si votre suisse-allemand est quelque peu rouillé.

C'est un endroit idéal pour y faire des achats, y flâner, s'y reposer entre deux voyages d'affaires.

Swissair, une classe à part. Depuis 1931, Swissair offre ses services avec la ferme conviction que, face à un choix, la plupart des gens opteront pour une ligne aérienne de classe supérieure.

Un vol de classe suisse, c'est à la fois un art de vivre et une excellente façon de commencer un voyage d'affaires.

La classe suisse partout dans le monde.

swissair

### Carte postale à prix record

LONDRES (AFP) — Une carte postale a été vendue hier au prix record de 1,050 livres, environ \$2,800, par la galerie londonienne Phillips.

Cette carte, d'une valeur initiale de trois pence, représente le roi Edouard VII et la reine Alexandra. Elle avait été distribuée à l'occasion de leur couronnement en 1902.

Swissair vous offre quatre vols par semaine à bord de ses gros porteurs DC10-30 au départ de Montréal et de Toronto et des vols quotidiens de New York et de Boston à destination de 94 villes dans 64 pays. Pour vos réservations, appelez votre agent de voyages ou Swissair aux numéros suivants: (514) 866-7901 à Montréal, (416) 364-3361 à Toronto, (613) 236-7368 à Ottawa ou demandez à l'opératrice le numéro à composer sans frais pour nous rejoindre.

## OFFREZ-VOUS LE DEVOIR

Chaque matin

Renseignements

Service du tirage

# 844-3361

ARTS ET SPECTACLES

# Des femmes s'interrogent sur le théâtre

par Clément Trudel

Dans la pièce «Charbonneau et le Chef», 40 hommes environ se retrouvent sur scène, preuve irréfutable d'une société «patriarcale» (seule une femme de gréviste y apparaît, fermement, sitôt expulsée), vivant repoussé d'un type de relations aux pouvoirs que rejette la comédienne et auteur Pol Pelletier qui animait, hier midi, au Théâtre expérimental des Femmes, le premier de sept ateliers-rencontres à se dérouler d'ici au 30 mai.

Pol Pelletier, cette «femme allergique à la dépendance», comme elle se plaît à le rappeler, aspire à créer une mythologie «où je domine», elle n'a que faire de ces Oreste ou Prométhée, Don Juan ou Malade imaginaire qui la confineraient à des rôles contre lesquels elle se révolte: soit amoureuse, soit mère, soit bonne... Cette révolte est partagée.

Sous les combles de la maison Beaujeu, une quarantaine de féministes, femmes, se regroupaient hier en présence des caméras de «Femmes d'aujourd'hui», pour s'interroger sur le théâtre de femmes; jusqu'au 6 juin, un Festival de créations de femmes se poursuit.

Il y avait là Luce Guilbeault qui a évoqué son itinéraire et ses projets, qui tiennent essentiellement en trois volets: poursuivre son enseignement à l'UQAM, prolonger sa carrière de cinéaste et, à court terme, se rendre à Stratford et à jouer Shakespeare. Cette femme a failli succomber à la tentation d'abandon du métier de comédienne «pour devenir militante», elle croit davantage à un enseignement qui, grâce au psychodrame notamment, favorise la reconstitution de situations revêtant une valeur corrective pour plus d'un élève.

Reprenant un texte de réflexions paru sous sa signature dans «Jeune», Danielle Proulx, de l'organisation «O», souligne que son groupe concilie difficilement les tâches de «créatrices» et de «vendeuses» de spectacles. Dans l'ensemble, la création collective pèse lourdement sur chacune des membres du groupe qui, malgré leurs divisions, savent ironiser quant au manque

d'assurance de certains de leurs vis-à-vis masculins, s'excusant (se débinant) lorsqu'il s'agit de se confronter à l'expérimentation en cours.

Si elle adhère toujours à un théâtre de femmes, Danielle Proulx le doit notamment à ce souci de ne pas abandonner son métier «comme un piège», même si la comédienne est destinée à marcher «sur des oeufs ou sur des brisures».

Pol Pelletier eut une parenthèse dans la rupture nécessaire de «l'enfermement» et sur le fait que les hommes «n'aiment pas la douleur», une valeur sur laquelle les collectifs de femmes doivent miser dans leur démarche actuelle.

L'autocritique de Solange Collin (Théâtre des cuisines) se fait sous le signe de la détente et de l'humour. Cette comédienne tente de «se battre sans jamais se perdre», d'allier à sa nostalgie du métier une préoccupation pour les causes collectives, à défendre ou à raviver. En état constant de recherche, s'appuyant tour à tour, ou simultanément, sur le féminisme et le marxisme, Solange Collin prend en compte, positivement, les revendications déjà accomplies quant au travail ménager: une pièce a déjà paru aux éditions du Remue-ménage: *môman travaille pas, a ta drop d'ouvrage!*.

En contrepartie toutefois, Solange Collin pose la question: «de nous voir sortir de même (du foyer), peut-on dire que ça a peu changé?». Elle s'inquiète du vrai milieu de travail où les valeurs que sont: tendresse, sexualité, relations, communications, des champs on ne peut plus humains qui risqueraient d'échapper à la femme «sortie du foyer».

Le Théâtre des cuisines ait «demandé à des femmes... de quitter le groupe». Il semble que cette expulsion devienne nécessaire, certaines femmes ayant tendance à se fouter des enjeux collectifs des femmes. Une discussion a suivi ce jour-là. A 13 h, l'atelier animé par Anne Dandurand est: «L'appropriation des moyens de production par les femmes». Demain, un collectif de psychologues féministes traitera des «thérapies avec les femmes: lieu de pouvoirs?»



Femme allergique à la dépendance, Pol Pelletier se révolte contre les rôles théâtraux qui la confinent à être amoureuse, mère ou bonne. (Photo Pierre Villeneuve)

## L'histoire d'Adrien gagne la Caméra d'or à Cannes

CANNES (AFP) — La Caméra d'or, qui chaque année récompense au festival de Cannes un premier film, a été attribuée à «L'Histoire d'Adrien», de Jean-Pierre Denis.

Réalisé par un Périgourdin (Sud-Ouest de la France) parlant occitan, «le premier film français sous-titré français» raconte l'enfance et l'adolescence d'un bâtard, en Dordogne, au début du siècle. C'est également une reconstitution de la paysannerie de l'époque.

Réalisé par des non-professionnels de la région, le film était présenté à Cannes dans le cadre de la Semaine de la critique qui, pour la 3e fois consécutive, voit un de ses films récompensés par la Caméra d'or.

14 films concouraient pour ce prix. Deux autres films avaient été retenus, «Gaijin» de Tizuka Yamasaki (Bresil) et «Immacolata e Concetta»

de Salvadore Piscillelli (Italie).

D'autre part, le marché du film porno reste bien vivant à Cannes en 1980.

Les producteurs, réalisateurs et distributeurs de films pornographiques se sont organisés dans une semi-clandestinité. Les salles de projection leur sont interdites. Qu'à cela ne tienne, enregistrent un film tourné en 35 millimètres sur une cassette vidéo est d'une simplicité enfantine et ne coûte pas cher. C'est donc sous cette forme, et sur un écran cathodique que, dans de minuscules réduits cachés derrière quelques stands du Palais des festivals, sont projetés aux acheteurs potentiels les films «X».

Certains producteurs ont même tourné la difficulté en installant directement dans leur chambre d'hôtel le magnétoscope et le récepteur de télévision. Ces projections

sont donc ultra-privées et réservées aux seuls professionnels.

Il y a ainsi environ 200 films, la plupart des moyens métrages, présentés à Cannes cette année sur ce marché parallèle. La production américaine est de loin la plus importante, avec une centaine de titres, vient ensuite la France, puis la Grèce, la R.F.A. et l'Italie.

Dans leur immense majorité, ces réalisations sont de mauvaise qualité, tant sur le plan esthétique que sur le plan de l'imagination, et le scénario est inexistant. Le coût d'un tel film, ridiculement bas, tourne autour de \$4000.

Il y a aussi environ 200 films, la plupart des moyens métrages, présentés à Cannes cette année sur ce marché parallèle.

La production américaine est de loin la plus importante, avec une centaine de titres, vient ensuite la France, puis la Grèce, la R.F.A. et l'Italie.

Dans leur immense majorité, ces réalisations sont de mauvaise qualité, tant sur le plan esthétique que sur le plan de l'imagination, et le scénario est inexistant. Le coût d'un tel film, ridiculement bas, tourne autour de \$4000.

CRÊPERIE - GAUFRIERIE BRETONNE RESTAURANT

### LA BOLÉE

98 sortes de crêpes différentes disponibles au froment ou au sarrasin  
Variété d'omelettes, salades, poissons  
Gaufres de Pont-Aven (40 sortes)  
«Grand Galop»  
le succulent steak de cheval  
table d'hôte à partir de \$7.25  
repas d'affaires du lundi au vendredi midi à partir de \$2.50

En venant à la Bolée, vous attrapez la gaufromie!  
Recommandé par Gault-Millau

825 est. Laurier (métro Laurier) 274-9179  
Cartes de crédit acceptées

RENE MALO présente

## L'homme à tout faire

une comédie romantique

Un film écrit et réalisé par MICHELINE LANCTOT

avec: JOCELYN BERGE et ANDRÉE PELLETIER, PAUL DION, JEANNETTE BERTRAND, GILLES RENAUD, MARCEL SABOURIN, DANIELLE SCHNEIDER.  
Musique de FRANÇOIS LANCTOT. Producteur délégué J.C. LORD, producteur RENE MALO. Chanson originale de GILLES VIGNEAULT

Quimetoscope SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 1980  
1204 EST SAINTE CATHERINE 525-8600

## Ca manquait à Montréal!!!

A Montréal depuis quelques années et plus spécialement après l'Expo 67, il y a eu prolifération de restaurants de toutes sortes, catégories, cuisine, ambiance, etc...

Les Montréalais peuvent donc se targuer d'habiter une ville qui se classe parmi les capitales de la gastronomie. Toutefois, en dépit de ce vaste choix, il semblait manquer encore quelque chose...

Il s'agit d'un genre de «petite boîte chic» (assez fréquentes à Paris ou sur la Côte d'Azur), intime, à capacité réduite (environ 50 places) réservée à une certaine clientèle qui recherche non seulement un bon repas, un cadre, mais aussi une ambiance, une bonne soirée entourée de gens sympathiques. Aussi, autre chose que l'éternel et banal guitariste ou chanteur qui se promène de table en table... il fallait trouver une formule originale permettant de présenter un programme consistant, typique. Quelque chose qui n'a rien à voir avec le «show américain» des grands hôtels se terminant toujours par une addition «salée»... Il fallait créer un décor avec une implantation spéciale un genre d'attractions insuitées, un système de son et d'éclairages très au point — tout cela afin de déclencher la bonne humeur générale et obtenir que de simples «clients» deviennent des «convives»...

Et bien c'est fait...

Celui qui créa en 1964 la 1re discothèque en ville «Le Cachot» à l'Anjou qui abrita aussi l'un des premiers théâtres de poche, sans oublier la Boîte à Chansons de J.P. Ferland où il fit ses débuts: André Chassaigne vient de réaliser ce qui fut très longtemps pour lui un simple projet. Cet endroit charmant est situé dans le vieux Montréal dans le sous-sol du premier édifice de la Sun Life, près de la Place d'Armes. Ça s'appelle «Chez Parrain & Marraine» au 479 de la rue St-Alexis.

Tous les jeudis, vendredis, samedis vers 20 h, on peut donc faire un excellent repas chez «Parrain & Marraine» — bien rire et s'amuser en assistant au programme «FUN... OBAR...» et finir très agréablement cette «mémoire soirée» en compagnie de notre joyeuse équipe.

Renseignements et réservations: 849-7058-9

## LE GRAND GAGNANT!

Oscar du Meilleur Film Étranger  
Palme d'Or - Festival de Cannes  
«LE TAMBOUR»

14 ANS

# le Tambour

un film de Volker Schlöndorff d'après le roman de Günter Grass

Le PARISIEN 4 1.00, 3.30, 6.15, 9.00  
486 STE CATHERINE 0 866-3856 Samedi, dernier programme 11.40.

## LA BOÎTE À ÉCHOS

Les finissants de l'option Théâtre du collège Lionel-Groulx présente jusqu'à mardi, 27 mai deux courtes pièces du répertoire américain, *Oh! la-bas* de William Saroyan et *27 remorques pleines de coton* de Tennessee Williams. La distribution comprend quelques étudiants de deuxième année et des étudiants de la section technique des trois niveaux. La mise en scène de ce spectacle a été réalisée par Jean-Luc Bastien. Il est présenté à l'auditorium du collège Lionel-Groulx à 20 h 30, \$2 et \$1 pour les étudiants.

L'ensemble vocal Arts-Québec donnera un concert le 25 mai prochain à 14 h 30 et à 20 h 30 à la salle Claude-Champagne. Au programme, la *Messe en sol majeur* et le *Psaume 23* de Schubert, des motets de Palestrina, Fauré et Bruckner, des extraits de cantates de Bach, une suite de folklore québécois et des Negro spirituals. Les solistes seront Gail Desmarais, soprano, Madeleine Jalbert, contralto, David Doane, ténor et Roland Gosse, basse. Les chœurs et l'orchestre seront sous la direction de Yves Courville. 200 ave Vincent-d'Indy, billets de \$3 à \$6, 271-0400 ou 272-4513.

L'UNESCO organise du 9 au 13 juin à Montréal (Hôtel Sheraton Mont-Royal) un colloque d'experts sur «La place et le rôle des industries culturelles dans le développement culturel des sociétés». Une vingtaine de spécialistes de tous les continents y compris deux Canadiens, MM. Guy Morin, président de la SODIQ (Société de développement des industries culturelles) et Albert Breton, professeur et économiste du Institute for Policy Analysis de Toronto, seront présents à cette réunion qui admettra également un nombre limité d'observateurs des industries, des gouvernements et agences non-gouvernementales. L'ordre du jour comprendra une réflexion sur l'ensemble des industries culturelles — mode de production, contenu, place des créateurs et artistes, etc — sur les entreprises multinationales de la culture, sur quelques secteurs particuliers tels livres et disques, sur l'impact des industries culturelles dans le domaine de l'audiovisuel, sur les interventions publiques et privées, etc. Le comité tentera de dégager des conclusions à caractère national et international de ces assises. L'inscription se fera le 9 juin de 8 h 30 à 10 h.

A l'émission *Les gens qui font l'événement* de Télé-Métropole dimanche 25 mai à 23 h 10, Marc Laurendeau recevra trois parentes d'otages américains détenus à Gravel. Mmes Lucette Graves, Louisa Kennedy et Pearl Golacinsky; mère, épouse ou fille d'otages, s'exprimeront toutes en français, exposeront leur vues à l'égard de la politique du gouvernement Carter et la situation difficile qu'elles doivent vivre en attendant la libération de leurs proches.

## LES CINÉMAS FRANCE FILM

Un film de Rainer Werner Fassbinder  
«LE MARIAGE DE MARIA BRAUN»  
avec Hanna Schygulla

14 ANS

st-denis 3 1590 RUE ST-DENIS 845-3222

## NORMA RAE

UNE FEMME QUI CONQUIERT SA LIBERTÉ

Un formidable portrait de femme, tout à la fois touchant, pathétique et drôle. 12:30 15:10 - 17:50 - 20:30

SALLY FIELD, BEAU BRIDGES, RON LEIBMAN

desjardins 1 288-3141

## les Bons Débaras

Un film de FRANCIS MANKIEWICZ scénario et dialogues de REJEAN DUCHARME

14 ANS

desjardins 4 12:45 - 14:55 - 17:00 - 19:10 - 21:20

## LES CREATIONS DES ENFANTS C.S. LES ENTREPRISES GESSER ET FRANCE FILM.

«Les pensées des jeunes»  
Young Dreams des jeunes

D'une fraîcheur et d'une émouvante authenticité, 250 jeunes de 5 à 17 ans vous font vivre leur jeunesse...

UNE CREATION MUSICALE GRANDIOSE

Une compagnie de jeunes acteurs, danseurs et musiciens

Mise en scène et chorégraphie Clare Schapiro  
Direction musicale Laurie Lesk 24-30-31 MAI à 20 h 30

Théâtre St-Denis 1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211

Billets en vente \$6.50 Théâtre St-Denis \$7.50

## UN RECORD! PLUS DE 4 MILLIONS DE SPECTATEURS AUX ÉTATS-UNIS.

«UNE OEUVRE D'UNE TRÈS GRANDE RIGUEUR CINÉMATOGRAPHIQUE. LE SEXE EXPLICITE EST BIEN SA CARACTÉRISTIQUE DOMINANTE.» — Luc Perreault, LA PRESSE

«LE CINÉMA ÉROTIQUE ACQUIERT SES PREMIÈRES LETTRES DE NOBLESSE. DES IMAGES D'UNE FRANCHISE TOTALES... GEORGINA SPELVIN EXCELLENTE.» — Francine Laurendeau, CINÉMA/QUÉBEC

«UN CLASSIQUE DU FILM ÉROTIQUE, À VOIR» — René-Homier Roy, BON DIMANCHE

KARIM présente

# L'Enfer pour Miss Jones

2e SEMAINE!

GEORGINA SPELVIN HARRY REEMS  
La version modifiée de Grand Damiano

The Devil in Miss Jones

2e GRAND FILM EN VERSION ORIGINALE

Ges adorables Victoriennes

LE CHEF-D'OEUVRE DE LA LITTÉRATURE ÉROTIQUE

CHATEAU 1 LAVAL 2  
ST DENIS ET BELANGER 271-1103 CENTRE LAVAL 688-1776

GREENFIELD PARK 1 VERSAILLES 2  
GREENFIELD PARK PL 671-6129 PLACE VERSAILLES 353-7880

Version anglaise au Monkland

## MICHEL SERRAULT (La cage aux folles)

Nicole Courcel

«AGRÉABLE, DIVERTISSANT... avec des dialogues bien frappés.» — Le MONDE

«Chronique douce-amère honnêtement figulée... Interprétation sensible de Michel Serrault» — LIBRE

«EMOUVANT! Un hymne à la famille, sensible et juste.» — TELERAMA

2e SEM

LES ESPRITS DE FAMILLE

FAMILLE Sem: 7-30 - 9-30  
Sam: 5-30 - 7-30 - 9-30 Dim: 1-30 - 3-30 - 5-30 - 7-30 - 9-30

ELYSEE 1 35 MILTON, 842-6053 (Angle Sherbrooke & St-Laurent)

## UN FILM DOMINÉ PAR L'ÉMOTION.

— Le FIGARO

ROBERT STACK 18 ANS adultes

ANICEE ALVINA

# UN SECOND SOUFFLE

SOUFFLE Sem: 7-30 - 9-30 Sam: 5-30 - 7-30 - 9-30 Dim: 1-30 - 3-30 - 5-30 - 7-30 - 9-30

ELYSEE 2

## DEUX FILMS A VOIR ET A REVOIR!

«Jonathan Livingston le goéland»  
Un film de Hall Bartlett  
Musique de Neil Diamond

Plus de 200,000 personnes l'ont acclamé... ET VOUS?

RUTH GORDON BUD CORT  
Harold et Maude  
Musique de CAT STEVENS  
un film de HAL ASHBY

HAROLD Sem: 9-15, Sam: 6-45, 9-15, Dim: 2-10, 4-45, 9-15

Cinéma 7art 722 0302 3180 rue BELANGER

# Ne pas couper le vin

La reverberation du NON très net entendu mardi frappe de plein fouet l'idée autant que le rêve souverainistes. On s'éveille, on s'étonne et on n'a pas fini de se demander s'il s'agit d'une simple panne ou plutôt de l'atteinte du point-limite pour un mouvement qui n'avait jamais cessé de progresser et qui semble aujourd'hui stagner.

Au Parti québécois, la nécessaire analyse critique sera dure. Moins parce qu'elle mènera un groupe désormais habitué au pouvoir et tenté d'y demeurer, fut-ce au prix de la dilution de l'option, à s'opposer aux indépendantistes plus radicaux qui s'y refuseront, que parce qu'elle impose un impossible choix de société. Si le Parti québécois demeure fermement souverainiste, il risque, selon la polarisation actuelle du vote, de redevenir rapidement et peut-être pour longtemps une simple force d'opposition. Et il redonnerait le pouvoir à un Parti libéral devenu en pratique et par le jeu de ses alliances un parti foncièrement conservateur qui ne cache pas son désir de freiner le rythme du changement au Québec, dans tous les domaines, et cela sous la bannière de «l'ordre et la discipline» comme aime à le répéter son chef.

Plusieurs estimeront, et pas seulement parce qu'ils aiment gouverner, que leur attachement à l'idée de la souveraineté coûte trop cher dans ces circonstances et qu'il vaut mieux prendre acte du NON et la remise, au risque que ce soit définitivement.

Mais on peut très bien soutenir aussi que la voie de la souveraineté reste la seule qui, à long terme, assure le progrès du Québec. Si le Parti québécois est convaincu, comme il l'a toujours été, que le régime fédéral l'empêche de servir efficacement les citoyens dans les domaines vitaux pour le développement de la province, il pourrait rapidement, même en gardant le pouvoir, se heurter à l'impossibilité de certaines réformes, notamment dans le domaine économique. Ses succès remarquables sur le plan linguistique, ou sur un plan social comme la réforme du code civil, ont pu faire illusion. Mais ils restent limités aux domaines de compétence provinciale sous la présente constitution.

S'il fallait que le Parti québécois, une formation forte, démocratique et désormais fort bien enracinée renonce à l'objectif souverainiste, à tenir la porte ouverte sur cette solution, il pourrait donc lui-même condamner le Québec à une impasse. Car il faut que les Québécois, si les pourparlers constitutionnels qui prétendent s'engager à nouveau ne réussissent pas à satisfaire leurs besoins spécifiques, puissent se tourner à nouveau vers l'option de l'indépendance, «associée» ou non. Cette logique aurait valu si le OUI l'avait emporté mardi; on serait allé négocier, tant bien que mal, une «souveraineté-association» qui se rapprochait par bien des aspects d'un confédéralisme et on aurait gardé en réserve la possibilité d'aller vers une souveraineté sans trait d'union. C'est l'option qu'il faut préserver.

Pratiquement, la défaite de mardi est presque un bienfait pour le Parti québécois. Car eût-il remporté son pari et obtenu un OUI, tout indiquait qu'il allait se heurter à une muraille de Chine chez les leaders politiques du gouvernement fédéral et des provinces de langue anglaise pour ce qui est de «négocier» la souveraineté-association. On n'aurait rien eu de plus pressé que de le renvoyer à son second référendum où il se serait probablement fait écraser.

Aujourd'hui, et quoi qu'en dise M. Ryan, c'est effectivement aux forces fédéralistes de faire la démonstration, de jouer le jeu des «négociations» et de tenter de trouver un consensus entre des intérêts centraux et régionaux plus divergents que jamais, en plus de reconnaître et de tenter de satisfaire les besoins distincts du Québec. Si cette entreprise, à côté de laquelle la ronde de pourparlers qui a conduit à l'impasse de Victoria en 1971 était un léger hors-d'oeuvre, finit par échouer, il ne serait pas étonnant que de nombreux Québécois du NON trouvent là la preuve que les discours souverainistes, encore théoriques bien souvent, ne pouvaient leur fournir.

C'est pourquoi il est si important que le Parti québécois continue d'incarner pleinement la tendance historique la plus autonome, qui l'a toujours porté, au lieu de condamner une autre génération à rebâtir un parti indépendantiste sur les restes du premier.

Le OUI a obtenu mardi quelque 41% des suffrages, exactement le même nombre que s'était rallié le Parti québécois en 1976. Cela pourrait signifier que l'idée de souveraineté a fait le plein de ses adhérents potentiels, qu'elle ne perdra que difficilement désormais cette barrière.

Le simple maintien de cette proportion serait pourtant un progrès si l'on se souvient qu'en 1976, de nombreux Québécois, dont le chef libéral lui-même, avaient appuyé le PQ simplement pour renvoyer dans l'opposition le gouvernement de M. Bourassa. Mais une

analyse plus serrée des résultats, telle celle proposée hier en nos pages par Rodolphe Morissette, indique au surplus que cette proportion cache un important déplacement des appuis de 1976, qui régressent dans les régions urbaines pour remonter dans les régions rurales. Il sera difficile d'évaluer avec précision les raisons de ce curieux mouvement. Il est possible que les inquiétudes économiques soient plus fortes dans les milieux fortement industrialisés. Il est possible aussi que certains politiques du gouvernement actuel (zonage agricole, aide à la petite et moyenne entreprise) aient fait remonter la cote péquistre hors des grands centres, en touchant plus directement et plus personnellement ces populations. Le phénomène montre en tout cas que des régions autrefois les plus résistantes à l'«aventure» peuvent changer d'avis. C'est donc à leur recul manifeste parmi les populations urbaines que les souverainistes doivent s'intéresser, pour voir notamment s'ils ne s'y sont pas enfermés dans un ghetto d'intellectuels, d'artistes, de classes moyennes qui se font la conversation entre eux en étant convaincus que le peuple suivra leur lumière.

Tous les sondages, y compris celui de MM. Hamilton et Pinard qui avait le mieux prédit les résultats du référendum, révèlent de plus que l'option souverainiste est largement majoritaire chez les plus jeunes, sauf chez les 18-20 ans où le NON domine légèrement mais bascule chez les francophones.

Certes, les jeunes finissent par vieillir et souvent par changer d'avis mais toutes ces indications sur la provenance des 41% de suffrages permettent de croire que la stagnation n'est qu'apparente et qu'une vigoureuse partie du Québec d'aujourd'hui souhaite un changement radical de ses rapports avec le Canada, si ce n'est la souveraineté dans son entier.

Rarement aura-t-on vu divisée aussi également la population francophone du Québec, ce «Canada français» traversé par deux grands courants d'appartenance qui viennent enfin de s'exprimer clairement. Leur grande explication n'a pas eu lieu mardi, elle ne fait que commencer. Tandis que les forces fédéralistes, nettement victorieuses au référendum, s'activent et doivent quitter le terrain du discours, les Québécois doivent garder toutes leurs cartes en main, y compris celle de la souveraineté. Ce n'est pas le temps d'ouvrir les écluses pour déverser encore plus d'eau dans ce vin déjà coupé.

Lise BISSONNETTE

## LES LECTURES AU DEVOIR

### ■ Le CF-18, profitable pour qui?

Je suis particulièrement insulté du fait que le gouvernement du Canada se permette de se moquer éperdument des lois québécoises sur le référendum en achetant des spots publicitaires à caractère partisan.

Je ne veux pas parler ici des coïncidences genre «Non merci... ça se dit bien». Je ne veux pas, non plus, parler du dédoublement soudain et miraculeux de la publicité touristique canadienne. Non, il y a un exemple beaucoup plus flagrant et insultant: celui de ces annonces sur l'achat du CF-18 par le gouvernement du Canada.

Par elles-mêmes, ces annonces sont une insulte flagrante à l'intelligence des électeurs

québécois. Mais que penser de cette tactique de mettre différentes annonces dans différentes régions du pays?

Dans *Le Droit* du 13 mai, en effet, on nous déclare que cet achat est «une bonne affaire pour nous». Dans *LE DEVOIR* du 10 mai, il s'agit soudain d'une «bonne affaire pour le Canada, et le Québec». *LE DEVOIR* poursuit: «Le CF-18, une affaire profitable pour tous les Canadiens en général et les Québécois en particulier». Sans doute les termes du contrat ont-ils été changés à la dernière minute car *Le Droit* nous annonce que l'affaire est profitable «en particulier pour les Québécois et les Ontariens».

Les entreprises ontariennes

semblent aussi avoir un pouvoir d'adaptation particulièrement rapide. Le 10 mai, «le Québec a un leadership incontesté dans les domaines de l'aérospatiale et de l'électronique». Dès le 13 mai, «le Québec et l'Ontario sont les deux leaders du pays dans l'aérospatiale et l'électronique».

Le gouvernement fédéral s'est souvent plaint des tensions entre les diverses régions du Canada. Y a-t-il vraiment lieu d'être surpris de leur existence, lorsque le gouvernement du Canada lui-même peut si rapidement et si habilement changer la tenue d'un contrat?

Yves BELLEFEUILLE  
Ottawa, 13 mai

### ■ Le pape et le contrôle des naissances

Décidément, les prises de position pour le moins radicales de l'Eglise catholique en matière de contrôle des naissances, n'ont pas fini d'étonner par leur incohérence. Au cours de son voyage en Afrique, le pape Jean-Paul II a en effet réitéré son opposition à l'avortement comme à toutes les autres mesures de contrôle de la natalité — y compris la contraception. Cette attitude révèle une totale incompréhension des problèmes chroniques de surpopulation et de malnutrition qui affectent si gravement l'ensemble des pays sous-développés. Jean-Paul II ignore-t-il que la croissance démographique de l'ensemble des pays d'Afrique noire est une des plus élevées

au monde, de sorte qu'au taux actuel, les masses humaines de l'Afrique seront bientôt comparables à celles de l'Asie? Ne sait-il pas que dans le Tiers-monde, la surpopulation est invariablement reliée à la misère, au chômage et à la famine, et que le seul espoir de parvenir à un équilibre relatif réside dans l'arrêt d'une croissance démographique effrénée?

Il est regrettable de voir que l'Eglise, contre vents et marées, s'entête à maintenir des positions aussi arriérées — voire dangereuses — ignorant peut-être que notre bonne vieille terre peut offrir asile et nourriture à une population sans limites. Par des paroles aussi irresponsables, le

Pape contribue à saper les efforts désespérés qu'investissent les pays du tiers-monde dans l'établissement d'une politique fonctionnelle de contrôle des naissances.

Lorsque l'Eglise reconnaîtra enfin que l'ordre social et démographique du globe a considérablement changé depuis les Evangiles, et abandonnera ce dogmatisme rigide et réactionnaire qui la rend de plus en plus impopulaire dans un monde en constante évolution, alors seulement elle sera en mesure d'atteindre son objectif initial — contribuer au mieux-être de l'humanité.

Michel GROULX  
Etudiant, Université de Montréal  
Montréal, 13 mai

### ■ La coopération!

Depuis 10 ans, des familles se sont regroupées pour former les Clubs coopératifs de consommation. Cette formule leur permet de réaliser des économies substantielles sur leur commande d'épicerie grâce à leur participation en tant que membres et à une politique de vente sans profit. L'existence des clubs est remise en cause par les nouvelles mesures administratives de leur principal fournisseur, la Fédération des magasins Coop.

La Fédération des magasins Coop aspire à devenir un «monopole coopératif». Elle vise à intégrer les autres coopératives à son plan de développement. Depuis quelques semaines, elle exige des Clubs coopératifs de consommation, une série de seize chèques en blanc. De cette façon, elle trouve à réduire de 30 à 21, puis à 14 et maintenant à 7 jours, le crédit accordé aux clubs. C'est sa façon originale

de faire de l'inter-coopération!

Les Clubs coopératifs de consommation ont vivement réagi à ces mesures abusives qui imposent un recul par rapport à des droits acquis. Le Regroupement des Clubs coopératifs de consommation de la région de Montréal s'est prononcé contre la politique des chèques en blanc. Le but de regroupement est maintenant d'obtenir de la Fédération des magasins Coop, 30 jours de crédit, l'abolition des chèques en blanc, des ristournes, des escomptes et des conditions égales pour tous les clubs.

Pour obtenir ces revendications, le Regroupement cherche l'appui de tout organisme ou personne intéressé par le mouvement coopératif. Les députés et ministres du gouvernement québécois ont été appelés à donner leur appui aux Clubs coopératifs de

consommation qui regroupent plus de 10,000 familles québécoises. Les clubs représentent la formule coopérative la plus proche de l'esprit et de la «philosophie du coopératifisme». Avec la crise économique actuelle, les consommateurs ont besoin, plus que jamais d'une organisation de lutte contre la vie chère. Les clubs ne freinent pas l'inflation, mais arrivent à réaliser de 15 à 20% d'économie pour leurs membres.

Ceux qui sont intéressés à devenir membre d'un Club coopératif de consommation peuvent recevoir de l'information au Regroupement des clubs coopératifs de consommation, 6857, Henri-Julien, Montréal, ou peut rejoindre Ginette Delagrave à 729-1159.

MARC GAUTHIER  
Comité de presse du Regroupement des clubs coopératifs de consommation  
Laval, 15 mai

### ■ Le coup de pied à Doris Lussier

(Lettre adressée au Père Georges-Henri Lèvesque.)

J'aurais été passablement d'accord avec vous si vous aviez répliqué il y a plus d'un an au Mémoire sur la stratégie du Parti québécois de Doris Lussier, donc dès sa publication. Depuis, M. Lussier s'est rétracté publiquement à trois reprises au moins, soit dans un article de *La Presse* et dans deux apparitions à la télévision. Un simple publicien n'en aurait pas fait autant et il aurait été absout de son «égarement».

Mais vous avez trouvé que ce n'était pas suffisant. Manipulé sans doute par des puissances occultes, vous avez profité du temps où la campagne référendaire battait son plein pour sortir de vos boules à mites le Mémoire de Doris et réprimander son auteur en public dans *LE DEVOIR* du 2 mai et dans quelques autres journaux à fort tirage. Ce geste ne sent-il pas la vengeance et la rancune? Pouvés-vous empêcher, par la suite les gens, mes amis admirateurs, de se rappeler ce qu'a écrit Alphonse Daudet dans un célèbre conte que vous trouvez dans *Lettres de mon moulin*: «Cet homme-là méfiz-vous!... il est comme la MULE DU PAPE, qui garde sept ans son coup de pied».

La justification que vous donnez du moment choisi pour semer Doris aurait sa place sur les lèvres d'un Taruffe, mais pas sur les vôtres, mon révérend Père! Allez-vous faire croire à un lecteur lucide que vous n'êtes sorti de votre «discretion silencieuse» à ce moment précis que pour éviter de faire croire à une «approbation tacite et complice», et que vous avez pris cette décision «en toute justice pour les Inquiets» et pour vous-mêmes? Vous ajoutez qu'il y a malhonnêteté morale dans les propos de Doris et manque de respect pour ses compatriotes et même pour Bossuet: quelle tartufferie révoltante dans les circonstances!

Enfin, après avoir interprété à votre avantage le texte de Doris, vous vous êtes empressé d'écrire: «Machivavel pourrait être fier de vous! Duplessis aussi!... Un peu plus loin, vous interprétez encore une autre partie du texte et vous ajoutez: «Encore du Machivavel!» Décidément Machivavel vous habite ou vous

hante! Mais qui est Machivavel pour les non-instruits? C'est un homme d'Etat florentin, rusé, perfide, sans scrupule, célèbre par ses théories et ses écrits politiques, sa volonté de gouverner avec efficacité, sans préoccupations éthiques ou morales, quant aux moyens à prendre, la fin pour lui, justifiant les moyens. Etes-vous sûr que vous échappez vous-même au procédé machivavélique que vous reprochez à Doris? Il faudrait peut-être faire appel au machivavélique Talleyrand d'outre-tombe pour vous en rendre compte.

Tout en respectant votre allégeance libérale et fédéraliste inconditionnelle, je réprovoque la tolérance implicite qui suinte à travers votre lettre à Doris pour tout ce qui vient d'Ottawa, là où plus qu'ailleurs les moyens justifient la fin et où les Machivavel regardent avec dédain les francophones du Québec comme une minorité parmi les autres au Canada. Quel zèle avez-vous mis depuis la campagne référendaire pour empêcher de paniquer les partisans du non qui se sont déchainés comme une horde de loups aux quatre coins du Québec? Leur hargne, leur mépris et leur menace pleuvent sur les francophones qui n'ont d'autre aspiration que de vouloir un pays et une patrie bien à eux, avec tous les leviers économiques d'une nation normale pour développer sa culture et sa créativité dans tous les domaines. Vos amis identifiés aux anglophones sement la terreur au point qu'à leurs yeux, les élus du Québec qui siègent à Ottawa sont de plus en plus considérés comme les marionnettes et les mercenaires de l'établissement financier d'Ottawa, de Toronto, de Calgary et de Vancouver et dont ils empruntent la matraque ou la gifle pour abattre toute velléité de dignité et de fierté nationale: l'esprit de Lord Durham les anime tous ou presque! Les trois Rois-Mages d'Ottawa issus du milieu francophone, les premiers ministres Laurier, St-Laurent et Trudeau, n'ont pas joué un autre jeu en faveur de la majorité canadienne. Vous-mêmes, vous avez été, avec St-Laurent, deux modèles d'inconscience face à l'avenir du Québec.

À moins de souffrir d'un complexe d'identité nationale, ignorez-vous que les fran-

cophones au Québec ont le championnat du chômage depuis plus de 100 ans, situation pénible et humiliante qui leur a fait perdre plus d'un million de leurs compatriotes qui sont allés ailleurs? Toujours en 1980, les emplois les plus payants dans le Québec échappent encore aux francophones, ce qui est toujours le cas à Ottawa, même avec les mesures prises pour renverser la vapeur. Les investissements créateurs d'emplois faits par Ottawa au Québec viennent au compte-goutte, tandis que l'Ontario et l'ouest du pays en reçoivent deux ou trois fois plus chaque année et cela depuis des décennies. Ainsi le pouvoir central collecte au Québec et investit ailleurs: tel est le cas des chemins de fer, des voies aériennes et fluviales, des routes, des sidérurgies, de l'automobile, des laboratoires de recherche, etc. La péréquation, cette lèpre d'un fédéralisme déséquilibré, vient au Québec comme un bonbon qui grossit à mesure qu'il est plus défavorisé. Le bilan de l'économie du Québec doit changer. Cela suppose que les Québécois disposeront chez eux de leurs centres de décision pour stimuler leur dynamisme et leur créativité.

Vous avez milité au Québec sur plusieurs plans. Vous avez travaillé au Rwanda pour permettre à ce pays de lancer son université et de former des cadres de dirigeants pour l'affirmation de l'identité de tout un peuple nouveau; pourquoi refusez-vous aux francophones ce que vous avez accepté ailleurs?

Patrick ALLEN  
Montréal, 14 mai

## MAGUANIERS

# La course contre la montre

par Robert Décaray

Le Québec et le Canada n'en sont pas à une journée près. C'est une chose que de chercher à profiter au maximum de l'impact qu'a créé le référendum, mais c'est autre chose que de précipiter des gestes et des paroles qui pourraient compromettre irrémédiablement, s'ils ne sont pas réfléchis ni réalistes, les tentatives de renouvellement du fédéralisme canadien.

Chacun des gouvernements et des personnages politiques impliqués a peut-être intérêt à s'arrêter quelques jours, voire quelques semaines, et à réfléchir sur la signification du NON, avant de conclure trop vite qu'à une convocation des militants du Parti, qui à une élection provinciale, qui à une conférence constitutionnelle fédérale-provinciale, qui à des rencontres interprovinciales. Il y a, en ce moment, combinée à une bonne volonté évidente du Canada anglais dont il faut profiter au cas où elle ne dure pas, une espèce de course contre la montre qui semble en être rendue au sprint final avant même que n'ait été complété le premier tour de piste.

Le Parti québécois, et son leader-

ship étapistes, sont certes, indiscutablement, remis en question en termes d'option politique fondamentale et de stratégie. Il leur appartiendra, en temps et lieu, de décider de ce qui leur arrive. Mais le Parti québécois est encore le parti qui détient la majorité des sièges à l'Assemblée nationale et il continue, de ce fait, de former le gouvernement du Québec. Sa crédibilité est remise en question, mais sa légitimité ne saurait l'être jusqu'à la prochaine élection, et il serait prématuré de croire que les électeurs québécois lui enlèveront nécessairement le pouvoir.

L'ambiguïté célèbre des Québécois laisse la porte ouverte à toutes les hypothèses, si peu probables soient-elles à un moment précis, y compris celle, en ce moment, de la réélection du Parti québécois. Aussi est-il tout à fait concevable que le gouvernement québécois, s'étant vu confier, en quelque sorte, à titre de gouvernement, le mandat de négocier le fédéralisme renouvelé (tel était en effet, selon les tenants du NON, le sens qu'il fallait donner au NON), décide de convaincre les Québécois qu'il peut encore leur offrir un bon gouvernement et les représenter à la table d'éventuelles négoc-

iations constitutionnelles. Peut-être ne les convaincra-t-il pas, mais rien ne l'empêche d'essayer. Qui sait, si le gouvernement du Québec s'amenait à Ottawa, le rapport Pepin Robarts sous le bras, il en surprendrait peut-être plusieurs et forcerait et M. Trudeau et M. Ryan à faire des pieds et des mains pour remettre sur les tablettes des propositions qui vont au-delà des leurs mais qui avaient paru répondre aux aspirations de nombreux Québécois, y compris plusieurs qui ont choisi le OUI. En forçant le camp fédéraliste à dévoiler vraiment de quel bois il se chauffe, à même les arguments invoqués par une commission d'enquête fédérale, le gouvernement de M. Lévesque pourrait marquer des points, s'il démontrait que le bois dont se chauffent messieurs Trudeau et Ryan ne suffit pas à réchauffer toute la maison québécoise.

Par ailleurs, le risque est grand, si une conférence fédérale-provinciale était convoquée trop tôt, que n'éclate au grand jour cette perte d'unanimité qu'on voit déjà percer au sein des partisans du fédéralisme renouvelé. À moins que les gouvernements du Canada et des autres provinces ne parviennent à s'en-

tendre, en quelques semaines, sur des points essentiels, plus essentiels en tout cas que le rapatriement de la Constitution, ce qui est peu probable, toute conférence qui avorterait et dont l'échec ne pourrait être imputé au Québec seul, ne pourrait qu'apporter de l'eau au moulin du gouvernement québécois et lui permettre de déclencher une élection axée sur la preuve la plus récente de l'impossibilité d'en arriver à un nouveau fédéralisme.

Le gouvernement du Québec devrait par conséquent y songer à deux fois avant de se lancer dans une élection provinciale, le Parti québécois, avant de changer substantiellement son option, sa stratégie et ses chefs. M. Ryan, avant de se lancer à l'assaut du pouvoir comme si ce dernier lui revenait déjà de droit, et le gouvernement fédéral, avant de convoquer de toute urgence une conférence constitutionnelle. Les Québécois et les Canadiens veulent, c'est sûr, que ça bouge. Mais l'élection fédérale les a déjà privés de la paix du temps des Fêtes. Le référendum les a privés de leur printemps. Ils ont peut-être mérité — et les hommes politiques tout autant — un été et un automne tranquilles.

Lise BISSONNETTE

## LIBRE OPINION

# Feu la fédération des cégeps

par Guy Bertrand

Aide pédagogique au Cégep de Saint-Jérôme, l'auteur a participé comme délégué au congrès d'orientation de la fédération des cégeps, à la mi-mai.

Le dernier congrès d'orientation de la Fédération des cégeps qui se tenait les 14-15 mai avait à se prononcer sur la restructuration de la fédération. Ce fut la triste aventure des patrons (présidents de Conseils d'administration, directeurs généraux, directeurs de services pédagogiques et autres chefs de cégeps) qui se sentent menacés par le ministère de l'Éducation, la direction générale de l'enseignement collégial, les syndicats.

Que l'on songe à raffermir l'autorité, la crédibilité de la fédération

face à la société, nul ne s'en offusque. Les professionnels délégués par les collèges n'y voyaient aucune objection. Mais que pour y arriver on croit bon de saper l'enracinement dans le milieu, que l'on transforme la Fédération des cégeps en fédération patronale, ce n'est pas respecter la réalité de ce que sont les collèges. Les collèges ne sont pas en effet que des Corporations. Et encore moins des corporations qui donnent l'impression d'avoir d'autres intérêts à défendre que le développement des collèges et de l'enseignement collégial.

Or, le congrès d'orientation appuyait (on devrait dire les cadres) une résolution dans laquelle on retrouve, côté à côté, le désir de promouvoir le développement de l'enseignement collégial et des collèges et les intérêts des collèges. Est-ce à dire que les collèges ont des intérêts autres que leur propre développe-

ment et celui de l'enseignement collégial. La question a été franchement posée mais la réponse n'est pas venue et les «saints patrons» ont entériné la proposition à forte majorité.

Pis encore, à l'intérieur d'une fédération patronale dont la composition de l'assemblée générale sera élargie par la présence des présidents de conseils d'administration des différents cégeps, les directeurs généraux semblaient se sentir menacés. Ils ont donc refusé de préciser les postes de président et de vice-président seraient combinés soit par un directeur général, soit par un président de Conseil d'administration, et non pas les deux postes par l'un ou l'autre. Les délégués ont eu droit à ce chapitre, à de subtiles argumentations sur la confiance qu'il faut faire à l'assemblée générale!

Une fédération fut-elle patronale ne vit pas seulement de ses as-

semblées générales. La restructuration prévoit donc l'existence de quatre commissions permanentes. Dans la logique même, ces quatre commissions ne seront formées que de cadres délégués par les collèges.

Pourtant, comme pour se farder la conscience, la sainte fédération des patrons allait dans sa condescendance tolérer que l'un de ses buts soit de favoriser la rencontre, les échanges de différents personnels des collèges. Surtout pas cependant par voie de commissions permanentes comme c'est le cas actuellement mais par d'autres voies que l'imagination des intéressés (les personnels) devrait faire naître. Pas question donc de préciser pour le moment. Faut-il en croire que les patrons n'ont aucune imagination puisqu'ils n'ont rien laissé à la folle du logis en ce qui concerne l'aspect patronal de la fédération.

Ce qui me fait dire feu la Fédération des Cégeps et bonne chance à la sainte fédération patronale des cégeps. Bonne chance quand même en dépit du fait qu'elle se coupe d'un riche apport de la part de ceux qui vivent à ras de sol et qui sont les mieux placés pour saisir le vécu quotidien, les besoins, les aspirations de ceux qui, par priorité, font des collèges c'est-à-dire les étudiants et non les cadres.

Quant à ceux dont les commissions permanentes disparaissent, ils n'auront d'autre choix que de chercher ailleurs un lieu permanent de rencontres, d'échanges, d'études au profit de l'avancement de l'enseignement collégial. Car ils n'ont pas l'intention d'attendre que papa les convoque individuellement et occasionnellement pour lui donner un avis sur les dossiers pour lesquels il se rendra compte, s'il ne veut pas faire que de la théorie, qu'il a besoin de ceux qui oeuvrent dans le quotidien pédagogique.

Rolande ALLARD-LACERTE

## BIBLIOTHÈQUE

### Les noces de Cana...diens

«Pour boire il faut vendre» (air connu)  
Ou lendemain du vingt, d'Ottawa, ils ont levé leur verre et porté un toast à leur santé. Ils ont levé ce même verre que la veille, sans vergogne, leur publicité intempestive nous intimait de refuser — préemptivement mais poliment — en disant: «Non merci». Le vin dont, à leur invite, les Québécois n'ont pas voulu était tiré, ils l'ont bu.  
Ils ont bu la Cuvée des Patriotes, la Nuit de la Saint-Jean et des meilleurs

crus encore. Notre vin leur est monté à la tête et ils se sont enivrés de leur victoire. En nous sommant de dire non merci ils savaient bien, les malins, qu'ils auraient eux, davantage à boire. Euphoriques, grisés, comme si soudainement — ô miracle — l'eau de la Baie James s'était changée en vin ils avaient l'air de se croire aux noces de Cana...da.  
Ils ont fait cul sec en pensant au Québec. Mais un peuple invité à rester sur sa faim et sur sa soif, à dire de-

puis si longtemps: «Non merci. Après vous, je vous prie. Je ne vous dérange pas trop, j'espère? Faites comme chez vous et Excusez-moi d'être là» ne demandera peut-être pas toujours la permission d'exister. Viendra le jour où le traditionnel et méprisé porteur d'eau devenu porteur de lumière — c'est là l'avantage des dignes — s'éciera avec énergie: OUI s'il NOUS plaît.

Rolande ALLARD-LACERTE

LE DEVOIR est publié par l'imprimerie Populaire, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par l'imprimerie Dumont, division du Groupe Québec Inc., dont les ateliers sont situés à 9130, rue Bonin, dans la ville de Saint-Jacques. Le Canada ne s'est autorisé à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR.  
ABONNEMENT: Édition quotidienne \$70,00 par année, six mois \$38,00, trois mois \$27,00. À l'étranger \$75,00 par année, six mois \$41,00, trois mois \$29,00. Éditions de samedi \$19 par année. Édition quotidienne, livrée à domicile par porteur, \$1,50 par semaine. Tarif de l'abonnement servi par la poste deuxième classe enregistré au numéro 0858. Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec.  
TÉLÉPHONE: 844-3381 (lignes groupées)

# La situation alimentaire mondiale

## 2) L'échec de la sécurité alimentaire

par  
Olivier Nicoloff

M. Nicoloff est étudiant au programme de maîtrise en science politique de l'Université Laval et prépare une thèse sur l'arme alimentaire.

D'AUSSEI loin que l'on se souvienne l'histoire de l'humanité est jalonnée de terribles famines. Or, avant comme après les actuelles heures de gloire de la civilisation technocratique, le droit à se nourrir demeure le plus fondamental de tous: à quoi sert d'avoir le droit de se réunir si c'est la force physique de se révolter qui manque? À quoi sert d'avoir le droit de parole si le ventre en ballon de son propre enfant nous rappelle constamment que le manque de nourriture attaque le cerveau lui-même? Et la chose ne devient-elle pas révoltante quand on sait que l'on a actuellement la possibilité de nourrir l'ensemble de la population de notre petite planète? Obnubilée par l'arme alimentaire qu'elle espère être un nouvel — et formidable — instrument de puissance, la population occidentale a oublié que la dernière crise alimentaire mondiale remontait à 1974 seulement — et qu'une autre déjà pointait à l'horizon.

Tous les interlocuteurs liés de près à ce sujet et qu'il m'a été donné de rencontrer ces dernières semaines, que ce soit à la FAO (Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) à New York ou à divers ministères à Ottawa étaient d'accord sur ce point: l'humanité avance à nouveau à grands pas vers une catastrophe alimentaire. Seules les dates variaient: 1982 pour certains, au plus tard 1985 pour tous. Mais ce qui inquiète beaucoup plus aujourd'hui, c'est que les pays exportateurs — ceux qui assurent la «marge de sécurité» — ne pourront pas soudainement remettre en culture de grandes quantités de terres, comme en 1974, ayant pour la plupart (sauf l'Argentine) atteint leur limite «optimale»: les zones non cultivées demanderaient beaucoup d'investissements, en temps et en argent. Mais pour voir quelle est vraiment la situation actuelle et qu'est-ce qui pousse ainsi à tirer la sonnette d'alarme, il faut détailler un peu les événements de la dernière décennie.

Ces événements se sont précipités au moment même où les Arabes brandissaient l'arme du pétrole contre un gouvernement américain trop lié à leurs yeux aux intérêts israéliens: en 1973 et 1974 les réserves alimentaires mondiales fondent plus vite que neige au soleil (des réserves canadiennes de blé en 1969, 27 millions de tonnes, étaient supérieures à celles de l'ensemble de l'humanité, 26 millions de tonnes de blé, en 1974), les prix triplèrent en l'espace de quelques mois (mais curieusement on ne parle que du

prix du baril de pétrole) et la famine se répand aux abords du Sahel et dans la région du sud-est asiatique. Tous les journalistes en quête de sensation vont faire leur pèlerinage au Bangladesh. Bref, en l'espace de deux ans, une bonne partie de l'humanité se trouvait au bord de la catastrophe alimentaire alors que les consommateurs occidentaux, pestant contre les prix du pétrole, subissaient les contrecoups par une inflation généralisée. Comment tout cela a-t-il pu survenir en si peu de temps?

Limitons notre propos au blé, qui est à la base des échanges alimentaires destinés à l'homme. Depuis la deuxième guerre mondiale, deux pays, les États-Unis et le Canada, dominent ce marché. Régnant selon une entente de type duopolistique, ils prennent à peu près en même temps les mêmes décisions: limiter ou augmenter la production, mettre de côté des réserves afin de soutenir les prix. Mais le Canada n'a pas la puissance financière du Trésor américain et est très dépendant de ses exportations. Or voilà que jusqu'en 1970 les réserves s'accumulent (27 millions de tonnes durant l'année agricole 1969/70, contre une moyenne annuelle approximative de 12 millions de tonnes) (1) et que les revenus provenant des ventes de blé tombent de 55% en quatre ans (2). Pour contrer cette tendance, l'opération LIFT (Lower Inventory For Tomorrow) est mise sur pied, laquelle encourage les producteurs à diminuer leurs emblavures de 50%. Les États-Unis décident aussi de limiter leur production.

Et c'est deux ans plus tard seulement, en 1972, que l'Union soviétique décide d'entrer en force sur le marché du blé et des autres céréales. Elle négocie secrètement avec les multinationales (Continental, Cargill, Bunge, Dreyfus, etc.) et achète dans des proportions fantastiques pour un seul pays: jusqu'à 15 millions de tonnes. Avec les difficultés en Afrique et en Asie, les prix flambent et les réserves fondent. Une hausse de prix de 300% rend les céréales inaccessibles aux pays du tiers monde, or c'est à ce moment justement que l'aide se tarit, les profits étant fabuleux et, dès lors, les exportateurs ne possédant plus de surplus encombant dont ils auraient pu se départir en toute générosité.

L'opinion mondiale s'émeut et les politiciens, toujours en quête de générosité tapageuse, organisent une grande conférence mondiale sur l'alimentation à

Rome, en novembre 1974. Les promesses, faites la main sur le cœur, fusent de toutes parts, et le Canada ne manque pas de se montrer particulièrement soucieux du bien-être de l'humanité. Mais ce taping à l'œil escamote rapidement le vrai problème: la sécurité alimentaire mondiale passe par la mise sur pied d'une réserve internationale de céréales, laquelle serait relâchée en période de difficultés. Mais malgré les discours, les pays exportateurs, et particulièrement le Canada, n'en veulent rien entendre. Ils soutiennent que cela les pénaliserait doublement, d'abord par le coût du stockage, et ensuite par l'effet contraignant que cette réserve aurait sur une éventuelle hausse des prix.

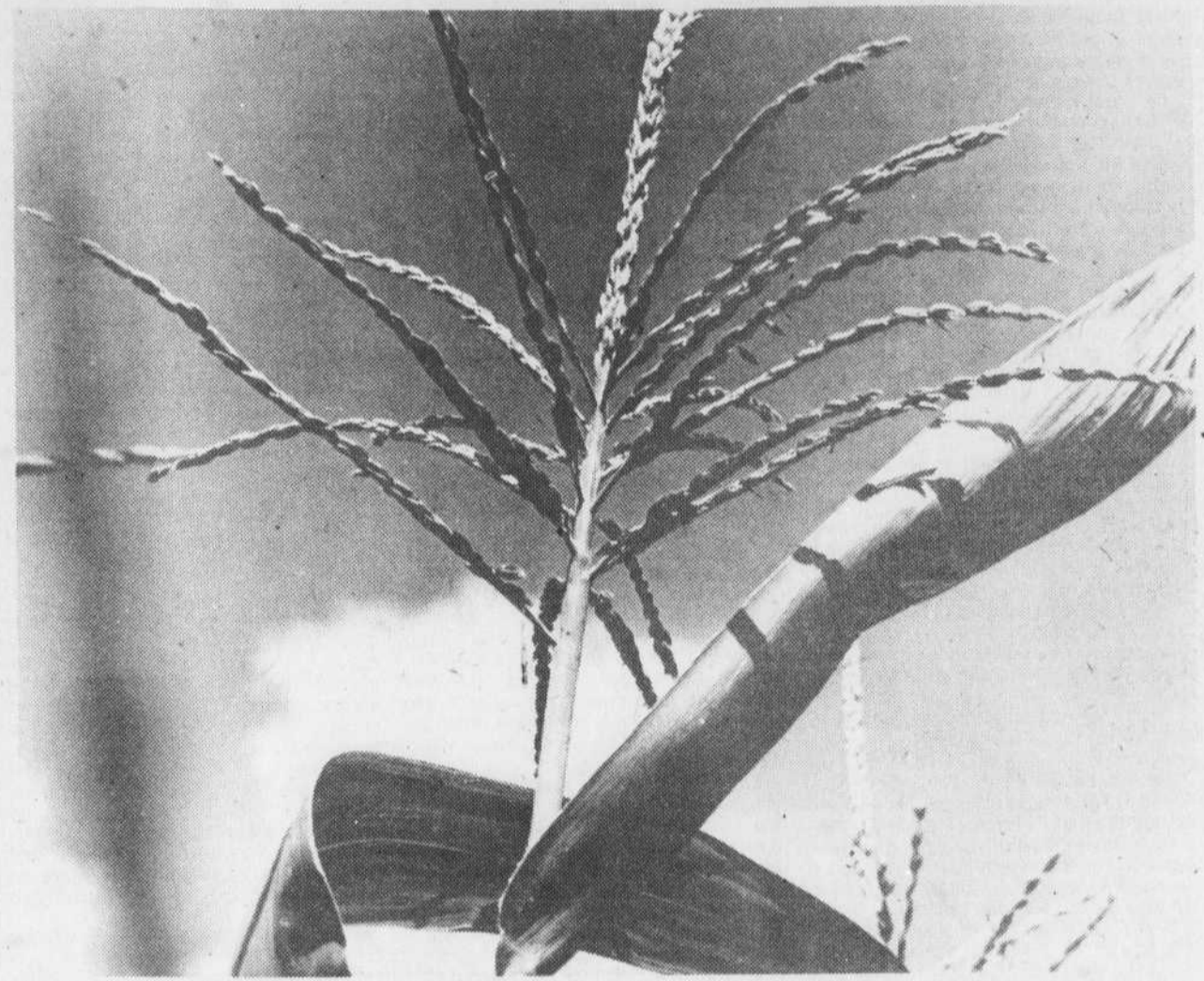
Le cours du blé avait fait l'objet d'une entente internationale en 1968, mais elle n'a été en vigueur que quelques mois. Une nouvelle Convention sur le blé a été signée en 1971, mais elle ne contient aucune clause monétaire: seul un comité doit faire rapport au cas où les prix mettraient en danger la sécurité alimentaire mondiale. Les négociations pour renouveler cette entente, mais en y incluant cette fois un barème de prix, ont été suspendues en février 1979. De façon assez significative, une entente a été réalisée sur le prix minimal que devrait atteindre la tonne métrique de blé, soit \$140 américains (le Canada aurait préféré \$150), alors que les négociations butent sur le prix plafond. La mauvaise volonté du tiers-monde, importateur majeur et pour qui il faut d'abord limiter la hausse des prix, n'est donc peut-être pas si évidente que cela.

Face à cet échec, la FAO a, par l'entremise de son directeur-général, M. Saouma, proposé un Plan d'Action en cinq points, sur base volontaire, et dont les deux éléments essentiels sont:

■ pour le tiers-monde, augmenter sa production agricole, secteur fortement négligé, en raison partiellement de la volonté de copier à tout prix l'industrialisation occidentale, qu'elle soit américaine, européenne ou soviétique;

■ pour chaque pays, établir une réserve nationale. Etant sur base volontaire et protégeant donc strictement les jalousies nationales, ce Plan d'Action a été accepté par tous... sauf par le Canada qui y a mis des réserves (3), craignant les effets de ce Plan sur le commerce.

Ce qui inquiète le plus les dirigeants de la FAO, c'est la situation géographique des réserves de céréales: même si ces dernières sont actuellement suffisantes



La sécurité alimentaire mondiale passe par la mise sur pied d'une réserve internationale de céréales, laquelle serait relâchée en période de difficultés.

en fonction des critères de l'organisme, les deux-tiers d'entre elles sont situées sur le continent nord-américain, où le système de transport fonctionne déjà à pleine capacité. Une urgence, et ce serait l'embouteillage aux terminaux céréaliers. La question de la sécurité alimentaire mondiale est donc vite résolue sur papier: que le système présent, efficace en temps normal, continue, mais que lui soit ajoutée une réserve internationale de céréales qui serait relâchée selon des critères définis à l'avance, et à laquelle serait jumelé un accord sur une

fourchette des prix. A partir de là, il ne reste qu'une chose à faire, tout, alors qu'à la puissance magique de l'argent ne s'oppose que la supplication morale. La crise de 1974 a, semble-t-il, fait mieux prendre conscience aux pays exportateurs de leurs responsabilités: peut-être ne sabreront-ils pas dans leurs réserves comme ils l'ont fait au début des années 70. Mais il leur faut encore reconnaître que ces réserves, situées sur un même point du globe, peuvent être inaccessibles à ceux qui en auraient un urgent besoin et, partant, inutiles (sinon pour soutenir

les prix). Faudra-t-il pour cela une autre crise? Mais renoncer à stocker chez soi ces réserves, ce serait aussi annoncer publiquement que l'on renonce à l'illustre arme alimentaire.

### NOTES

- (1) Conseil International du Blé, Statistiques mondiales du blé 1979, p. 44.
- (2) O.C.D.E. L'évolution récente de la politique agricole canadienne, Paris 1978, p. 9.
- (3) Report of the World Food Council of the work of its fifth session, 3-9 September 1979, p. 8 (réunion tenue à Ottawa).

## Corrections pour l'UQAM

par Ygal Leibu

M. Leibu est registraire et membre de la Commission des études de l'Université du Québec à Montréal.

Entre les 25 avril et le 7 mai 1980, LE DEVOIR a publié trois articles concernant M. Gaston Hervieux, un étudiant expulsé du programme de baccalauréat en Animation culturelle de l'Université du Québec à Montréal, ensuite réintégré par l'UQAM à ce même programme. Le 8 mai LE DEVOIR publiait sous votre signature un éditorial où l'on évoquait le même cas. Comme ces articles et l'éditorial contiennent certaines inexactitudes, je vous serais obligé de bien vouloir prendre en considération les éléments d'information suivants:

1. M. Gaston Hervieux n'a pas été expulsé «à la suite d'une recommandation en ce sens du directeur (du programme), du vice-doyen de la famille des lettres... et du registraire...», mais par suite de l'application d'un article du Règlement des études de premier cycle concernant la sanction graduée. Son renvoi a été prononcé à la fin d'un processus en tous points conforme à celui qu'on applique dans tous les cas de sanction graduée. Cependant dans le cas de M. Gaston Hervieux, le mécanisme d'application de la sanction graduée a été déclenché sur la base d'une moyenne cumulative comprenant les résultats à des cours qui étaient hors du programme de l'étudiant. Il ne s'agissait donc pas d'un renvoi «irrégulier», ainsi que le titrait l'article du 25 avril, mais d'une décision techniquement erronée, qui fut corrigée par la réintégration de M. Gaston Hervieux au programme de baccalauréat en Animation culturelle.

La Commission des études et le Conseil d'administration de l'UQAM avaient certes exprimé leurs inquiétudes quant à un «possible monopole idéologique» au Rassemblement d'animation et de recherche culturelle. Mais, dans le cas de M. Gaston Hervieux, le vice de forme signalé plus haut ayant été constaté et étant en lui-même suffisant pour invalider l'exclusion

de l'étudiant, celui-ci devait être réintégré immédiatement sans préjuger d'autres aspects que son cas soulevé.

2. La lettre que M. Gaston Hervieux a adressée le 20 mars 1979 à la doyenne des études de premier cycle, Mme Claire McNicoll, et à laquelle celle-ci n'a pu répondre que le 16 mai 1979 à cause de l'interruption des activités subie par l'Université à cette époque, ne comporte pas de plainte en bonne et due forme contre un quelconque forme de discrimination. Cette plainte M. Gaston Hervieux a choisie de la formuler à l'extérieur de l'Université, auprès de la Commission des droits de la personne. Dès lors l'Université a considéré que cette affaire était sub judice et qu'elle ne devait rien faire qui ait pu entraver l'enquête ouverte par la Commission des droits de la personne. L'Université a néanmoins cherché, en mai 1979, après que l'exclusion de M. Gaston Hervieux fut prononcée, à joindre l'étudiant afin de donner suite à sa demande de révision des notes obtenues à la session d'automne 1978. M. Gaston Hervieux n'a pas répondu aux invitations qui lui furent adressées par l'Université.

3. Les professeurs qui se sont dissociés du Rassemblement d'Animation et de recherche culturelles (lieu de regroupement de professeurs fonctionnant selon le modèle d'un département sans en avoir le statut), et non du module comme le mentionne à tort l'éditorial du 8 mai 1980, n'ont pas conclu «à un contrôle politique à l'UQAM n'ayant aucune commune mesure avec celui susceptible d'exister ailleurs» (article du 26 avril 1980). Ces professeurs mettent en cause les pratiques du Rassemblement d'animation et de recherche culturelles. Il est à noter qu'outre cette unité qui regroupe une dizaine de professeurs, il existe à l'UQAM une trentaine de départements regroupant au-delà de six cents professeurs. Il est regrettable que par un raccourci explicable certes, mais qui n'en est pas moins nuisible, votre journal perpétue à cet égard une fausse image de l'UQAM. Il faut souligner par ailleurs que, bien qu'ils aient exprimé leurs inquiétudes quant à une possibilité de monopole idéologique au Rassemblement d'animation et de recherche culturelles, la Commission des

études et le Conseil d'administration de l'UQAM ne se sont pas encore prononcés sur les allégations de messieurs les professeurs Pierre Grenier et Serge Wagner à l'égard de leurs collègues du Rassemblement.

4. Dans l'éditorial du 8 mai 1980 on y lit que la direction de l'UQAM aurait été au courant de la situation en animation et recherche culturelles depuis trois ans: celui qui est inexact. Le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, M. Michel Leclerc, a été saisi de la plainte des professeurs Wagner et Grenier en mai 1979, quarante-huit heures avant la réunion de la Commission des études à laquelle il a recommandé de mener immédiatement une enquête.

5. L'Université du Québec à Montréal n'a pas mis en tutelle le module d'Animation et de recherche culturelles, c'est-à-dire l'entité qui administre les programmes offerts dans ce domaine, comme l'affirme votre éditorial du 8 mai, mais bien le Rassemblement d'Animation et de recherche culturelles, qui regroupé les professeurs. La tutelle a été instituée en juin 1979 alors que les événements ayant conduit à l'exclusion de M. Gaston Hervieux se sont déroulés entre l'automne 1977 et le printemps 1979.

Je me demande, M. Leibu, ce qu'est pour vous une «plainte en bonne et due forme». Car, il faut le rappeler, l'étudiant Gaston Hervieux, dans la lettre dont vous parlez, datée du 20 mars 1979 et envoyée à la doyenne des études de premier cycle, Mme Claire McNicoll, a exigé la révision totale de toutes ses notes parce qu'il s'estimait «victime d'une tactique déloyale et vicieuse». Il terminait la même lettre en réclamant une «Commission d'étude». D'ailleurs, Mme McNicoll répondait, le 16 mai suivant, en assurant l'étudiant que les «services compétents de l'Université» faisaient enquête sur ces demandes. Il m'apparaît étonnant que vous considériez aujourd'hui que Gaston Hervieux ne s'est pas plaint «en bonne et due forme» aux autorités de l'UQAM.

Paule des Rivières

### L'espoir a survécu

(Lettre adressée à M. René Lévesque).

Comme vous, nous portons ce soir le poids de la défaite. Nous sentons au fond de nous-mêmes le goût amer de l'espoir bousculé et heurté. Avec vous, avec votre cabinet, avec vos troupes, avec le peuple québécois, nous avons suivi votre campagne, nous y avons participé, et ce soir, nous aurions envie de pleurer.

Nous avons été outrés par le mépris des fédéralistes à l'égard de la loi 92 sur le référendum. Mais cela ne nous a pas étonnés: leur intrusion dans la campagne référendaire du Québec illustrait à merveille

le manque d'autonomie que possède le Québec au sein de la Confédération canadienne et le peu de respect que nous accorde le pouvoir central.

Nous n'avons pas été étonnés non plus par le discours du 20 mai du chef du Rassemblement pour le Non, où il a dû consacrer de nombreuses minutes à remercier des personnalités étrangères à la scène politique québécoise pour leur soutien. C'était là l'hommage du vassal à ses seigneurs. Il ne rend que plus évidente la nécessité de continuer notre lutte.

Notre espoir a été bousculé et heurté, avons-nous dit, mais

il est toujours là. L'accomplissement de votre rêve, de notre rêve, n'a été que retardé.

Nous voulons vous faire savoir, M. le premier ministre, que vous, votre successeur et tous les autres qui animeront et défendront l'espoir québécois pourront compter sur notre appui. Nous avons connu également dans nos pays le déclinement de voir nos valeurs et nos espoirs piétinés. Nous souffrons toujours de voir nos peuples exploités et encore enchaînés. Mais notre lutte nous a appris à dire «Venceremos!» (nous vaincrons). Et c'est pour cela que nous vous répondons «A

la prochaine!». Oui, nous serons avec vous à ce rendez-vous que, le 20 mai 1980, vous avez donné à l'histoire. Unis avec vous dans la tristesse et l'espoir, nous nous faisons parvenir le sentiment de notre très grande admiration et nous vous saluons du plus profond de notre cœur.

Manuel ARANGUIZ,  
directeur La Maison  
culturelle  
Québec-Amérique Latine  
Jean MAILLOUX,  
co-directeur  
Begona ZABALA,  
trésorière

Montréal, 20 mai

### FAUDRAIT LEUR EN PARLER,

aux gens de l'équipe volante de votre centre d'emploi du Canada pour étudiants.

FAUDRAIT LEUR EN PARLER du nettoyage de votre propriété, de votre pelouse à tondre, de vos murs à laver, de votre voiture à cirer, des petits travaux que vous remettiez à demain.

FAUDRAIT LEUR EN PARLER, DE...

«Parole de Baulu, ils sont d'affaires.»



«La semaine de promotion de l'emploi des étudiants» arrive!

du 26 au 31 mai

### ACTIVITÉS SPÉCIALES

Kiosque d'information: Du 26 au 30 mai au Complexe Desjardins, de 10h00 à 17 h 30.

Venez nous parler des emplois d'été. Nous assistons les employeurs dans leur recherche de main-d'oeuvre estivale et aidons les étudiants à se trouver un emploi d'été.

Collecte de sang: Le 29 mai «Emploi d'été pour les étudiants»

Employeurs et étudiants sont invités à donner du sang et à venir prendre un léger goûter (beignes et café).

Les cliniques seront ouvertes:

de 8 h 30 à 16 h 00 au 2180 ouest, Dorchester  
et de 13 h 00 à 20 h 30 au 3131 est, Sherbrooke

POUR RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX, COMPOSER:

à Montréal: pour employeurs 861-2646  
pour étudiants 861-2648

à l'extérieur de Montréal: 1-800-361-5407

Canada



Emploi et  
Immigration Canada

Employment and  
Immigration Canada

# Le syndicat de la CSN n'existe plus à la Commonwealth Plywood

par Louis-Gilles Francoeur

Le syndicat CSN des employés de la Commonwealth Plywood à Sainte-Thérèse, n'existe plus et cette centrale a signé un protocole avec cette compagnie en vertu duquel celle-ci s'engage à abandonner toutes ses poursuites d'outrage au tribunal.

En contrepartie, la CSN a pris l'engagement de ne pas contester la création d'un syndicat par les employés demeurés fidèles à la compagnie en dépit de la longue grève et elle a accepté de verser \$100,000 à la Commonwealth Plywood en règlement hors cour d'une action en dommage et intérêt de \$3.5 millions.

La CSN a de plus accepté, dans ce protocole, de ne pas tenter de faire appliquer la sentence arbitrale qui tient lieu de convention collective dans cette entreprise. La Cour supérieure avait ordonné le mois dernier à la Commonwealth Plywood d'appliquer cette sentence. La compagnie en a aussitôt appelé de cette décision et la Cour d'appel du Québec a suspendu la décision de la Cour supérieure jusqu'à ce qu'elle ait rendu une décision sur le recours en sursis.

C'est ce qui ressort d'une enquête effectuée récemment par LE DEVOIR sur les négociations qui ont eu lieu entre la CSN et cette compagnie et qu'aucune partie n'a voulu confirmer ou infirmer de quelque façon que ce soit. La compagnie et ses représentants n'ont retourné aucun des appels téléphoniques du DEVOIR et le porte-parole de la centrale a dit qu'il n'avait «jamais entendu la question» qu'on lui posait.

Le protocole a été négocié par Me Jean Bazin pour la Commonwealth et par Me Jean-François Munn, pour la CSN.

Une telle reddition laisse sur le carreau tous les syndiqués qui ont mené cette longue bataille, à l'exception des six que l'entreprise avait décidé de reprendre en février 1979 à la suite de la décision arbitrale du juge Germain Jutras. Le magistrat, en établissant la liste d'anciens employés — laquelle déterminait le retour au travail des employés — avait préservé les emplois de 32 des 84 grévistes.

Sept ou huit des grévistes se sont trouvés un emploi, la plupart des autres sont des assistés sociaux. Les 32 syndiqués, qui auraient eu droit de retourner au travail en vertu de la sentence arbitrale, touchent leurs prestations de grève jusqu'au premier juin.

Il semble que la CSN s'est résolu à ce

pacte parce qu'il lui était mathématiquement impossible de reprendre la majorité syndicale à la Commonwealth Plywood avec seulement six militants au travail. Si la compagnie avait réembauché les 34 personnes dont les emplois étaient protégés par la sentence arbitrale du juge Germain Jutras, la CSN aurait obtenu 50% des voix au départ. Mais pour ne pas avoir à prendre ces 34 militants de la CSN, la compagnie a réduit son effectif de façon à ne devoir garder à son emploi que les six plus anciens, qui devenaient des lors minoritaires.

C'est alors que ceux qui formaient le «syndicat de boutique» en 1977 et en 1978, de l'aveu même de son président en commission parlementaire, ont présenté une requête en accélération qui leur sera sans doute accordée en raison du désistement de la CSN.

Au lendemain de la commission parlementaire du travail, en septembre 1978, la Commonwealth Plywood et la CSN signaient un protocole en vertu duquel les deux parties retiraient toutes leurs poursuites et laissent à un juge-arbitre le soin de déterminer le contenu de la convention collective. Cette entente, paraphée sous l'autorité de l'Assemblée nationale, ne fut «pas respectée» par la Commonwealth de sorte qu'il y a un mois encore, la CSN, qui avait retiré ses poursuites, était toujours l'objet des poursuites de cette entreprise; décidée comme au début à se débarrasser du «syndicat trouble-fête».

Une des poursuites de la Commonwealth visait expressément le président et un des vice-présidents de la CSN, MM. Norbert Rodrigue et André L'Heureux, pour outrage au tribunal. On leur reprochait de ne pas avoir respecté une injonction forçant la centrale à aviser ses affiliés de mettre fin à leur aide au syndicat en difficulté.

En dépit des appels répétés de la CSN au gouvernement Lévesque, ce dernier n'a jamais voulu examiner à l'occasion d'une nouvelle commission parlementaire le sort fait au protocole agréé en présence et avec l'accord des partis politiques de l'Assemblée nationale. La CSN en fut donc quitte pour relancer les poursuites contre la compagnie, qui refusait d'appliquer la sentence arbitrale du juge Germain Jutras.

La décision de la Cour d'appel de suspendre la décision de la Cour supérieure a somme toute cassé les reins de la CSN dans cette affaire. Si la Cour d'appel avait

décidé de maintenir les droits des 32 syndiqués à leur emploi, tel que décidé par la Cour supérieure, au lieu de se rendre aux arguments de l'employeur qui plaident l'impossibilité d'appliquer une telle décision, la CSN aurait pu retarder l'accréditation du syndicat «indépendant», qui cherchait sa revanche. Il aurait en effet fallu que les tribunaux décident si les 34 personnes mentionnées dans l'arbitrage du juge Jutras étaient des salariés au sens du code avant de décréter un scrutin d'aléance syndicale.

Déjà fort aigri par la sentence arbitrale qui autorisait la réintégration de 32 grévistes sur 84, les membres du syndicat CSN de la Commonwealth Plywood ont vécu comme une «trahison» la signature de ce protocole.

Le 1er mai, fête internationale des travailleurs, abandonnés de toutes parts, ils ont écouté sans les laisser parler jusqu'à la fin les négociateurs du protocole et ils ont voté pour la dissolution de leur syndicat, qui avait tenu le coup depuis le 19 septembre 1977, date du déclenchement de la grève illégale dans leur entreprise.

Se référant à l'abandon du dossier par le gouvernement Lévesque, qui a refusé de donner une suite «politique» au protocole agréé sous l'autorité de l'Assemblée nationale, le président de l'ex-syndicat CSN de la Commonwealth Plywood, M. Gérard Gagné, s'est contenté de dire: «Si Lévesque négocie avec Ottawa comme à un négocié avec Caine, ça va être beau tantôt...»

«Ils nous ont passé une belle crosse, explique dans son langage d'ouvrier amer, M. Gagné. Toute la gang: la compagnie, le gouvernement et la CSN. On n'a plus rien. Il s'est passé quelque chose, c'est certain mais je ne le comprends pas encore. Pis quand je pense à nos tribunaux, le coeur me lève!»

M. Gagné a l'intention d'être présent au congrès de la CSN, qui débute dimanche à Québec. Il en a gros sur le coeur et entend parler même si son syndicat n'existe plus. «Je ne sais pas s'ils vont me laisser parler mais je vais leur dire parole ce qu'on pense tous», dit-il avec assurance.

Pour lui, le comble dans cette affaire, c'est le \$100,000 en dommages et intérêts versé à la Commonwealth.

«Ils donnent \$2 millions à la Reynolds et \$100,000 à Caine. C'est peut-être un nouveau système de subventions syndicales. Moi, ce que je sais, c'est qu'il nous reste le bien-être social et des jobbines.»

M. Gagné comprend encore moins l'action du gouvernement dans cette affaire parce que, s'il admet que la CSN était coïncée en l'absence de majorité, il se dit que le gouvernement avait d'importants leviers dans les mains pour faire débouler la situation. Il pense ici aux concessions forestières que la compagnie possède dans la région du Témiscamingue.

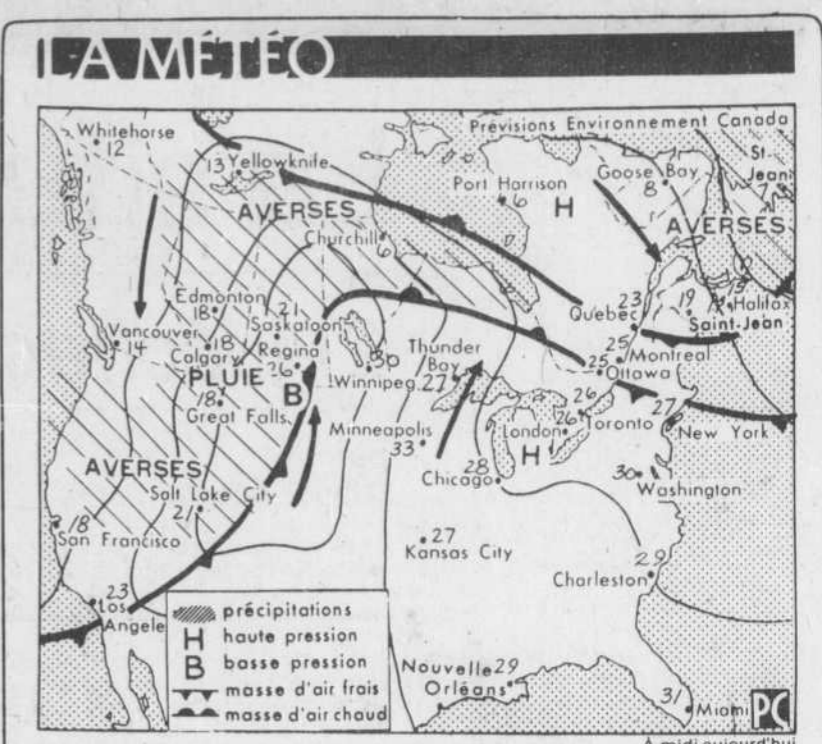
«Le gouvernement a découvert que la Commonwealth a pris des arbres sur des terrains qui n'étaient pas ses siens. Elle poursuit la compagnie mais quelques semaines plus tard, un autre ministère accorde à la même compagnie une subvention qui couvre à peu près le montant de la poursuite. Si c'est ça le préjugé favorable aux travailleurs... je comprends plus rien.»

Il a été impossible à cause de la période référendaire de vérifier la véracité de cette affaire de subventions mais M. Gagné assure que tout cela est officiel et connu dans les milieux politiques.

La grève de la Commonwealth Plywood a donné lieu à de nombreux incidents violents, qui ont nécessité une enquête de la Commission de police du Québec sur le comportement des policiers à l'endroit des manifestants. La compagnie avait de son côté intenté des poursuites pour outrage au tribunal à huit reprises contre des grévistes, la CSN, des militants syndicaux et des groupes radicaux venus manifester devant ses installations de Ste-Thérèse.

Devant l'escalade juridique et politique auquel ce conflit a donné lieu, le gouvernement convoquait la commission parlementaire du Travail un an après le début du conflit. Il y fut notamment révélé que la compagnie avait payé des dépenses encourues par le syndicat des «gens à l'intérieur», qui continuaient de travailler en dépit de la grève déclenchée par le syndicat CSN dûment accrédité.

La FTQ avait pour sa part renié la section de l'union des remorqueurs qui menait visiblement la bataille avec les «scabs» contre la CSN aux côtés de l'employeur. Elle avait notamment révoqué un représentant de cette union, M. Donat Thériault, qui agissait comme «conseiller technique» du syndicat des «gens à l'intérieur». La commission parlementaire avait en outre révélé que le groupe avait fait signer de fausses cartes de membres de la CSN. Aucune poursuite ne fut intentée contre les auteurs de cette affaire, qui étaient passés publiquement aux aveux.



Une crête de haute pression sur l'ouest du Québec se déplace vers l'est et apporte un ciel généralement ensoleillé sur l'est de la province. Toutefois il y aura des passages nuageux sur le centre de la province.

Abitibi-Témiscamingue, Pontiac-Gatineau, Rivière du Lièvre: ensoleillé avec passages nuageux. Maximum de 21 à 23. Aperçu pour samedi: beau et chaud.

Réservoirs Cabonga, Gouin: ciel variable. Maximum près de 20. Aperçu pour samedi: beau et chaud.

Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux. Maximum près de 26. Aperçu pour samedi: beau et chaud.

Outaouais, Montréal, montagneuse de l'Estrie: ensoleillé avec passages nuageux. Maximum de 26 à 28. Aperçu pour samedi: beau et chaud.

Trois Rivières, Drummondville, Québec, Beauce: ensoleillé avec passages nuageux. Maximum près de 23.

Aperçu pour samedi: beau et chaud.

Mauricie, Parc des Laurentides: ensoleillé avec passages nuageux. Maximum près de 20. Aperçu pour samedi: beau et chaud.

Lac St-Jean, Saguenay, Rivière du Loup, La Malbaie: ensoleillé avec passages nuageux. Maximum près de 18. Aperçu pour samedi: beau.

Rimouski-Matapédia, Ste-Anne-des-Monts, Parc de la Gaspésie, Gaspé: ensoleillé avec passages nuageux. Maximum de 13 à 16. Aperçu pour samedi: ensoleillé.

Baie-Comeau, Sept-Iles: ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés par moments. Maximum de 12 à 15. Aperçu pour samedi: ensoleillé.

Basse-Côte-Nord, Anticosti: ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés par moments. Maximum de 10 à 13. Aperçu pour samedi: ensoleillé.

## Carter survole les alentours du volcan du mont St. Helens

PORTLAND, Oregon (d'après AFP et AP) — Le président Jimmy Carter a estimé hier qu'il faudrait certainement une dizaine d'années pour remettre l'ordre dans la région du volcan du Mont St. Helens dans l'Etat de Washington, qu'il venait de survoler pendant une heure.

M. Carter était venu dans le nord-ouest des Etats-Unis pour se rendre compte par lui-même des dégâts occasionnés par l'éruption soudaine du volcan dimanche dernier.

Le président a estimé que la mise en place immédiate d'un plan de secours dès le mois de mars dernier quand le volcan a recommencé à fumer après 123 ans d'inactivité, avait permis d'éviter qu'un nombre plus important de victimes soit à déplorer. Il a regretté cependant que les 10 personnes tuées par l'explosion puis l'énorme glissement de terrain qui en a suivi, ainsi que les 70 personnes portées disparues aient donné aux ordres qui leur avaient été dérobés d'évacuer la région.

A plus long terme, a déclaré le président Carter, peu avant de partir de Portland, l'intérêt scientifique et même touristique de la région deviendra extrêmement important.

La grandeur de la zone dévastée est telle et les bouleversements tellement impressionnants que les touristes et des savants viendront du monde entier pour visiter la région comme ils le font au Grand Canyon de Colorado, a-t-il déclaré.

«On a comparé cette zone à la surface lunaire, a-t-il dit. Mais la surface lunaire, comparée à ce que j'ai vu ce matin, ressemble à un terrain de golf.»

Le président Carter a quitté Portland en fin de matinée pour Spokane (Washington), à quelque 200 kilomètres à l'est du volcan. Il doit y faire une courte étape pour se rendre compte des dégâts occasionnés par les pluies de cendres venant du volcan.

Personne ne peut vraiment s'approcher depuis deux jours de la montagne norcise à cause du mauvais temps. Mais il ne faut pas longtemps, après avoir quitté Portland, à une centaine de kilomètres au sud, pour se rendre compte du gigantisme de l'explosion.

Au bout de dix minutes de vol, le confluent des rivières Columbia et Cowlitz apparaît déjà boueux. Plus au nord, la rivière semble soudain disparaître. Elle est remplacée par une coulée d'eau et de boue atteignant par endroits plusieurs centaines de mètres.

Les hélicoptères n'ont pu s'approcher qu'à cinq km du cratère lui-même. Mais même à cette distance, le flanc nord du mont St. Helens semble avoir été retourné par une énorme charrie. La montagne est entièrement recouverte d'une chape de boue.

Il n'y a plus d'arbres debout. La boue, les rochers et la poussière ont nivelé tout le terrain. Dans une vallée, un morceau de pont est couché sur un petit tronçon de route encore visible. Le reste n'est que terre remuée, cratères, et failles grises, noires ou jaunes.

Après ce survol, le président Carter a passé quelques instants dans la ville de Longview, au sud de la montagne, où il a visité un centre d'accueil installé dans une école. Près de 2,000 personnes passent leurs nuits dans des centres comme celui-ci depuis dimanche dernier. Tout le long de la rivière, tous les villages et les hameaux ont été évacués et il ne reste plus sur environ 50 km que des maisons abandonnées envahies par la boue et des voitures dont on ne voit plus que le toit.

Le gouverneur de l'Etat de Washington, Mme Dixy Lee Ray, a exposé au président Carter ce qui s'était passé: une région d'environ 40 km carrés a été entièrement soufflée par l'explosion, dimanche matin. Plusieurs millions d'arbres ont été balayés par les tonnes de boue, de cendres et de roches qui ont dévalé la pente nord du volcan, emportant tout sur leur passage.

«Notre principale préoccupation, a expliqué Mme LeRay au président Carter, concerne les gens qui sont encore en

**SUITES DE LA PREMIERE PAGE**

## La CECM maintient ses propositions

Une chose est certaine cependant, c'est que les parties sont très éloignées l'une de l'autre. L'Alliance des professeurs, pour sa part, n'attend qu'une chose: que le gouvernement intervienne en imposant le rapport de conciliation. Le seul commentaire qu'a consenti à faire hier le ministre du Travail, M. Pierre-Marc Johnson, était pour rappeler que le médiateur demeurait disponible. La médiation, qui a suivi la conciliation, a été interrompue par la CECM.

Les commissaires de Montréal se sont réunis à huis clos pendant plus de trois heures hier après-midi pour discuter du conflit qui affecte plus de 100,000 élèves. Hier soir, ils avaient prévu de tenir leur assemblée statutaire publique mais, après avoir constaté que les enseignants occupaient les sièges réservés au public, habituellement vides M. Larivée a levé la séance avant même qu'elle ne débute.

M. Larivée a expliqué que le service d'incendie avait limité à 50 le nombre de personnes pouvant occuper cette salle. Quelque 20 étaient de trop.

Ailleurs au Québec, dans le nord de la métropole, les 10,000 étudiants de la Commission scolaire Laurentien sont retournés en classe hier après six semaines de congé forcé. Le ministère de l'Éducation s'apprêterait à approuver un plan qui permettrait aux étudiants de ne pas être soumis aux examens de ce ministère.

**◆ Québec**

position plus conciliante en ce qui concerne l'inscription des droits linguistiques dans une charte rattachée à la constitution.

A Regina, en Saskatchewan, M. Chrétien n'a pas fait de commentaire à la proposition de M. Allan Blakeney de tenir une conférence le plus tôt possible. Le ministre préfère avoir terminé sa tournée avant d'émettre des opinions sur ce type de préoccupations.

Puis ce fut Edmonton où M. Chrétien est arrivé en sachant déjà que M. Peter Lougheed ne toucherait pas à la constitution avant qu'une entente sur le prix du pétrole ne soit intervenue. En fin de journée, M. Chrétien se rendait à Victoria, en Colombie-Britannique.

**◆ Ryan**

sache suivant quelle carte électorale il y aura lieu de procéder. Précisons en passant que le problème est le même pour les autres partis que le libéral.

Au sujet du déroulement du référendum, M. Ryan a déclaré que sa formation mettrait au point, pour publication prochaine, un «livre noir» sur les «tactiques électorales du Parti québécois» et de ses représentants dans certains bureaux de scrutin mardi dernier.

Pour s'expliquer, le chef libéral a cité deux cas. D'abord, quelque 80 bulletins de vote sur les 90 déposés mardi dans une boîte de scrutin appartenant à un comté de l'Outaouais auraient été jugés nuls par les officiers du scrutin «sous prétexte que la croix avait été faite d'une écriture tremblotante, zigzagante». M. Ryan y exigera un recensement, «non pas parce que ça changerait les résultats du référendum, mais pour montrer à la population que l'Opposition (à l'Assemblée nationale) s'occupe de protéger la liberté de tous les citoyens à exprimer leur vote».

Deuxième cas. M. Ryan se plaint de la manière dont les officiers de scrutin lui ont signifié de quitter le bureau où il s'est présenté pour voter mardi, dans Outre-

**23 mai**  
par la PC et l'AP

1978: le gouvernement français annonce que ses forces militaires quitteront le Zaïre lorsqu'elles auront achevé le sauvetage des civils de la province du Shaba.

1977: des exilés sud-moulois prennent 161 otages dans une école élémentaire et un train des Pays-Bas pour obtenir l'aide du gouvernement de La Haye dans leur lutte pour l'indépendance face à l'Indonésie.

1975: L'Espagne annonce qu'elle est disposée à abandonner le Sahara occidental.

1968: échec d'une rébellion bouddhiste à Da Nang contre le gouvernement de Saïgon.

1962: le général Salan condamné à la prison à vie pour son activité au sein de l'OAS.

1960: Israël annonce la capture en Argentine d'Adolf Eichmann.

1949: fondation de la République fédérale allemande avec Bonn pour capitale.

1939: le Parlement britannique approuve des projets d'indépendance de la Palestine pour 1949, ce qui est dénoncé à la fois par les Juifs et par les Arabes.

1926: le Liban est proclamé république par la France.

Ils sont né le 23 mai: Carl von Linné, botaniste suédois (1707-1778); Franz Anton Mesmer, physicien autrichien (1753-1815).

## La climatologie solaire au Québec

QUEBEC (PC) — Le service de la météorologie rattaché au ministère québécois de l'Environnement vient d'entreprendre un programme sur la connaissance de la climatologie au Québec.

On vise ainsi à accroître l'autonomie énergétique du Québec en encourageant, notamment, une efficacité accrue dans l'utilisation de l'énergie qui concilie le développement économique et la sauvegarde du milieu naturel et humain.

Selon M. Gaston Paulin, directeur du service de la météorologie, une telle connaissance permettra plus spécifiquement de porter un jugement éclairé lors de l'établissement de plans d'action dans divers domaines d'activité: construction, agriculture, foresterie ou loisirs. Le tout devrait favoriser de façon rentable l'utilisation de l'énergie solaire.

En utilisant les données observées aux nombreuses stations du réseau héliométrique (durée d'ensoleillement) du Québec, on prévoit fournir bientôt à l'utilisateur un atlas de cartes décrivant la distribution spatiale mensuelle du «gisement» solaire normalement disponible au Québec.

Ces cartes fourniront aussi une connaissance des caractéristiques tant spatiales que temporelles de ce paramètre atmosphérique d'importance.

**AUJOURD'HUI**

A 19 h 30, conférence sur le Chili d'aujourd'hui au pavillon Hubert-Aquin de l'Université du Québec à Montréal.

A 20 h, soirée d'hommage à M. C.S. Jackson, président sortant du Syndicat des ouvriers unis de l'électricité, radio et de la machinerie, au Restaurant Prince Charles, 27, est, rue Liège, angle Saint-Laurent.

A 20 h, vernissage de l'exposition intitulée «L'âme des fleurs et des arbres», au Centre culturel et historique de Saint-Lambert, 574, rue Notre-Dame. L'exposition se poursuit jusqu'au 10 juin.

A 20 h, assemblée spéciale des membres de l'Association unie (144), à la salle Notre-Dame-Rosaire, 805, rue Villery, angle Saint-Hubert.

A 20 h 30, nuit argentine organisée par la Maison culturelle Québec-Amérique Latine, au Cofi Alain-Grandbois, 4273, rue Drolet.

A 21 h, spectacle de Ricardo Pellegri en concert avec Osmeo, au Café Esperanto, 3553, rue Saint-Urbain.

Deuxième journée du kiosque d'information

**◆ Washington**

pris de strictes précautions pour prévenir toute infiltration de guérilleros nord-coréens par la voie maritime, a affirmé hier l'agence japonaise Jiji.

Moscou, l'ambassadeur de la Corée du Nord, M. Kwon Kwi Gen, a énergiquement démenti des informations selon lesquelles son pays serait complice des émeutes de Kwangju.

Il a dénoncé, selon l'agence Tass, le «mensonge cynique» des généraux de Séoul qui «palabrent au sujet d'une prétendue concentration de troupes du Nord à la frontière et accusent le Nord d'envoyer ses «partisans» vers le Sud».

Les deux Corées, pour autant, n'ont pas annulé la huitième série d'entretiens bilatéraux qui se tiennent à Panmunjom. Les conversations entre les représentants de Séoul et de Pyongyang sont destinées à mettre au point une rencontre entre les deux premiers ministres pour discuter du rapprochement et de l'unification nationale. Mais jusqu'ici sans résultat.

Le Nord a dénoncé la répression au Sud, et le Sud a reproché au Nord de transformer la réunion en forum de propagande.

**La Maison de la francité à Québec**

QUEBEC (PC) — La Maison de la francité de Bruxelles a ouvert hier à Québec un premier bureau en terre francophone.

Une délégation d'environ 75 personnes, bruxelloises et wallonnes, composée des initiateurs du projet et de plusieurs personnalités politiques, a assisté à la cérémonie, en plus des représentants québécois, le président de l'Assemblée nationale du Québec, M. Clément Richard, le ministre d'Etat au développement culturel, M. Camille Laurin, ainsi que le maire de Québec, M. Jean Pelletier.

Association privée sans but lucratif, mais subventionnée par les pouvoirs publics de la région de Bruxelles, la Maison de la francité a été fondée en 1976. Elle entend contribuer à la promotion de la langue française et rapprocher davan-

**Air Canada parmi les plus sûres**

ROME (AFP) — Air Lingus, Air Canada, Air France, Alitalia, British Airways, El Al et KLM, sont les compagnies aériennes internationales les plus sûres du monde, selon un rapport du «Massachusetts Institute of Technology» (MIT) publié mercredi à Rome.

United Airlines, la plus grande compagnie aérienne intérieure qui n'a connu qu'un accident grave tous les dix ans, est également très sûre. «Les grandes compagnies internationales sont souvent bien plus sûres que de nombreuses compagnies internationales».

«Les petites compagnies internationales sont à quelques exceptions près, trois fois moins sûres que les grandes». Les deux compagnies les plus dangereuses — dont le rapport tait les noms — sont situées en Amérique latine et au Moyen-Orient. Si United Airlines avait la même proportion d'accidents que ces deux compagnies, elle en aurait eu tous les 11 jours», ajoute le rapport.

## Les trésors de la Nouvelle-Écosse

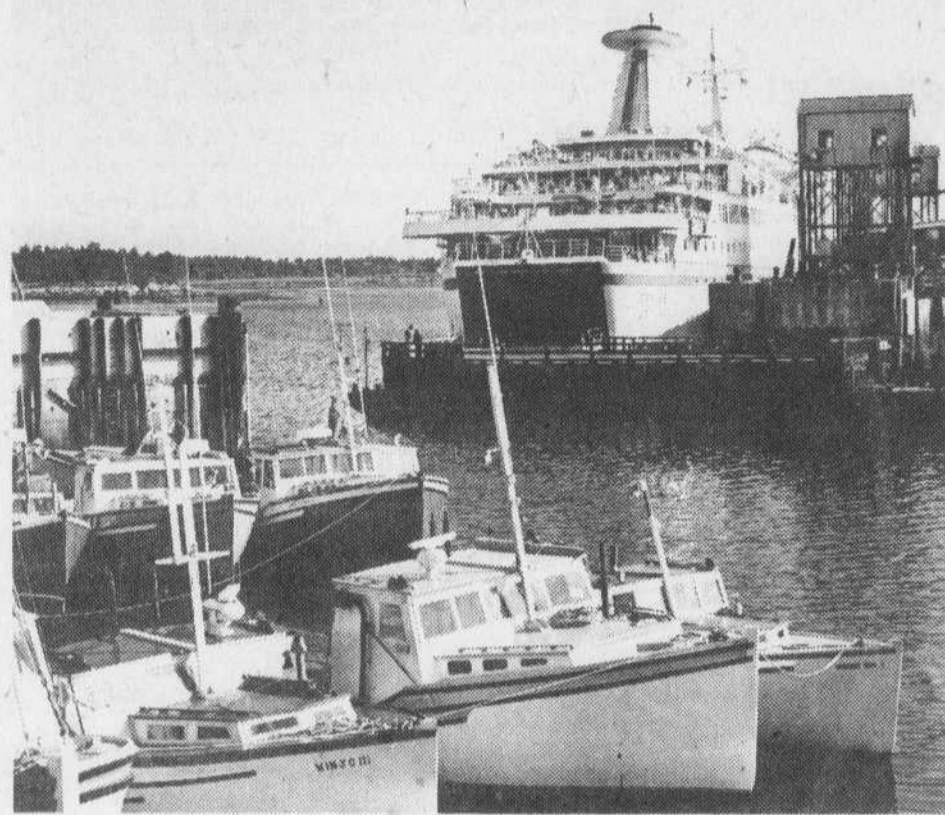
par Jacques Coulon

**N**ON, madame, on n'a rien trouvé dernièrement», affirme à une visiteuse âgée, qui prend pour la dixième fois peut-être la même photo, l'une des guides chargées d'accueillir les curieux durant l'été. Car depuis deux ou trois ans, Oak Island, «l'île au trésor» de la Nouvelle-Écosse connaît un regain de popularité. On en a parlé dans la presse, abondamment, et même à l'étranger. Dans l'autobus qui conduit les touristes d'Halifax à Lunenburg et Yarmouth — avec arrêt à Westren Shore, pour voir l'île —, il y a des gens de Moncton, d'Ottawa et de Toronto, et même deux Allemands et deux Suisses.

De la côte, toute de longs rochers gris pétris par la mer et frangée de criques sablonneuses, rien ne distingue Oak Island, des quelque 350 îles et îlots boisés qui parsèment les eaux calmes de la Baie Mahone, jadis repaire de pirates. Au bord de la route, un peu passé Chester, des pancartes représentant un corsaire borgne et menaçant la signalent à l'attention des automobilistes... N'a-t-on pas dit, entre autres hypothèses, que le sinistre William Kidd, forban qui menait grand train de vie et fut pendu à Londres en 1701, aurait enfoui là une bonne partie de sa fortune?

Toujours est-il qu'Oak Island n'aurait probablement jamais attiré l'attention si, un jour de 1796, trois jeunes gens qui se promenaient sur la baie n'eurent l'idée d'y pousser leur barque. Explorant le sous-bois, ils débouchèrent sur une clairière où s'élevait un chêne dont l'une des branches avait été sciée et jetée sur le sol. Tout près se trouvait un palan, un sifflet de plomb et une pièce de monnaie espagnole portant le millésime 1753. Au pied de l'arbre, on discernait la trace d'une large dépression circulaire. De toute évidence, on avait enfoui là quelque chose.

Les trois jeunes gens revinrent le jour suivant et creusèrent le sol. A une profondeur de dix pieds, ils rencontrèrent un plancher de madriers de chêne. Dix pieds plus bas se trouvait un second plancher



Le port de Yarmouth où arrive et repart le traversier pour Bar Harbour, Maine.

puis un autre encore à trente pieds de la surface. Incapables de poursuivre seuls les travaux, ils tentèrent d'intéresser à leur découverte des gens de la région. Sans succès: l'île avait mauvaise réputation, les parages passaient pour être hantés depuis qu'on y avait vu, certains soirs de tempête, un vaisseau fantôme aux voiles enflammées... Et puis c'était le temps des moissons. Six ans plus tard, un médecin de Truro constituait un petit groupe et les recherches reprurent.

Cette fois, le puits fut ouvert jusqu'à une profondeur de 95 pieds. Tous les dix pieds, les chercheurs se heurtaient à un plancher protecteur de bois et de fibre. Le samedi soir, les ouvriers quittèrent le chantier. Lorsqu'ils revinrent le lundi, ce fut pour constater que le puits était aux trois-quarts rempli d'eau. Pendant des jours on tenta de pomper

l'eau dont le niveau variait mais correspondait à peu près à la hauteur de la mer autour de l'île. Quelqu'un proposa de creuser un second puits et de rejoindre l'endroit où devait reposer le trésor au moyen d'un tunnel. Malheureusement, les ressources financières du groupe furent épuisées avant que l'on n'ait pu mettre en pratique cette idée. Peu de temps après, alors qu'un des chercheurs étudiait les abords de l'île, il en vint à cette conclusion qui allait être confirmée par toutes les recherches suivantes: ceux qui avaient creusé ce trou d'au moins 200 pieds avaient imaginé, en plus de la protection des planchers, un système de canaux souterrains reliant les puits à l'eau d'une petite baie voisine. Les ouvriers avaient fait basculer un faux plancher, sorte de trappe qui, en découvrant l'orifice des canaux, provoquait l'inondation du puits... Depuis, toutes les tentatives — et elles furent nombreuses — pour savoir une fois pour toutes ce qu'on a bien pu cacher dans l'île, échouèrent sur la même difficulté: prévenir l'inondation du puits.

Voilà ce qu'ils apprennent, les touristes, dans le petit dépliant qu'ils peuvent se procurer à la boutique de souvenirs ou au musée aménagé près de la marina d'Oak Island, sur la terre ferme, face à l'île. Et puis, tout en inspectant les vestiges d'anciennes excavations, on peut toujours questionner les guides. On apprend alors que tous ceux qui ont essayé d'éclaircir le mystère de l'île — certains avec des moyens matériels considérables — ont probablement dépensé quelque \$7 millions... Qu'en 1910, un groupe de chercheurs comptait même le futur président des États-Unis, Franklin Delano Roosevelt. Qu'on a parlé du trésor des Incas et même de la couronne de diamants des rois de France, à propos de l'île au trésor de Nouvelle-Écosse. Qu'un Américain du Nebraska

affirma même qu'elle pourrait abriter les manuscrits originaux de Sir Francis Bacon, à qui certains attribuent la paternité des oeuvres de Shakespeare! Ce qui est sûr, c'est qu'aujourd'hui comme hier, le principal obstacle est qu'on ne parvient toujours pas à prévenir l'inondation des puits. En 1978, un membre de Triton Alliance Corporation, le groupe qui poursuit des fouilles dans l'île, déclarait au *Halifax Herald*: «Nous avons pompé l'eau au rythme de 1200 gallons à la minute sans parvenir à réduire le niveau. C'est comme essayer de vider l'Atlantique avec une cuiller!»

Cet été, à partir du mois de juin, il y aura deux excursions quotidiennes dans l'île, au départ de la marina d'Oak Island, dans le petit village de Western Shore. La Baie Mahone (environ 80 km au sud d'Halifax) vaut d'ailleurs qu'on s'y arrête une couple de jours. C'est l'endroit le plus charmant de toute la côte sud, région de vieille colonisation, de ports de pêche et de villa-



Les trois églises de Mahone Bay ancien repaire de pirates.

ges agricoles, riche en vestiges historiques, qui va d'Halifax à Yarmouth. On y trouve aussi de nombreuses plages de sable — hélas, l'eau de l'Atlantique, même en plein mois d'août... Un grand nombre de terrains de camping dominant la mer et une douzaine de petits musées locaux qui valent une brève visite. Et puis, l'hôtellerie et la cuisine se sont considérablement améliorées au cours des dernières années. À Mahone Bay, nous avons fait un excellent repas au Zwickler Inn, une auberge aménagée dans un relais de poste datant de 1805. Les propriétaires culent le pain et la pâtisserie comme on le faisait — disent-ils — il y a cent ans... Sur toute la côte sud, comme à Halifax d'ailleurs, les restaurants où l'on peut maintenant

faire un bon repas de poisson ou fruits de mer se sont multipliés au cours des trois ou quatre dernières années. Cela est dû à l'impulsion du ministère du Tourisme de la Nouvelle-Écosse et des associations touristiques locales, mais aussi aux efforts d'un organisme que l'on pourrait appeler, en français, le Comité pour la consommation du poisson de l'Atlantique Nord. Ne quittez pas la Baie Mahone sans faire un petit détour par l'île Big Tanook — à quelques kilomètres au large — ni sans visiter Lunenburg. Big Tanook est l'endroit où l'on fabrique la meilleure choucroute au Canada. On en exporte d'ailleurs aux États-Unis. Une quarantaine de familles d'agriculteurs, descendants pour la plupart des pre-

miers colons suisses, allemands et huguenots français qui s'établirent dans les parages vers le milieu du 18e siècle, continuent de cultiver les choux et de préparer une choucroute inégalée — on peut goûter chez les producteurs — selon de vieilles recettes tenues secrètes... De Chester, un traversier dessert l'île quatre fois par jour — 50 cents l'aller. Enfin, il y a Lunenburg. A ne pas manquer ce gros village maritime qu'on prétend être le plus attachant de la province à cause de sa situation géographique et du style très varié de ses maisons construites par des gens d'origines diverses.

Ceux qui ont connu Lunenburg il y a quinze ou vingt ans, à l'époque où les chantiers de Smith & Rhuland construisirent la réplique du HMS *Bounty* — pour le film «Mutinés de la *Bounty*» avec Marlon Brando — et le *Bluenose II*, voilier de pêche dont l'effigie apparaît sur notre pièce de dix cents, trouveront bien des changements. Il est difficile d'imaginer que ce port paisible fut, au beau temps de la navigation à voile, vers la fin du siècle dernier, le principal centre de pêche et de construction navale de tout l'est du pays. Dans la rue principale, les entrepôts où l'on conservait toutes sortes d'équipements pour les bateaux ont disparu. De même les ateliers de quelques artisans sortis tout droit du 19e siècle: les tailleurs de voile, les fabricants de cordages, poulies et palans de bois, les deux forge-

Suite à la page 12

### la Librairie Ulysse

**POUR BIEN PRÉPARER VOTRE VOYAGE**

- Apprenez le pays de vos rêves
- Établissez votre itinéraire
- Voyagez à bon compte ou avec faste
- Communiquez avec vos hôtes

**LA LIBRAIRIE DU VOYAGE À MONTRÉAL**

Guides, cartes, atlas, guides de conversation, dictionnaires de poche, récits

1208 St-Denis (métro Berri) entre Ste-Catherine et Dorchester

843-7135

fermée le lundi

### VOYAGE CULTUREL

Les Canadiens français autour des Grands Lacs

Sault Ste-Marie, Duluth, Saint-Paul, Milwaukee, Chicago, Detroit, Windsor, Toronto, Kingston, Morrisburg.

Autobus et hôtels excellents Repas non compris

14 jours, \$639.00 par personne

Du 26 juillet au 8 août 1980

Informations: Julien Déziel, o.f.m., Directeur 2010 ouest Dorchester, Montréal, Qué. H3H 1R6 — Tél. 933-4243

Direction technique: Tourvac Inc.

## Alitalia vous propose un choix extraordinaire de croisières et de circuits touristiques en Israël, Italie et Grèce



### CROISIÈRES:

**TSCS Navarino - 14 jours**

Embarquement à Venise. Excursions comprenant: Grèce - Katakolon (Olympie) - Le Pirée (Athènes) - Mykonos - Rhodes - Turquie - Istanbul Israël - Haïfa (excursion facultative à Jérusalem, Bethléem et le Jourdain) Grèce - Crète - Héraklion - Corfou - Yougoslavie - Dubrovnik Circuit d'Italie - 7 jours Venise/Florence/Rome Dates de départ des croisières: 24 mai, 7 et 21 juin, 5 et 19 juillet, 2, 16 et 30 août, 13 et 27 sept., 11 et 25 oct. Croisière représentée par Elite Tours Inc., détenteur d'un permis du Québec.

**M/S Oceanus et M/S Achille Lauro - 14 jours**

Embarquement à Gênes. Excursions comprenant: Italie - Naples Égypte - Alexandrie (Le Caire) - Port Saïd Israël - Haïfa (Jérusalem, Nazareth et Bethléem) Turquie - Kusadasi - Istanbul Grèce - Le Pirée (Athènes) Italie - Capri Dates de départ des croisières: M/S Oceanus: 10 et 24 mai, 7 et 21 juin, 5 et 19 juillet, 2, 16 et 30 août, 13 et 27 sept., 11 et 25 oct.

M/S Achille Lauro: 26 juillet, 9 et 23 août. Croisière représentée par Centre de Croisières International Ltée, détenteur d'un permis du Québec.

**M/V Espresso Corinto - 7 jours**

Embarquement à Venise. Excursions comprenant: Grèce - Le Pirée (Athènes) Turquie - Kusadasi Grèce - Mykonos - Rhodes - Héraklion (Crète) Yougoslavie - Dubrovnik Possibilité de séjour d'une semaine à Rhodes ou en Crète Départs tous les samedis du 29 mars au 18 oct. Croisière représentée par Centre de Croisières International Ltée, détenteur d'un permis du Québec.

### CIRCUITS TOURISTIQUES:

**Israël - 8 jours**

Circuit organisé par Elite Tours Inc., détenteur d'un permis du Québec. Jérusalem, Béthanie, Jéricho, mer Morte, Nazareth, Tibériade, mer de Galilée, le Jourdain, Haïfa, Bethléem et Tel-Aviv. (Circuits facultatifs en Égypte et en Grèce.)

**Italie du Sud et Sicile - 17 jours**

Circuit organisé par Les Tours Chantecler Inc., détenteur d'un permis du Québec.

2 départs seulement: 10 juillet et 11 sept.

Palerme, Agrigente, Syracuse, Taormina, Cosenza, Sorrente, Capri, Pompei, Naples et Rome.

**Les perles de la Grèce**

Circuits organisés par: Les Tours Triaena International Ltée. Détenteur d'un permis du Québec.

\* Plaisir et Soleil. 2 ou 3 semaines. Athènes et l'île d'Égine.

\* La Grèce classique. 2 semaines. Athènes, Olympie, Delphes, Kalambaka et Vouliagmeni.

\* Les aventures Poseïdon. 2 semaines. Athènes, Crète, Rhodes, Kusadasi, Istanbul, Délos, Mykonos.

\* Le tour ancien et moderne. 2 semaines. Athènes, Olympie, Delphes, Mykonos, Rhodes, Crète.

\* Les beautés de la mer Égée. 2 semaines. Athènes, Mykonos, Kusadasi, Rhodes, Crète, Vouliagmeni.

\* Grèce, Égypte et Israël. 2 semaines. 1 semaine à Athènes et 1 semaine en croisière visitant la Crète, l'Égypte (Port Saïd, Bethléem, Tibériade), Rhodes.

\* Les perles de la mer grecque. 3 semaines. 1 semaine à Athènes, Olympie, Delphes, 4 jours en croisière à Mykonos, Kusadasi, Rhodes et la Crète. 1 semaine au bord de la mer à Vouliagmeni.

\* Choix de mini-croisières de 3, 4 et 7 jours aux îles grecques.

## GRÈCE 1980

Les Tours Triaena Internationaux

Représentants au Québec des plus luxueux bateaux de croisières

**MS AQUARIUS TSS NAVARINO**

Vous présentent leurs programmes forfaitaires de deux et trois semaines

**Tour Ancien & Moderne: Deux semaines: à partir de \$869.**

\*7 nuits à Athènes, Tour classique 4 jours, Croisières 3 jours, visite d'Athènes.

**Les Beautés de la mer Égée: Deux semaines: à partir de \$880.00**

\*4 nuits à Athènes, 5 nuits à la plage, Croisière de 4 jours, visite d'Athènes.

**Les Perles de la mer Grecque: Trois semaines: à partir de \$1179.**

\*7 nuits à Athènes, 7 nuits à la plage, Tour classique de 4 jours, Croisière de 4 jours, Visite d'Athènes, excursion au Cap Sounion.

**L'explorateur Grec: Trois semaines: à partir de \$1,383.**

\*4 nuits à Athènes, 6 nuits à la plage, Tour classique de 4 jours, Croisière de 7 jours, visite d'Athènes.

Pour informations supplémentaires et brochures, appelez votre agence de voyages ou:



**Les Tours Triaena Internationaux Ltée**

1432 rue de la Montagne, Suite 307 Montréal, Qué. Tél.: 849-1303

Consultez votre agent de voyages ou postez ce bon, pour obtenir gratuitement et sans obligation la brochure de la croisière ou du circuit qui vous intéresse, à: Alitalia, service des voyages, 2055, rue Peel, Montréal, Qué. H3A 1V8

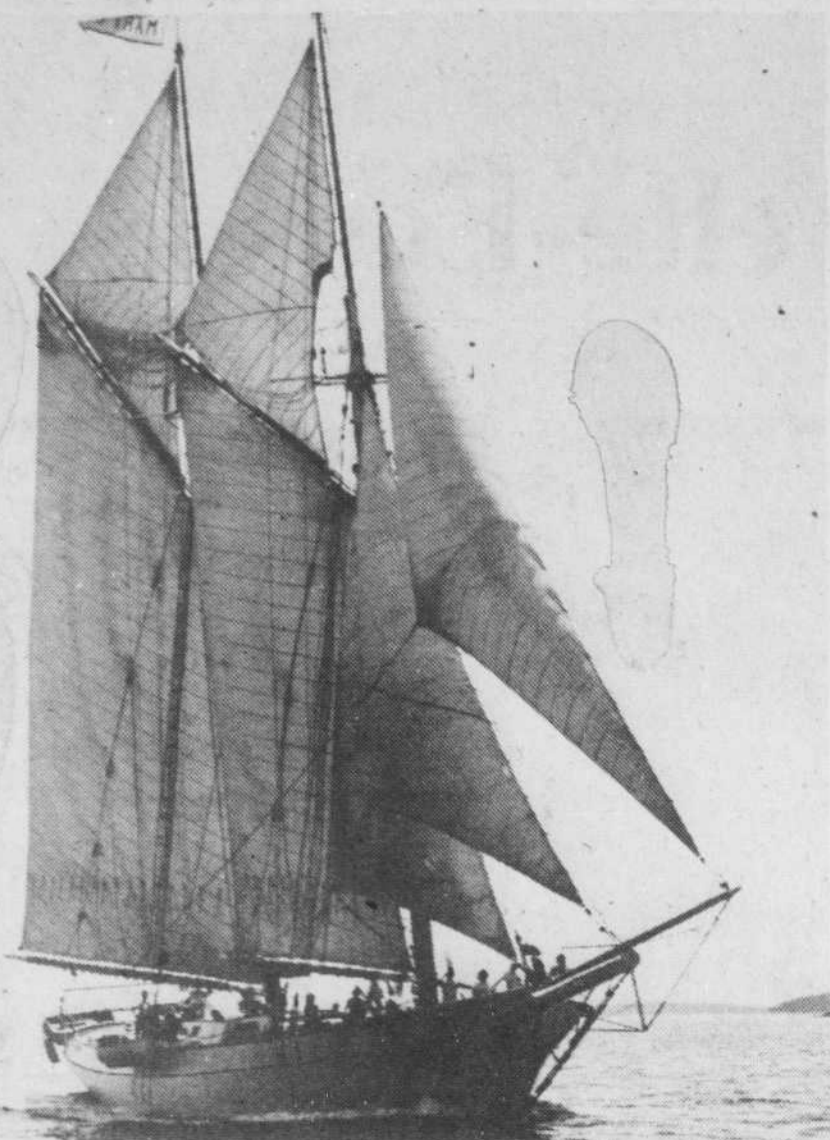
( ) TSCS Navarino ( ) M/V Espresso Corinto ( ) Italie du Sud et Sicile  
( ) M/S Oceanus et M/S Achille Lauro ( ) Israël ( ) Les perles de la Grèce

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Mon agent de voyages \_\_\_\_\_



La «Mary Day» est l'une des onze goélettes qui feront des croisières de six jours à partir de trois ports différents de la côte du Maine, cet été, du début de juin à la fin de septembre. Les onze navires d'un temps passé font de 61 à 124 pieds de longueur. Le prix de ces croisières originales s'établit entre \$275 et \$325 (US) par personne. Ces prix comprennent les repas et toutes les activités. Pour plus d'information, écrire à Maine Windjammer Association, Box 317P, Maine 04856 USA.

# Noche mexicana

par Luc Mailloux

**A** Mexico, le Paseo de la Reforma, créé par l'empereur Maximilien, s'allonge sous la frondaison des beaux arbres verts. Sur les trottoirs bordés de haies soigneusement arrosées, où jaillissent à intervalles des bouquets de palmes et de cactées, les hôtels de luxe, les

boutiques, les cafés déversent une foule cosmopolite qui se mêle aux descendants des anciens maîtres, gardant sur le visage les traits des guerriers sculptés des temples de Palenque... tristes héritiers des mystérieux Mayas que ces limpiabatos ou circeurs de souliers, ces vociferadores ou

vendeurs de billets de loterie, de journaux, de babioles, ces mendiantes déguenillées! Au faite d'une colonne immense, l'ange d'or du monument de l'Indépendance s'apprête à s'envoler, mais paraît hésiter: à sa gauche, côte à côte, le palais de verre du Maria Isabel Sheraton, où dor-

ment les nababs, et l'ambassade des États-Unis, revêtue de marbre blanc et clôturée, où veille l'aigle américain. L'ange hésite, mais voilà que ses ailes se gonflent et que s'allume sa torche, à la vue d'une enseigne lumineuse où scintille le logotype PEMEX — Petroleos Mexicanos —, ce

gagne d'une indépendance plus réelle.

Oui, ces Champs-Élysées sont vraiment l'une des avenues les plus cosmopolites du Nouveau Monde. Au sud du Paseo, s'ouvre le quartier quadrillé de rues élégantes aux noms de capitales européennes, carrefour des boutiques de luxe, inchangées sous tous les climats: Gucci, Cartier, Piaget.

La nuit tombe, douce, sous l'ange de l'Indépendance, imperturbée par la démente des klaxons et le rétillement des lumières électriques.

Les conversations s'épanchent comme d'une coupe trop pleine: à la terrasse d'un café, le garçon sert un cocktail; les couples s'enlacent, et les élégants inlassablement glissent dans la nuit mouillée par le feu des cigarettes...

## passport

**Paris en mangeant** — Air Canada, avec la collaboration des services officiels français du tourisme, a émis récemment un dépliant de deux pages donnant les adresses de 45 restaurants parisiens où l'on peut manger des repas complets dans la bonne tradition française pour moins de \$12 (CAN). On peut obtenir ce précieux outil soit chez Air Canada soit à l'Office du tourisme du gouvernement français, 1840 rue Sherbrooke ouest, Montréal. Le dépliant s'intitule tout bonnement *Restaurants pas chers à Paris*.

**Record touristique canadien** — En 1979, le Canada a accueilli un nombre sans précédent de visiteurs en provenance de pays autres que les États-Unis soit 2,010,632, une augmentation de 18% par rapport à 1978. Le Canada a accueilli plus de 31 millions d'Américains mais il s'agit là d'une baisse de 3% par rapport à l'année précédente. Le Canada a reçu 26% plus d'Allemands, 18,9% plus de Hol-

landais, 18,4% plus de Britanniques, 17,9% plus de Français, 17,7% plus de Mexicains et 13,7% plus d'Australiens. Les recettes touristiques se sont accrues de 20% pour un total de \$2,8 milliards abaissant de 3% notre déficit touristique qui est en 1979 de \$1,09 milliard par rapport à \$1,7 en 1978.

**Le Pushkin sur le Saint-Laurent** — Le paquebot soviétique Alexandr Pushkin commence le 3 juillet ses croisières de 7 et 9 jours sur le Saint-Laurent au départ de Montréal pour le prix de \$390 à \$990 selon la durée et le choix de cabines. Réservations: March Shipping, 360 Saint-Jacques, Montréal. Tél.: 842-8841.

**Air France vole haut** — Malgré les hausses dramatiques des prix du carburant et des frais d'administration Air France a établi un record financier en 1979 avec des profits de \$58 millions sur un chiffre d'affaires de près de \$3 milliards soit une augmentation de 20% par rapport à l'année précédente.

**Avion, c. Auto** — Un Boeing 747 consomme environ un gallon d'essence par seconde mais, compte tenu du nombre moyen de passagers qu'il transporte, il est plus économique qu'une voiture américaine de taille moyenne. Exemple: un 747 transportant 300 passagers entre New York et Boston consommera 2,500 gallons de carburant. Selon la moyenne américaine des statistiques de 13 passager par automobile il faudrait 230 autos qui font 15 milles au gallon (US) pour transporter ces mêmes personnes soit une dépense de 3,059 gallons. Une économie de 559 gallons est ainsi réalisée par le Boeing 747 mais elle est beaucoup plus importante sur de plus longues distances et elle est aussi significative sur le facteur

trois classes BA — Depuis quelques jours le Boeing 747 de British Airways qui relie l'Angleterre et le Canada offre une classe intermédiaire à ceux qui paient le plein tarif individuel. Ces voyageurs occupent une cabine séparée juste derrière la cabine des premières classes,

ont un choix de repas sur un menu, ont les écouteurs et les boissons gratuitement et enregistrent ses bagages à un guichet particulier. Les passagers en Nollprix occupent le reste de l'avion mais bénéficient des mêmes services qu'auparavant. Déjà British Airways a créé la classe dite «club» l'an dernier sur ses liaisons avec les États-Unis et l'Asie.

## trésors Suite de la page 11

rons, les charpentiers qui avaient taillé à la main les mâts et bien d'autres pièces du Bounty. Mais la petite ville n'a rien perdu de son charme. Il y a de meilleurs restaurants et deux ou trois petits hôtels où l'on prépare les pétoncles — la spécialité locale — de façon divine... À visiter le musée des Pêcheries, aménagé dans deux anciens navires de pêche.

Passés Lunenburg et Liverpool, la côte devient étrangement découpée, toute de longs promontoires rocheux et de baies étroites et profondes. Il y a deux plages magnifiques à Port Mouton et Port Joli, à proximité de terrains de pique-nique. Shelburne, aujourd'hui petit port de pêche, fut lors de sa fondation par des Loyalistes la ville la plus importante de l'est du Canada. Entre Barrington, jadis fondée par des Yankees de Cape Cod et Nantucket et la longue rade de Pubnico, la route longe la partie la plus sauvage de la côte sud.

Arrêtez-vous à West Pubnico, l'un des sept hameaux blottis autour de la longue rade de Pubnico. En tout, quelque 2,000 personnes d'origine acadienne, dont une bonne moitié s'appellent d'Entremont, vivent dans cette région plutôt pauvre depuis plus de trois siècles. C'est là, en effet, que le sieur Philippe d'Entremont vint s'établir, en août 1651, avec quelques autres familles venues de France. Dans l'annuaire du téléphone, les d'Entremont prennent la part du lion, suivis par les Le Blanc, les Amirault, les Surette et les Doucet. Il y a un bon restaurant de fruits de mer frais à West Pubnico, Yarmouth, dernière étape

de cette randonnée sur la côte sud, est un vieux port de pêche devenu avant tout un centre commercial. On y publie encore *Le Petit Courrier*, seul journal d'expression française de toute la région. La ville a perdu de son animation depuis la disparition du Festival international de pêche au thon qui s'y tenait durant la première semaine de septembre et attirait beaucoup de touristes. Trois ou quatre bons restaurants de poisson et fruits de mer. Deux confortables ferry-boats relient quotidiennement Yarmouth à Bar Harbour et Portland, si l'idée vous prend de rentrer au Québec par les États-Unis.

## Les touristes dans le monde

En 1979, les recettes touristiques internationales dans le monde se sont chiffrées par \$75 milliards à l'exclusion du paiement des titres de transport ce qui correspond à une augmentation de 15%. Mais cette augmentation avait été de 18% au cours des quatre dernières années ce qui fait dire à l'Organisation mondiale du tourisme qu'il y a présentement un léger ralentissement de la croissance touristique dû notamment à la faiblesse du dollar des États-Unis, principal «exportateur» de touristes. Les revenus touristiques dans le monde cependant ont progressé plus rapidement que le commerce international (+5%) et ont représenté 5,5% de la valeur globale des importations dans le monde.

## L'EUROPE

### LE TOURISME FRANÇAIS

— CIRCUITS CLASSIQUES 14 À 23 JOURS

- Angleterre/Belgique/Hollande \$1810
- Tour de France \$1885
- France/Italie/Suisse \$1995
- Tour d'Europe \$2085
- Allemagne/Autriche/Suisse \$2150
- Espagne/Maroc/Portugal \$1745
- Tchécoslovaquie/Autriche/Hongrie \$1815
- Dalmatie/Yougoslavie \$1648
- Paysages d'Italie \$1480

Tarif transatlantique en sus

### LA GRÈCE

- Athènes + Villégiature + City of Rhodes 2 semaines à compter de \$ 998 U.S.
- Athènes + Circuit classique + Croisière 2 semaines à compter de \$1,240 U.S.
- Athènes + Circuit classique et météores + Villégiature + Croisière 3 semaines à compter de \$1,655 U.S.
- Athènes + Circuit Grand Tour de Grèce + Croisière 3 semaines à compter de \$1,650 U.S.

Tarif aérien en sus.

### LES VOYAGES HONE INC.

1460, AV. UNION — TÉL.: 845-8221  
Montréal H3A 2B8  
le métro à notre porte — station McGill/Union  
Bureau ouvert tous les jours de 8.30 à 18h.  
Le jeudi jusqu'à 21h.  
DÉTENTEUR D'UN PERMIS DU QUÉBEC

## VOTRE SEJOUR MOINS CHER EN EUROPE

Pour vos vacances en EUROPE ou pour vos voyages d'affaires choisissez la solution la plus économique qui est

### “L'AUTOMOBILE”

D'autant qu'en réservant auprès de votre Agence de voyage avant votre départ et en demandant les Plans spéciaux

### AIR FRANCE — EUROP AUTO

vous bénéficiez d'un tarif préférentiel

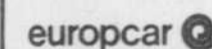
EUROP AUTO Distributeur EXCLUSIF



- Plan achat rachat 21 jrs à 6 mois



- Plan achat rachat 21 jrs à 6 mois



- Location court terme



Aussi "Renault" — "Citroen" — "V.W."

Permis du Québec de 1980 No 12580759



**altitude**

### Agence de voyage

2085 de Salaberry, 1233 de la Montagne,  
Montréal, Qué. Montréal, Qué.  
H3M 1K6 H3G 1Z2  
(514) 332 1970 (514) 866 4666

### 14e CONGRÈS MONDIAL

Société internationale pour l'éducation musicale (I.S.M.E.)

### VARSOVIE, POLOGNE TCHÉCOSLOVAQUIE

22 jours: du 30 juin au 22 juillet 1980

Prix du voyage: \$2,500 (can.) par personne

(prix sujet à changement)

Ce prix comprend: billet d'avion aller-retour, logement en hôtels de première classe (2 par chambre), trois repas par jour, transferts, excursions, guide, banquet d'adieu, taxes et pourboires. Accompagnateur. Aucun vaccin requis.

Dépôt: \$250 plus la protection-annulation \$20 payables au moment de la réservation, et le solde payable 45 jours avant le départ, soit le 15 mai 1980.

Exigence: être membre de l'I.S.M.E.

Accompagnateur: Mme Céline Gagnier professeur de musique

**BON VOYAGE!!!**

permis du Québec



## 2000 acres de plaisir estival

Cette année, profitez pleinement des plaisirs d'été. Gray Rocks vous offre 2000 acres de paysage laurentien, une belle plage sur le lac Ouimet et tout ce qu'il faut pour vous adonner à vos sports favoris. Vous aimerez votre séjour au Gray Rocks, que ce soit pour vous reposer ou vous divertir. L'ambiance y est chaleureuse, les chambres confortables, la cuisine raffinée, et notre salon-bar vous promet des soirées agréables.

**Semaines Super Vacances à partir de \$178.50** comprenant 7 jours, 6 nuits et 18 repas. Demandez aussi nos tarifs spéciaux sur "Semaines Vacances-Familles". Vous profiterez d'un vaste programme d'activités sociales et récréatives pendant que vos enfants s'amuseront en toute sécurité avec nos moniteurs. De plus, une fois la semaine, vous serez conviés au traditionnel barbecue en plein air ainsi qu'au charmant cocktail de la maison.

**Semaines Super Tennis** avec l'École de Tennis Gray Rocks. 25 heures de leçons de groupes, selon la technique Dennis Van De Meer, l'un des meilleurs instructeurs de tennis au monde. Ceci est facultatif et s'adresse aux amateurs de tous calibres. 16 courts "hartru" sont à la disposition de tous pour pratiquer ou simplement s'amuser.

**Semaines SuperGolf** avec instructeurs professionnels. Parcours 18 trous de championnat, terrain de pratique, vert de pratique, Pavillon et Boutique du Pro.

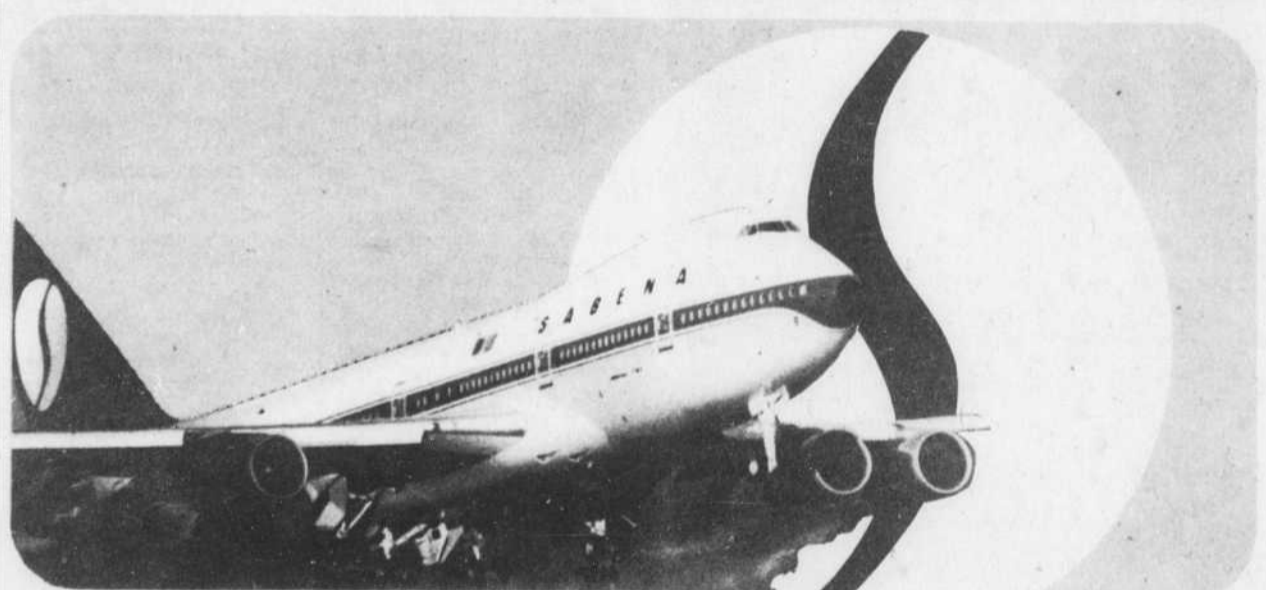


Pour renseignements et réservations, écrire ou téléphoner à: AUBERGE GRAY ROCKS, St-Jovite, Québec J0T 2H0. Tél. (819) 425-2771

Dépliants et tarifs GRATUITS en composant SANS FRAIS: 1-800-567-6767

**SPÉCIAL! WEEK-END DE SPORT \$4750\*** à partir de

Incluant hébergement et dîner le samedi, petit déjeuner et déjeuner le dimanche, plus 20 bons. Valable pour 2 parties de golf 18 trous ou 2 heures d'équitation ou des activités variées reliées au tennis et aux sports nautiques ou une combinaison de tout cela. \*Prix par personne, deux personnes par chambre, plus frais de service. Pas de taxe.



## Une nouvelle proposition de vacances Sabena



## Des cures de santé en Autriche

Découvrez l'Autriche et ses stations thermales dont les origines remontent au temps des Romains et dont profite, chaque année, des milliers d'Européens. Évadez-vous de la routine et de la tension quotidienne vers Baden, (près de Vienne) ou Badgastein. Offrez-vous des vacances dont vous sentirez les bienfaits pendant des mois et des mois et que vous voudrez revivre chaque année. Dans un site enchanteur, au milieu d'un peuple renommé pour sa chaude hospitalité, Sabena vous propose des vacances différentes qui vous apporteront une joie de vivre renouvelée. Traitements — Divertissements (casinos) — Arrêt et visite de Bruxelles, la millénaire. Visite de Vienne et de la fameuse Forêt Viennoise.

## Une expérience inoubliable!

Dans plus de 50 pays à travers le monde, Sabena met des ailes à votre portée.

### SABENA

lignes aériennes belges

Des années d'expérience à votre service. La Sabena et votre agence de voyages travaillent de pair pour mieux vous servir et sont à votre disposition pour toute information complémentaire.

Consultez votre agent de voyages ou appelez: Montréal (514) 861-2631 Ottawa (613) 236-0641 Québec (418) 692-1742 Toronto (416) 366-3031

Sabena Lignes Aériennes Belges 3, Place Ville-Marie, Bureau 307 Montréal, Qué. H3B 2E3

Visitez l'Europe à meilleur marché. Profitez des meilleurs tarifs de location de voitures avec le programme Destination Belgique. À partir de \$150. par semaine. Kilométrage illimité. Tous frais d'entretien compris. Remplacement immédiat en cas de problème. Pris garantis en \$ canadiens.

Ou encore, profitez du programme Air-Auto Vacances — achat-rachat — Voitures neuves hors-taxe — Kilométrage illimité. Assurancé tous risques. Livraison et reprise gratuites à l'aéroport national de Bruxelles.

Les tarifs 1980 sont les mêmes que ceux de 1979.

# New Bedford, ville en or du Massachusetts

## De Moby Dick à une bonne table belge

C'EST ainsi qu'on l'avait baptisée au XIXe siècle: «la ville en or». Aujourd'hui tombée dans le sommeil et l'oubli, elle était alors la capitale mondiale de la chasse à la baleine.

L'huile de baleine servait autrefois à éclairer les États-Unis. Et il n'était pas rare qu'un seul baleinier rapporte d'un voyage — qui pouvait durer quatre ans — 2,000 barils d'huile, soit l'équivalent de 64,000 gallons.

New Bedford se situe à une heure de route au sud de Boston. Petite ville de 100,000 habitants sur le bord de l'Atlantique, elle étonne par le nombre impressionnant de résidences opulentes occupant la colline qui surplombe le port.

Ces résidences furent construites autour de 1850 par des armateurs que la chasse à la baleine rendait riches.

C'est vers la même époque que New Bedford était à son apogée: riche et cosmopolite. Ses habitants avaient parcouru les mers du monde, avaient été exposés à d'autres civilisations.

L'aisance aidant, ils se firent construire de superbes manoirs qui semblent insolites aujourd'hui dans une petite ville dont on entend rarement parler.

Mais quelques capitaines perspicaces avaient prévu que la période d'or de la chasse à la baleine ne ferait qu'un temps. Déjà on rapportait des tonneaux de pétrole en Pennsylvanie.

Et sagement ces chasseurs investirent leur argent dans des filatures. Ils ne réparèrent même plus leurs baleiniers, si bien que quand le pétrole détroña l'huile, ils étaient prêts à faire beaucoup d'ar-



La musée de la chasse à la baleine, à New Bedford.

par Monique Nuytemans

gent dans les textiles.

Le climat humide et la proximité de l'eau étaient les éléments requis pour traiter avec succès le coton venu par bateaux des États du Sud. Et c'est ainsi que de capitale de la chasse à la baleine, New Bedford et ses villes-satellites de Fairhaven et de Fall River formant le comté de Bristol, devint le plus grand centre de textiles aux États-Unis, fabriquant et exportant des vêtements pour toute l'Amérique.

Pour le touriste qui déciderait de passer un long week-end en Nouvelle-Angleterre, New Bedford peut faire partie d'une excursion le long de la «American Trail». Cette piste offre, sur à peine 190 km de parcours, 14 attractions touristiques englobant 350 ans d'histoire américaine.

S'il ne suffit pas d'un week-end pour les faire toutes, on peut quand même en voir plusieurs dont New Bedford est

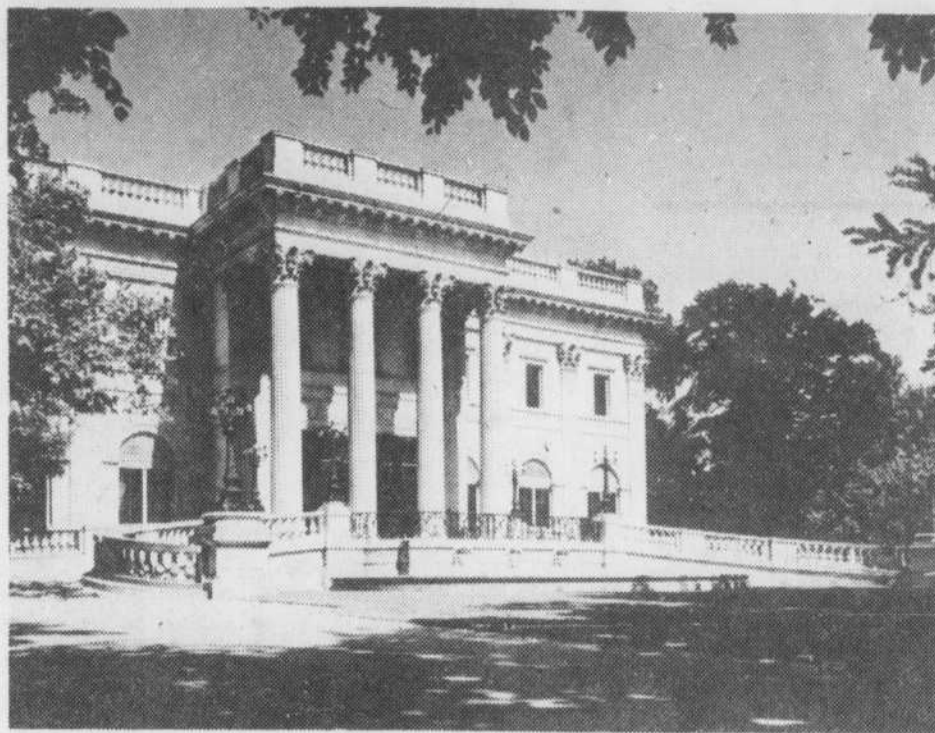
une des plus intéressantes.

D'abord à cause de son vieux quartier portuaire qui a été complètement restauré et qui accuse le même profil qu'il avait au temps de sa gloire.

Petites maisons de pêcheurs construites de bardeaux, dans ce style simple qui caractérise la Nouvelle-Angleterre et qui est un héritage des «Pilgrims».

En effet, ces premiers colons arrivés en Amérique avaient été chassés de chez eux par la persécution religieuse, vinrent s'installer ici en quête de liberté et de prospérité (1620). «Quakers» sévères, ils n'admettaient que la simplicité. Celle que l'on retrouve encore avec plaisir dans la plupart des constructions de la Nouvelle-Angleterre.

Ces résidences de bois sont peintes de riantes couleurs jaunes, roses, vertes, bleues,



Un des luxueux manoirs, aujourd'hui insolites dans le décor.

leur conférant ce cachet typique de la partie nord-est des États-Unis.

Elles sont d'ailleurs d'un contraste frappant avec les résidences prétentieuses de la colline dont les propriétaires copieraient ce que les millionnaires de New York construisaient chez eux.

À New Bedford il faut se donner le temps de visiter le musée de la chasse à la baleine. C'est un musée unique d'une industrie locale où l'on trouve la collection la plus complète de lances et de harpons ayant servi à cette chasse hasardeuse dont la dernière eut lieu en 1925.

La chasse à la baleine est heureusement devenue illégale aux États-Unis, sauf en Alaska. Et même là il serait question de l'abolir à cause des instruments perfectionnés qui sont aujourd'hui à la disposition de l'homme, ne laissant plus aucune chance à la

bête.

Au musée on admire également une remarquable collection de tableaux de Clifford Ashley et de William Bradford, grands maîtres américains de scènes marines. La réplique d'un baleinier est exposée au rez-de-chaussée ainsi que plusieurs baleinières. Celles-ci sont de petites embarcations qui étaient hissées à bord du baleinier. Elles étaient mises à la mer quand une baleine était aperçue. Six hommes y prenaient place.

C'est à partir de ces fragiles embarcations qu'ils harponnaient le mammifère. Une corde de 1300 pieds de long était fixée au harpon. Elle était alors déroulée par la baleine atteinte qui entraînait les hommes dans une course effrénée qui pouvait durer un jour ou deux, jusqu'à l'épuisement de la bête ou jusqu'à ce que, dans un sursaut, le géant meurtri ne vienne fracasser la

banque en mille miettes.

On s'arrête à une vitrine où sont exposées des pièces de «scrimshaw», le seul art natif des États-Unis (à part l'art indien). Cet art consistait à graver des formes sur une dent de baleine. Celle-ci était alors enduite de suie et d'huile pour faire ressortir le dessin. Durant leurs longs séjours en mer, les pêcheurs confectionnaient ces pièces pour les offrir à leur femme ou à leur mère.

New Bedford est la ville natale de Herman Melville, l'auteur de Moby Dick, cette impressionnante histoire de baleine qui est un classique de la littérature américaine et dont fut tiré le film du même nom avec Gregory Peck comme vedette.

L'opulence antérieure de New Bedford fit qu'il s'y développa, parallèlement à l'industrie de la baleine, celles du verre, de l'argent et de l'étain,



Vieille de 200 ans, une typique maison de la Nouvelle-Angleterre.



«Down Town» New Bedford.

pour satisfaire aux exigences des riches habitants de la ville qui souhaitaient acquérir vases, verrerie, argenterie sur place et dans le style de l'Europe du XIXe siècle.

Non loin du musée de la baleine se trouve celui du verre. On y verra des exhibits dont les formes et les coloris évoquent la Belle Époque et rappellent ce qui se faisait au même moment à Venise, en Bohême et en Angleterre. L'huile de la baleine servait également à faire des bougies qui avaient la réputation d'éclairer mieux que celles que l'on fabriquait avec du suif. Il en reste d'ailleurs dans le vieux quartier une fabrique qui a été également restaurée et qui est aujourd'hui convertie en restaurant.

Il s'appelle «The Candleworks». Le propriétaire, Maurice Jospé, est Belge. C'est tout dire. On ne pourrait aller chez un Belge et mal manger. Il se suiciderait...

# L'AVION DE VOS VACANCES!

Ils arrivent à Montréal à compter du 21 mai! Les nouveaux Avions-Vacances d'Air France! C'est le temps de partir pour Paris, à bord d'un Boeing 747 régulier d'Air France, un tout nouveau concept pour vos vacances en Europe.



Un avion nouveau et décontracté, une classe unique à bord

À bord des nouveaux avions Air France-Vacances, c'est déjà les vacances! Finies les contraintes, les conventions! On vous remet au départ un sympathique coffret repas. Vous pourrez dîner et prendre votre petit déjeuner quand bon vous semble. Et les hôtesses, elles, ont plus de temps à vous consacrer. C'est la meilleure façon de se faire des amis entre deux continents.

Réervations uniquement par votre agence de voyages ou agence Air France. Information: 861-0901

### Les tarifs Air France-Vacances

Période d'application	Air France Vacances* (Disponibles merc., jeu.)	Super Apex ou CCF**
01 avr./14 mai	—	\$502
15 mai/20 mai	—	569
21 mai/25 juin	\$550	569
26 juin/02 août	647	663
03 août/13 sept.	550	569
14 sept./15 oct.	485	502

Tous les tarifs sont sujets à approbation gouvernementale.

### Modalités de réservation

Conditions	Air France Vacances (Disponibles merc., jeu.)	super Apex ou CCF**
• Séjour (min.-max.)	14-60 jours	14-60 jours
• Délai de réservation	14 jours	au moins 30 jours
• Paiement total	à la réservation	au moins 30 jours
• Changement de réservation avant le départ:		
plus de 30 jours	supplément \$50	supplément \$50
moins de 30 jours	supplément \$50	impossible
• Frais d'annulation avant le départ:		
plus de 30 jours	\$50	\$50
moins de 30 jours	\$50	\$100

\*\* Disponible sur autres vols Air France et sur vols Air Canada  
\* Tarifs identiques disponibles sur Air Canada

AIR FRANCE

VOYAGES  
**TRAVELAIDE**  
Détenant d'un permis du Québec

4454 St-Denis  
845-8225  
1010 Ste-Catherine ouest  
861-7272  
Galerias Normandie  
331-9971

LES VOYAGES  
**hone**

Le métro à notre porte  
Station McGill-Union  
1460, av. Union,  
Montréal,  
845-8221  
Détenant d'un permis  
du Québec

Voyages **ANDRÉ MALAVOY Inc.**  
1255, rue Université  
suite 1220  
Montréal H3B 3W9  
"Qui dit voyages, dit Malavoy" 861-2485

AGENCE DE VOYAGES  
**VIA**  
Détenant d'un permis du Québec

3428, rue SAINT-DENIS 842-1751  
GALERIES D'ANJOU 353-7650  
1218, rue UNION 868-9381  
CARRÉFOUR LAVAL 868-6211  
PLACE VERTU 332-4210  
FAIRVIEW 694-2343  
ST-BRUNO 653-1862  
MAIL CHAMPLAIN 465-2414

# La Cornouaille armoricaine

## À vélo ou en roulotte

par Louis Martin Tard

A Quimper, la société Love est le plus grand loueur de bicyclettes de Bretagne. Mille vélos sont à la disposition des touristes que rebute le carburant à un dollar le litre. Pour quinze francs par jour, une bonne bécane permet de visiter la Cornouaille dont Quimper est la capitale.

Avant de s'élancer guidon en mains sur les petites routes bretonnes, il faut visiter la ville au charme puissamment vieillot où s'est le mieux conservée l'image traditionnelle de la Bretagne et où se mesure aussi son évolution.

Saint-Corentin, la cathédrale gothique de Quimper possède de très vieux vitraux qui réfractent des teintes irréelles dans la longue nef curieusement cintree. À l'entour de cette bergère de granit se rassemble un troupeau paisible d'antiques maisons en encorbellement, habillées sur toutes leurs faces de bardeaux d'ardoises ou de charpentiers apparentes. Les rez-de-chaussée sont occupés par des boutiques où il faut bon flâner. L'ancien évêché a été transformé en un vivant musée folklorique. Plus loin, une annexe de l'hôtel de ville sert de galerie des beaux-arts. On y voit des gouaches de Max Jacob, ce curieux poète natif de Quimper.

Depuis des siècles des faïenciers quimpérois produisent des poteries vernissées à motifs très colorés, vaisselle, statuettes religieuses et pipes qui font le bonheur des amateurs d'art naïf. Pour les broderies, autre spécialité locale, il faut hanter les abords de la cathédrale où des crochettes de plein air proposent leurs napperons ou leurs chemises à guipures aux visiteurs. Tout cela, c'est de la tradition assez figée. Pour voir du vivant et du renouvelé, il faut se trouver à Quimper autour du quatrième dimanche de juillet. Là se célèbrent les gran-

des fêtes de la Cornouaille, non pas une kermesse commerciale mais la rencontre fraternelle des filles et des gars du pays venus s'amuser entre eux. Ils ont sorti coiffes et chapeaux ronds enrubanés de velours, gilets brodés et colerettes de dentelle, châles et tabliers multicolores. Ils font sonner leurs instruments de musique, binious, bombarde et tambours au sons particuliers à quoi se mêle le bêlement des moutons; selon une vieille coutume, ces bêtes sont offertes aux champions de la lutte bretonne, aux meilleurs chanteurs et danseurs.

Le fleuve côtier Odet qui descend des montagnes Noires s'élargit en Quimper pour refléter les tours jumelles de la cathédrale, puis dans son cours vers la mer s'insinue au fond d'un fjord biscornu. De modestes paquebots fluviaux descendent et remontent l'Odet, passent sous le nouveau pont (à péage) qui mène à Benodet, aimable station balnéaire qui érige ses hôtels de charme dans les pinèdes d'un large estuaire favorable à la voile plaisancière.

Il faut deviner qu'une langue du Gulf-Stream vient sans cesse lécher cette côte, y créant d'imprévisibles microclimats qui font fleurir en janvier des mimosas méditerranéens, épanouir des palmiers au printemps. De douces et continuelles ondées nées de l'Atlantique ajoutent l'humidité à la tiédeur favorisant la pousse des hortensias buissonnants roses ou mauves sur les pelouses vertes, cernées de fougères et d'ajoncs.

De Quimper, votre tour de Cornouaille à vélo peut vous mener à Pont-l'Abbé, construite autour d'un étang en plein «bro» bigouden; naguère, tous les gens de ce pays de Bretagne portaient leurs costumes traditionnels. De plus en plus, en dehors des fêtes et des pardons, on revient

aux vêtements bigoudènes. La plus marquante est la haute coiffe cylindrique de dentelle empenée qui résiste à toutes les modes et à la brise constante de l'Océan proche. Pont-l'Abbé marque ainsi sa suprématie en matière de broderie et de dentelle au crochet.

La pointe de Penmarch (ça se prononce simplement Pin-Mar et cela signifie cap en forme de tête de cheval) est célèbre par son phare. On peut escalader son interminable escalier de pierre et, le dos à sa lanterne de cristal, contempler d'un côté la campagne aux basses maisons blanches coiffées de toits sombres, et de l'autre jeter un long regard sur la côte rocheuse où se brise l'océan et plus loin sur les sables de la baie d'Audierne où s'étale en vagues languides.

Ce littoral est dominé par des ciels toujours changeants, azur brillant, nuées courantes et pâles, sombres nuages mouvementés, horizons nacrés de rose aux aurores, de pourpre au couchant et le vent qui monte jusqu'à vous chargé d'odeurs de goémons.

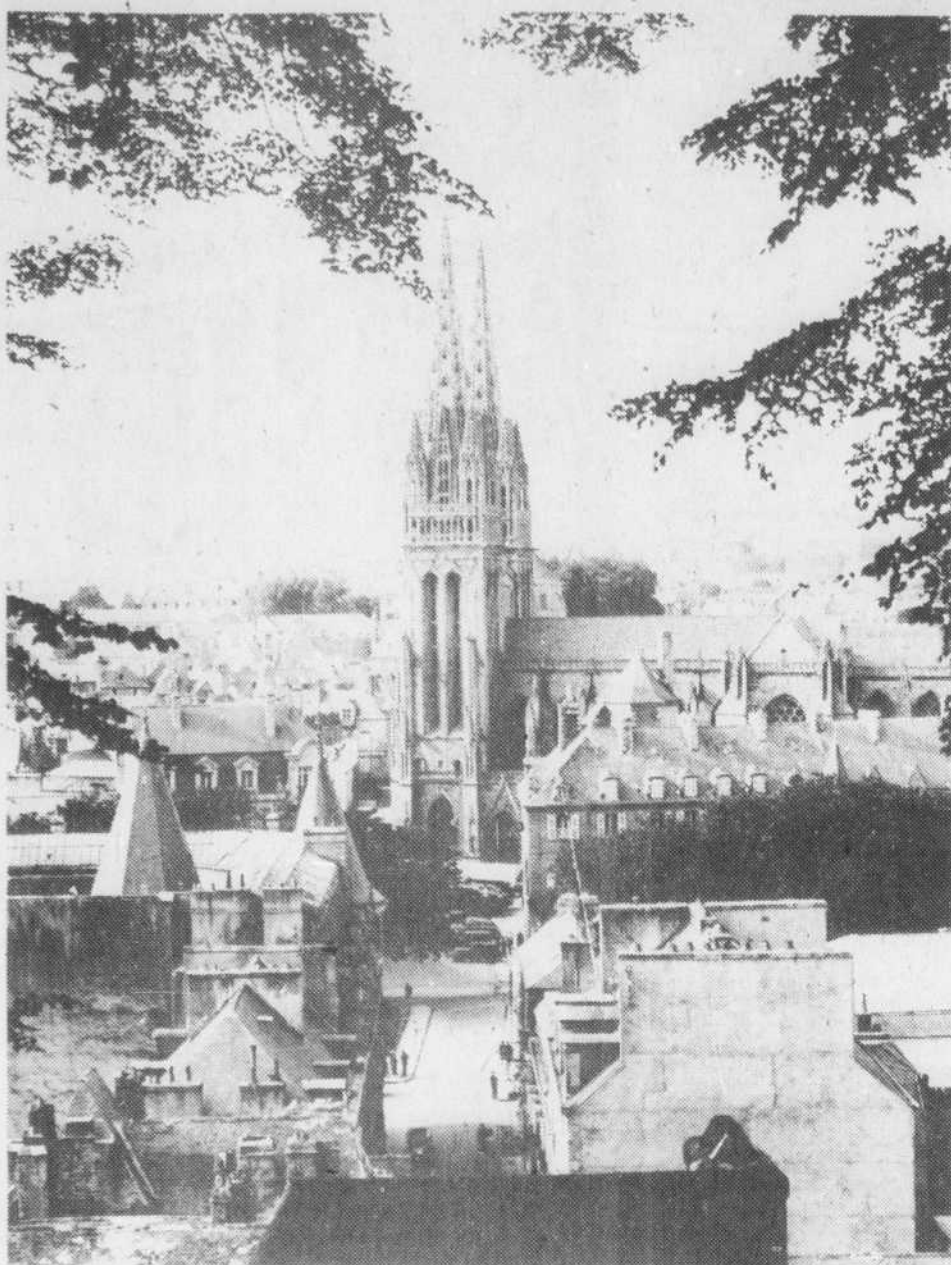
Là, pas de plages à la mode. Les Saint-Trop bryvants, envahis par des foules, connais pas, pas plus que les ruches de béton pour vacanciers sans discernement.

Saint-Guénolé que des rochers érodés protègent d'une mer agressive offre, sur sa grève ourlée de genêts et d'usines où se fabriquent des conserves de sardines à l'huile et de maquereaux au vin blanc, un musée de la Préhistoire. Dans un petit bâtiment entouré d'un jardin de mégolithes, on comprend mieux la très antique histoire de cette terre; on cesse de confondre Celtes et Gallo-romains, Bretons et Armoriciens, menhirs et dolmens.

À l'est de Benodet, voici Concarneau. Avant d'atteindre ce port, il faut pédaler entre les vergers de Fouenant, pommiers à cidre et cerisiers, en une Cornouaille très verte et maritime.

Concarneau est une ville double. Un havre de pêche champion de France pour le thon, le sole et la sardine, grouillant et bruyant de chalutiers à voiles rouge foncé et à filets bleus, de navires hauturiers et aussi de yachts de tous formats. Au centre de cette concentration qui fait les délices des peintres de marines, dans une presqu'île du port, se trouve dans les relents de la marée, la ville close.

Enveloppée dans ses remparts, c'est un asile de calme; petites rues pavées à l'ancienne, boutiques variées, artisanat authentique et souvenirs kétaines, crèperies et «fast food», barbouilleurs et vrais artistes, il faut savoir choisir. A voir, un musée de la pêche et la galerie personnelle d'Alexandre Dirougui, ancien douanier de Guilvinec qui crée des tableaux à base de coquillages collés en mosaïque



La cathédrale Saint-Corentin domine Quimper, capitale de la Cornouaille bretonne.

en trois dimensions; ses plus belles oeuvres, il ne les vend pas persuadé qu'un jour elles seront exposées aux cimaises du Centre Pompidou.

Concarneau qui est doté de plages de sable blond est aussi la ville la plus gourmande de la Cornouaille. Les bons petits restaurants pullulent: la douzaine d'huitres, soupe de poisson, darne de raie, fromage et tarte aux pommes; c'est le menu à 29 francs, plus une bouteille de cidre du pays. La Bretagne tout entière offre encore la surprise de ces menus anti-inflation. Sauf dans les salles à manger à étoiles. Là, il faut sortir au moins deux billets de cent francs par personne et ça vaut la peine, à condition de se défier des «hostelleries» qui croient faire de la «nouvelle cuisine» tant à la mode, parce qu'ils facturent très cher de surprenantes spécialités du genre filet de lotte à la citrouille ou du homard cuit à la vapeur de chou et de citron vert.

Pont-Aven est célèbre par les grands peintres qui s'installèrent dans cette cité bien avant l'ère du tourisme de masse. On retrouve dans ses campagnes les paysages peints par Gauguin, Emile Bernard ou Sérusier, baignés de cette lumière si rare qui les avait attirés là. Leurs descendants qui exposent dans les galeries pontavenaises continuent à fi-

reindre sur leurs toiles les estuaires aux reflets changeants bordés de rochers et de sables, envahis par les pins maritimes.

Quimperlé, à ne pas confondre avec Quimper (mais à l'origine du nom se trouve le mot breton Kimper qui veut dire confluent), Quimperlé est une étape importante à l'extrémité orientale de la Cornouaille.

La ville est intéressante, la vallée verdoyante. La mer se trouve à 10 kilomètres au sud. La route qui y mène tranquillement traverse la forêt de Cornouet, puis conduit au Pouldu, port naturel découvert à marée basse. Plus loin, celui de Belon est célèbre pour ses huitres, fort comestibles en été pour ceux qui les aiment un peu laiteuses.

Gauguin a aussi posé son chevalet sur les dunes du Pouldu. De nos jours il aurait certainement été inspiré par les taches nouvelles de couleur que posent sur la mer les voiles transparentes de vinyl saturé de teintes rares, des planches à voile, ce nouveau sport très pratiqué en Bretagne.

Il y a dans une chapelle de Pont-Aven un Christ en bois dont Gauguin s'est inspiré pour une de ses toiles de son époque bretonne. Ni à Pont-Aven ni au Pouldu on ne voit de tableaux laissés par le

peintre qui avec ses amis a fait la renommée de ces lieux.

A Porz-an-Breton, près de Quimperlé, Patrick Daniel loue (à ceux qui les ont réservées) des roulettes confortables dans lesquelles on peut dormir à quatre; elles sont tirées par un solide cheval breton. Le prix de location comprend l'assurance, la bonne de gaz comprimé pour la cuisinette, le lavage des draps, le ferrage et l'avoine du cheval; le tout coûte entre mille francs la semaine et trois mille francs la quinzaine selon la saison. M. Daniel offre une session de deux à trois heures pour l'initiation au cheval et à la conduite et propose des itinéraires le long de la côte ou dans l'arrière-pays pour des circuits d'environ 85 kilomètres par jour.

C'est une autre façon de visiter à petite vitesse l'étrange Cornouaille armoricaine.

## Les étudiants de l'ITHQ s'occupent de tourisme réceptif

Les initiatives dans le domaine du tourisme réceptif restent timides au Québec tout comme dans le reste du Canada où on a toujours eu plus l'habitude de voir les gens partir vers l'étranger que de voir les étrangers venir nous visiter.

Mais la hausse constante des tarifs aériens et la faible valeur du dollar canadien font de plus en plus du Canada, et du Québec en particulier, des destinations susceptibles d'attirer les visiteurs.

Conscients de cette nouvelle dimension et de ce défi nouveau, les étudiants de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec ont préparé cette année comme l'an dernier divers programmes réceptifs qui ont été proposés récemment aux principaux intervenants touristiques chez nous.

Il y a eu une douzaine de projets qui offrent l'intérêt de s'adresser autant à la clientèle touristique locale qu'étrangère. Ainsi un projet de réalisation d'une brochure sur la mosaïque ethnique de Montréal, l'élaboration de quatre circuits forfaitaires de fin de semaine sur la Rive-Sud (cidreries, érablières, pêche, etc) et une brochure destinée aux agents de voyages; l'organisation d'un concours de cinéastes amateurs pour la réalisation d'un film touristique sur le Québec ou l'une de ses régions; l'établissement d'un plan directeur de publicité destinée aux Associations touristiques régionales, réalisation d'un dépliant publicitaire pour mieux faire connaître les activités culturelles de Montréal, la mise sur pied d'un centre d'interprétation au Chalet du Mont-Royal; l'équipement des autocars de la CTCUM qui font la navette entre Mirabel et Montréal d'une bande magnétique fournissant des informations et renseignements sur la ville, etc.

Les étudiants en tourisme de l'Institut n'ont pas de budget pour préparer ces projets qui font preuve d'imagination et sont un instrument de départ précieux pour plusieurs organismes et intervenants qui s'intéressent à la promotion touristique locale.

Il n'appartient pas non plus aux étudiants, comme le rappellent les autorités de l'Institut, de réaliser ces programmes et projets pas plus qu'il n'appartient aux étudiants en cuisine d'exploiter des établissements mettant en valeur la gastronomie régionale québécoise qui fait l'objet de travaux particuliers à l'Institut.

La mise en marche du produit touristique québécois reste à faire mais si la tendance actuelle se maintient, les techniciens en tourisme formés par l'Institut deviendront toujours plus précieux dans cette industrie où, justement, la préparation de programmes semblables constitue l'essence de leur travail.

## VOYAGE EN GRÈCE

Avec l'Agence de voyages DARMIS LTÉE, c'est un vrai succès. Nous sommes les meilleurs spécialistes pour un voyage inoubliable en Grèce. Notre expérience se date depuis notre enfance... C'est une réalité. Nous organisons votre voyage selon votre désir et au meilleur prix. Notre bureau d'Athènes DARMIS TRAVEL est à vos côtés pour vous accueillir et vous assister durant toute la période de votre séjour.

Tél.: 849-6555, 849-6777  
Nous vous attendons!

**Darmis Ltée** Agence de voyages

72 Sherbrooke Ouest, Montréal  
Détenant d'un permis du Québec

### HAÏTI

départ le 2 août 2 semaines \$894.

Hôtel XARAGUA, sur la plage, en demi-pension, comprenant avion, transferts et 4 excursions.

### Nouveau: Provinces Maritimes

2 départs — 13 juillet et 17 août

Circuits de 15 jours en autobus de luxe, à travers le Québec, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'île du Prince-Édouard, entièrement accompagnés depuis Montréal.

Prix par personne \$750, en double \$680, en triple



LES TOURS CHANTECLER inc.

Voyez votre agent de voyages



## La Vie de Château à QUÉBEC

C'est ce que Le Château Bonne Entente vous offre à quelques minutes du centre-ville de Québec, dans un Grand Manoir d'époque qui domine 16 hectares d'espace vert jalousement préservé et aménagé pour la promenade et les loisirs.

- Piscine chauffée
- Tennis marelle
- Terrasse-soleil
- Sentiers de promenade
- Circuits touristiques
- Facilités de banquet
- Salles de réunion

Relais gastronomique réputé, ce Grand Manoir de 100 chambres d'hôtel et de motel avec tout le confort moderne, peut accueillir jusqu'à 300 personnes dans l'une de ses 14 salles de réunion. Une ambiance unique qui permet à nos hôtes de relaxer dans la bibliothèque, siroter une boisson devant le foyer du vivoir, apprécier les oeuvres de grands noms de la peinture, se laisser entraîner par le piano, faire d'heureuses rencontres... Bref, mener la vie de Château.

Venez profiter de ce site enchanteur et vivre la vie de Château quelques jours; écrivez-nous pour obtenir notre brochure et nos tarifs ou mieux encore, téléphonez au numéro ci-dessous.

AAA CAA DAA VISA M.C.  
EN ROUTE DINER'S CLUB  
CARTE BLANCHE



**Château Bonne Entente**

Château Bonne Entente  
3400, Chemin Ste-Foy Québec G1X 1S6  
(418) 653-5221 Téléc 051-31700

1-800-463-4390

## L'Acadie bon marché

Un organisme mis sur pied depuis 3 ans, Tourisme Acadie, offre encore cet été l'Acadie à très bon marché grâce au camp situé à moins de 15 minutes de marche du centre de Caraquet et où les visiteurs séjournent sous la tente mais ont des vrais lits, l'électricité et peuvent faire des tournées guidées de 3,4,6 et 14 jours comprenant l'hébergement et les repas à la cafétéria du camp pour des prix allant de \$85 (3 jours) à \$275 (14 jours).

Il s'agit d'un organisme à

but non lucratif composé d'Acadiens désireux de faire mieux connaître l'Acadie surtout en 1980, année des Acadiens.

Toutes sortes d'activités sont proposées aux visiteurs en plus des tournées guidées dans la région, depuis les jeux sur le terrain et les feux de camp jusqu'à la pêche au thon en haute mer.

Pour en savoir davantage il faut écrire à Tourisme Acadie Enr, 809 boul. Couture, Neufchâtel, Québec G2B 3T2 (418) 842-7075.

### Notre «CIRCUIT-VEDETTE» depuis 4 ans!

## ANGLETERRE ÉCOSSE-IRLANDE

Un voyage de 20 jours avec guide francophone accompagné de Montréal, du 4 au 24 août.

Visite de Londres et des environs, circuit de deux semaines visitant le PAYS de GALLES, l'IRLANDE (Dublin, Limerick, Killarney, Cork), l'ÉCOSSE (les Trossach, Glasgow, Edimbourg) et l'ANGLETERRE (la région des Lacs, Harrogate, York, Stratford, Bristol) etc.

PRIX: \$1979.00 Ca. par personne AVION INCLUS. Prix en base double incluant aussi transferts, logements en hôtels de classe supérieure, petits déjeuners à Londres et à Dublin, demi-pension durant le circuit, visites et excursions.

voyages SELECT ltée  
Détenant d'un permis du Québec  
620, RUE CATHCART, BUREAU 555  
Station métro McGill

Montréal H3B 1M1 Tél.: (514) 866-3345-4974

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h. Jeudi de 9h à 20h.



## VACANCES

1980



Nos lecteurs dont l'abonnement est payé d'avance peuvent faire suivre leur journal durant les vacances à l'intérieur du Canada sans frais additionnels. Pour ceux qui paient à la semaine au porteur ou qui achètent LE DEVOIR au numéro, les tarifs d'abonnements-vacances sont les suivants:

2 semaines CANADA: \$4.00  
ÉTATS-UNIS: \$5.00

Je paie mon abonnement au porteur à chaque semaine   
Mon abonnement est payé d'avance   
Je le reçois par porteur  Je le reçois par la poste

Nom .....  
Adresse actuelle .....  
Adresse de vacances .....  
à compter du .....  
reprise le .....

S.V.P. remplir ce coupon et l'adresser à:  
LE DEVOIR, C.P. 6033, Montréal H3C 3C9, P.Q.  
(service du tirage)

TELEVISION

CBFT

- 8.55 Ouverture et horaire
9.00 En mouvement
9.15 Les 100 tours de Centour
10.30 Animagerie
10.45 Les contes de la rive
10.50 Passe-partout
10.30 Magazine-Express:
"Souvenirs d'enfance" Avec le Dr. Pierre Hélie, chirurgien-dentiste. "Souvenirs d'enfance" avec Lisette Arcand, Croix-Rouge.
11.00 Au fil de la semaine
11.30 Gaspard et les fameuses: Dessins animés
12.00 Ombres de la lune: "Gardiens de nos frères" Les oiseaux de la mer à l'île aux phoques de Machias dans la Baie de Fundy
12.30 Les coqueluches
12.30 Les antiques, chez eux: "Terre d'Igloolik" Expédition de jeunes naturalistes torontois dans l'île d'Igloolik, située entre la Terre de Baffin et le territoire arctique canadien.
16.00 Les héritiers
17.00 Les jeux olympiques: Documentaires réalisés par Daniel Costello et René Jean Bouvier.
18.00 L'après-midi: "A cause de mon oncle" Téléroman de Jacques Gagnon
19.30 Génies en herbe: Jeu-questionnaire
20.00 A cœur battant: Feuilleté réalisé par Daniel Bertolino. Hors-série: "La couronne du diable" D'après l'œuvre de Ken Taylor, avec Brian Cox, Charles Kay et Paul Greenwood.
20.00 Reportage sur les lentilles contenues par rapport aux assurances. Les fosses septiques. Entretien avec des spécialistes, des inspecteurs et des propriétaires.
22.00 L'enjeu: Interviews, tables rondes et sondages
22.30 Nouvelles du sport
23.10 Nouvelles du sport
23.20 Cinéma: "C'est arrivé en midi et trois heures" (Américain 1975). Western réalisé par Frank D. Gilroy, avec Charles Bronson, Jill Ireland, Douglas V. Fowley et Damon Douglas.
1.10 "Violence à Jéricho" (Américain 1966). Western réalisé par Arnold Laven, avec Dean Martin, George Peppard et Jean Simmons.
3.00 Le téléjournal

CFMT

- 6.55 Horaire
7.00 Les p'tits bonshommes
7.30 Fanfan Déjà
8.00 Cronica et Cie
10.10 Le 1000 informe

CINEMA

- ATWATER I, Plaza Alexis Nihon (935-4246)
"The Buffalo room" 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30
ATWATER II, Plaza Alexis Nihon (931-3313)
"Kramer vs Kramer" 17 h 05, 19 h 15, 21 h 15
ATWATER III, Plaza Alexis Nihon (931-3313)
"Coal miner's daughter" 16 h 45, 19 h 00, 21 h 10
AVENUE, 1224 Avenue Greene, Westmount (937-2747)
"Small circle of friends" 19 h 00, 21 h 00
BEAVER, 5117 Avenue du Parc (844-1932)
"Taxi girls" 12 h 00, 14 h 00, 16 h 00, 20 h 30
"Keep up" 13 h 25, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 55
BERRI, 1280 St-Denis (288-2115)
"Filic ou voyou" 13 h 10, 16 h 30, 20 h 05, "Music machine" 15 h 00, 18 h 30, 22 h 00
BIJOU, 5030 Papineau (526-9131)
"Jeux à 15" 12 h 00, 14 h 00, 16 h 00, 20 h 30
"Keep it up" 13 h 25, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 55
BERRI, 1280 St-Denis (288-2115)
"Filic ou voyou" 13 h 10, 16 h 30, 20 h 05, "Music machine" 15 h 00, 18 h 30, 22 h 00
BIJOU, 5030 Papineau (526-9131)
"Jeux à 15" 12 h 00, 14 h 00, 16 h 00, 20 h 30
"Annie la vierge de St-Tropez" 13 h 35, 17 h 00, 20 h 20
BOYAVENTURE I, 1 Québec (861-2725)
"Alti jazz" 19 h 00, 21 h 10
BOYAVENTURE II, "The changing 17" 10 h 19, 15 h 21, 21 h 10
BROUSSARD I, 4611 Avenue de la Vérité, 6600 Boul Taschereau (465-5906)
"C'est l'apocalypse" 18 h 10, 20 h 50
BROUSSARD II, "Music machine" 18 h 15, 21 h 45
"Filic ou voyou" 19 h 55
"Kramer contre Kramer" 19 h 15, 21 h 15
CHAMPLAIN I, 1815 est Ste-Catherine (524-1685)
"30 jours contre Kramer" 17 h 30, 19 h 30
CHAMPLAIN II, "C'est l'apocalypse" 18 h 15, 21 h 10
CHATEAU I, 6956 St-Denis (271-1103)
"Les adorables victorieuses" 13 h 00, 15 h 30, 18 h 00, 20 h 30
"Enfer pour Miss Jones" 14 h 30, 17 h 00, 19 h 30, 22 h 00
CHATEAU II, "Frissons" 13 h 30, 16 h 45, 20 h 00
"Rage" 15 h 05, 18 h 20, 21 h 35
CINEMA DE MONTREAL I, 1584 est, Mont-Royal (521-7870)
"Justice pour tous" 13 h 17, 15 h 25, 21 h 50, "L'express de minuit" 15 h 25, 19 h 45
CINEMA DE MONTREAL II, "Un espion de trop" 12 h 00, 16 h 00, 20 h 00
"Rocky 2" 13 h 05, 17 h 45, 21 h 45
CINEMA 7e ART, 3180 est, Délaage (722-0302)
"Jonathan Livingston le goéland" 19 h 30, "Harold et Maude" 21 h 15
CINEMA-THÉATRE QUÉBÉCOISE, 1700 St-Denis (844-8734)
"Le Tigre du Bengale" (de Fritz Lang, RFA, 1959) 19 h 30
"Le tambour Hindou" (de Fritz Lang, RFA, 1958) 21 h 30
CLAREMONT, 5038 ouest, Sherbrooke (486-7395)
"Happy birthday Gimiini" 19 h 00, 21 h 00
COMMODORE, 5780 ouest, boui Gouin (334-8560)
"Dorothée" 18 h 40, "La novice se dévoile" 20 h 10, "Confession d'un adolescent" 21 h 45
COMPLEXE DESJARDINS I, Complexe Desjardins (288-3141)
"Norma Rae" 12 h 10, 14 h 20, 16 h 30, 18 h 40, 20 h 50
COMPLEXE DESJARDINS II, "La poursuite infernale" 12 h 05, 15 h 55, 19 h 45

SUR SCÈNE

- ATELIER CONTINU, 1200 est, Laurier
"À l'envie soudaine d'une nuit blanche" Michel Breton, production du Théâtre de Carleton, Jeu à dim. 20 h 30. Rts: 272-2655
BAR LATIN, 2042 St-Denis
"Le Sorcier", folk, jeu, 22 h 00. Entrée libre
CAFÉ MOLIERE, 1200 St-Hubert (844-7000)
"Domine Manon, sacrée Sandra" de Michel Tremblay, avec Sylvie Germain et André Dussé. Mise en scène de Danielle Fichaud, du mer au lun 20 h 30.
CAFÉ NELLIGAN, 550 est, Gloucester (288-9535)
"Une goutte d'eau sur la cloche" de Suzanne Aubry avec Jasmine Dubé et Geneviève Hebert. Mise en scène: Claude Poirsson. Jeu à lun. 21 h 00. Sam: 20 h 00, 22 h 00. Relâche mar. mer.
CAFÉ NOUËPHERE, 816 est, Ontario (524-8911)
"Ma Corvée" de Victor Lévy Beaulieu, interprété par Anton Tchekov. Les méfaits du tabac d'Anton Tchekov, interprété par Patrick Dupont et Dr. L'abstraction symbolique de la Trinité révisée de Nicole Leriche, interprété par l'auteur. Mer à sam. 20 h 30
CENTAUR, 453 St-François-Xavier (288-1229)
"The Leonard Cohen Show" (De Robert Swerford, 20 h)
CENTAUR THÉATRE LES FLEURS DU MAL, 500 est, Rachel (521-4448)
"Le trouble-boite" de Victor Lanoux avec Denis Tremblay et Michel Vivier. Mise en scène: Yves Desjarvais. Mer à dim. 20 h 30
CITADELLE, 2085 Drummond
Musique à Camerata Montreal, 20 h 30. Trio pour cor.

- 8.35 Bonjour le monde: Avec Michel Jasmin
10.00 Votre amie Suzanne
"De belles choses", "La famille et ses droles"
11.15 Sabirou, le petit canard
12.10 Les p'tits bonshommes
12.15 Le dix vous informe
12.30 Ciné-quiz: "Péti guidé pour un mari voyage" (A-B)
14.30 L'année 1960: Comédie réalisée par Gene Kelly, avec Walter Matthau, Robert Morse, Inger Stevens et Claire Kelly
14.30 Janelle veut savoir: "Les femmes dans la communication"
15.30 Les services à la communauté
16.00 Les satelliopettes
16.30 Patrouille des cosmos
16.30 Le 10 vous informe
16.30 Les p'tits bonshommes
16.30 Féminin pluriel
17.00 Les arts de Robert Lavoie
17.00 Références: Avec Jacques Morency. Le politologue Thompson et l'historien Alfred Dubuc présentent les résultats du scrutin référendaire. D'autre part, les professeurs, Laurent Parenteau et Bernard Bonin, abordent les politiques économiques proposées dans le Livre Blanc du Parti Québécois et le Livre Blanc du Parti Libéral. Par ailleurs, le professeur Vincent Lemieux traitera spécifiquement de la stratégie adoptée par les tenants du Oui et du Non, lors de la campagne référendaire.
21.00 Toute la ville en parle
21.00 Bousoir le monde: Avec Michel Jasmin, Inv.: Nancy Harris, Gérald Desrochers, André Levesque, Paul Buissonneau et les danseuses de la Ronde.
22.30 Les nouvelles TVA
23.10 Sports au 10
23.10 La couleur du temps
23.25 "Le rendez-vous" (Américain 1969). Dramat. réalisé par Sidney Lumet, avec Omar Sharif, Anouk Aimé et Fausto Tozzi.
1.00 "Bandolero" (Américain 1958). Western réalisé par Andrew V. McLaglen, avec James Stewart, Dean Martin et George Kennedy. Dernière édition.
2.30 Dernière édition.

DRM (Câble)

- 9.30 Pour les jeunes: "Heulien", "Tam Tam"
10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

DRM (Câble)

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

- 16.30 Le temps des incertitudes: "Un concubinage" de Kenneth Galbraith nous entretient ce soir de la rivalité et de la compétition qui opposent l'URSS aux États-Unis.
17.30 C'est beau le paysan: "Le potager"
17.45 Prévenir ou guérir: "L'alimentation des nourrissons", "L'allaitement naturel et les laits maternisés", "Les sauts d'Allemandes".
18.00 Les amis de mes amis: Série d'émissions qui fait partager à travers le monde. "Les enfants des îles".
18.30 Mouvement de la nature: Un documentaire qui nous fait découvrir le monde animal et son milieu.
19.00 Le monde des peintres naifs: "Les sauts d'Allemandes". L'œuvre du peintre Adalbert Trillhaas qui a ouvert en Allemagne la voie de la peinture naïve.
20.00 Des arts et des hommes: "Le zagal" une visite au Liban où nous assistons à un événement fort singulier: le Zagal, cette fête de la parole et du mot.
20.30 "La recherche des pays de la Bible. Les années d'Abraham". De la grande Ziguirat d'Ur à la caverne sépulcrale d'Hébron, une recherche sur les différents images d'Abraham.
21.00 Les livres et nous: Un rendez-vous avec le monde de la lecture québécoise.
21.30 Histoires québécoises: "Max Ernst" Max Ernst nous explique sa peinture et raconte différentes anecdotes qui ont marqué sa longue carrière.

DRM (Câble)

- 9.30 Pour les jeunes: "Heulien", "Tam Tam"
10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

DRM (Câble)

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

ASURVEILLER

Dimanche 25 mai

Un encan-mode des années 30 à 60, au profit de la Société canadienne du cancer, aura lieu au Bijou, 300 avenue LeMoyné, angle de la rue Saint-Pierre, Vieux-Montréal.

CBMT

- 9.00 A Thought for Today
9.05 CBC 6 Good Morning
9.15 A friendly Giant
9.30 Québec School telecasts
10.00 Defining Moments
10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame street
11.58 Weather report
12.00 From Now On
12.28 Genesis Childrens Billboard
12.28 Wicks
13.00 Today from the Pacific
14.00 The edge of night
14.30 Thirty from
15.00 The Bob McLean Show
16.00 Beyond reason
16.30 All in the Family
17.00 The Beachcombers
17.30 The Mary Tyler Moore Show
18.00 The City
19.00 Happy Days
19.30 The two ronies
20.00 Archie Bunker's place
20.30 Front page challenge
21.00 Dallas
22.00 The National
23.32 The City tonight
23.32 The news evidence
24.50 Station closing

CFCF

- 5.59 Sign On
6.00 University of the Air
6.00 Morning activities
7.00 Canada A.M.
9.00 Romper Room
9.30 What's Cooking
9.40 Ellen
9.50 The evidence
11.00 The Community
11.30 Rocket Robin Hood
12.00 The Flintstones
12.30 Street Talk: "Should capital punishment be reinstated?"
13.00 McGowan and Co.
13.30 The Allan Hamel Show
14.30 Another World
15.00 The Med Dash
16.30 Family Feud
17.00 The Price is Right
18.00 Pulse
19.00 McGowan and Co.
19.30 Grand old country
20.00 The Dukes of Hazzard
21.00 The Love Boat
22.58 Loto-Québec
23.00 CTV National News
23.21 Pulse
24.00 Twelve Midnight Movie: "Royal flash" (1975) avec Malcolm MacDowell et Alan Bates
1.50 "The liquidator" (Drame 1966) avec Rod Taylor, Trevor Howard et Jill St. John
1.50 Sign off

CFCF

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

ASURVEILLER

Dimanche 25 mai

Un encan-mode des années 30 à 60, au profit de la Société canadienne du cancer, aura lieu au Bijou, 300 avenue LeMoyné, angle de la rue Saint-Pierre, Vieux-Montréal.

CBMT

- 9.00 A Thought for Today
9.05 CBC 6 Good Morning
9.15 A friendly Giant
9.30 Québec School telecasts
10.00 Defining Moments
10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame street
11.58 Weather report
12.00 From Now On
12.28 Genesis Childrens Billboard
12.28 Wicks
13.00 Today from the Pacific
14.00 The edge of night
14.30 Thirty from
15.00 The Bob McLean Show
16.00 Beyond reason
16.30 All in the Family
17.00 The Beachcombers
17.30 The Mary Tyler Moore Show
18.00 The City
19.00 Happy Days
19.30 The two ronies
20.00 Archie Bunker's place
20.30 Front page challenge
21.00 Dallas
22.00 The National
23.32 The City tonight
23.32 The news evidence
24.50 Station closing

CFCF

- 5.59 Sign On
6.00 University of the Air
6.00 Morning activities
7.00 Canada A.M.
9.00 Romper Room
9.30 What's Cooking
9.40 Ellen
9.50 The evidence
11.00 The Community
11.30 Rocket Robin Hood
12.00 The Flintstones
12.30 Street Talk: "Should capital punishment be reinstated?"
13.00 McGowan and Co.
13.30 The Allan Hamel Show
14.30 Another World
15.00 The Med Dash
16.30 Family Feud
17.00 The Price is Right
18.00 Pulse
19.00 McGowan and Co.
19.30 Grand old country
20.00 The Dukes of Hazzard
21.00 The Love Boat
22.58 Loto-Québec
23.00 CTV National News
23.21 Pulse
24.00 Twelve Midnight Movie: "Royal flash" (1975) avec Malcolm MacDowell et Alan Bates
1.50 "The liquidator" (Drame 1966) avec Rod Taylor, Trevor Howard et Jill St. John
1.50 Sign off

CFCF

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

ASURVEILLER

Dimanche 25 mai

Un encan-mode des années 30 à 60, au profit de la Société canadienne du cancer, aura lieu au Bijou, 300 avenue LeMoyné, angle de la rue Saint-Pierre, Vieux-Montréal.

CBMT

- 9.00 A Thought for Today
9.05 CBC 6 Good Morning
9.15 A friendly Giant
9.30 Québec School telecasts
10.00 Defining Moments
10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame street
11.58 Weather report
12.00 From Now On
12.28 Genesis Childrens Billboard
12.28 Wicks
13.00 Today from the Pacific
14.00 The edge of night
14.30 Thirty from
15.00 The Bob McLean Show
16.00 Beyond reason
16.30 All in the Family
17.00 The Beachcombers
17.30 The Mary Tyler Moore Show
18.00 The City
19.00 Happy Days
19.30 The two ronies
20.00 Archie Bunker's place
20.30 Front page challenge
21.00 Dallas
22.00 The National
23.32 The City tonight
23.32 The news evidence
24.50 Station closing

CFCF

- 5.59 Sign On
6.00 University of the Air
6.00 Morning activities
7.00 Canada A.M.
9.00 Romper Room
9.30 What's Cooking
9.40 Ellen
9.50 The evidence
11.00 The Community
11.30 Rocket Robin Hood
12.00 The Flintstones
12.30 Street Talk: "Should capital punishment be reinstated?"
13.00 McGowan and Co.
13.30 The Allan Hamel Show
14.30 Another World
15.00 The Med Dash
16.30 Family Feud
17.00 The Price is Right
18.00 Pulse
19.00 McGowan and Co.
19.30 Grand old country
20.00 The Dukes of Hazzard
21.00 The Love Boat
22.58 Loto-Québec
23.00 CTV National News
23.21 Pulse
24.00 Twelve Midnight Movie: "Royal flash" (1975) avec Malcolm MacDowell et Alan Bates
1.50 "The liquidator" (Drame 1966) avec Rod Taylor, Trevor Howard et Jill St. John
1.50 Sign off

CFCF

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

ASURVEILLER

Dimanche 25 mai

Un encan-mode des années 30 à 60, au profit de la Société canadienne du cancer, aura lieu au Bijou, 300 avenue LeMoyné, angle de la rue Saint-Pierre, Vieux-Montréal.

CBMT

- 9.00 A Thought for Today
9.05 CBC 6 Good Morning
9.15 A friendly Giant
9.30 Québec School telecasts
10.00 Defining Moments
10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame street
11.58 Weather report
12.00 From Now On
12.28 Genesis Childrens Billboard
12.28 Wicks
13.00 Today from the Pacific
14.00 The edge of night
14.30 Thirty from
15.00 The Bob McLean Show
16.00 Beyond reason
16.30 All in the Family
17.00 The Beachcombers
17.30 The Mary Tyler Moore Show
18.00 The City
19.00 Happy Days
19.30 The two ronies
20.00 Archie Bunker's place
20.30 Front page challenge
21.00 Dallas
22.00 The National
23.32 The City tonight
23.32 The news evidence
24.50 Station closing

CFCF

- 5.59 Sign On
6.00 University of the Air
6.00 Morning activities
7.00 Canada A.M.
9.00 Romper Room
9.30 What's Cooking
9.40 Ellen
9.50 The evidence
11.00 The Community
11.30 Rocket Robin Hood
12.00 The Flintstones
12.30 Street Talk: "Should capital punishment be reinstated?"
13.00 McGowan and Co.
13.30 The Allan Hamel Show
14.30 Another World
15.00 The Med Dash
16.30 Family Feud
17.00 The Price is Right
18.00 Pulse
19.00 McGowan and Co.
19.30 Grand old country
20.00 The Dukes of Hazzard
21.00 The Love Boat
22.58 Loto-Québec
23.00 CTV National News
23.21 Pulse
24.00 Twelve Midnight Movie: "Royal flash" (1975) avec Malcolm MacDowell et Alan Bates
1.50 "The liquidator" (Drame 1966) avec Rod Taylor, Trevor Howard et Jill St. John
1.50 Sign off

CFCF

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

ASURVEILLER

Dimanche 25 mai

Un encan-mode des années 30 à 60, au profit de la Société canadienne du cancer, aura lieu au Bijou, 300 avenue LeMoyné, angle de la rue Saint-Pierre, Vieux-Montréal.

CBMT

- 9.00 A Thought for Today
9.05 CBC 6 Good Morning
9.15 A friendly Giant
9.30 Québec School telecasts
10.00 Defining Moments
10.30 Mr. Dressup
11.00 Sesame street
11.58 Weather report
12.00 From Now On
12.28 Genesis Childrens Billboard
12.28 Wicks
13.00 Today from the Pacific
14.00 The edge of night
14.30 Thirty from
15.00 The Bob McLean Show
16.00 Beyond reason
16.30 All in the Family
17.00 The Beachcombers
17.30 The Mary Tyler Moore Show
18.00 The City
19.00 Happy Days
19.30 The two ronies
20.00 Archie Bunker's place
20.30 Front page challenge
21.00 Dallas
22.00 The National
23.32 The City tonight
23.32 The news evidence
24.50 Station closing

CFCF

- 5.59 Sign On
6.00 University of the Air
6.00 Morning activities
7.00 Canada A.M.
9.00 Romper Room
9.30 What's Cooking
9.40 Ellen
9.50 The evidence
11.00 The Community
11.30 Rocket Robin Hood
12.00 The Flintstones
12.30 Street Talk: "Should capital punishment be reinstated?"
13.00 McGowan and Co.
13.30 The Allan Hamel Show
14.30 Another World
15.00 The Med Dash
16.30 Family Feud
17.00 The Price is Right
18.00 Pulse
19.00 McGowan and Co.
19.30 Grand old country
20.00 The Dukes of Hazzard
21.00 The Love Boat
22.58 Loto-Québec
23.00 CTV National News
23.21 Pulse
24.00 Twelve Midnight Movie: "Royal flash" (1975) avec Malcolm MacDowell et Alan Bates
1.50 "The liquidator" (Drame 1966) avec Rod Taylor, Trevor Howard et Jill St. John
1.50 Sign off

CFCF

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

- 10.15 Feuilleté: "Berguvel et file"
10.30 "Les premières chances" Cinq candidats (ous auteurs compositeurs-interprètes amateurs se présentent devant un jury de musiciens professionnels pour une personnalité du spectacle.
11.30 Midi-première: Inv.: Mireille
12.00 "A la découverte de: "Les lauriers pour Lila"
18.00 Société d'aujourd'hui: En studio à Paris et à Clermont-Ferrand, des télespectateurs commentent l'actualité. Avec la participation de Simone Signoret.
18.00 Midi-Première: Inv.: Thierry et Thérèse.

M. André Desgagné, président de l'Office des professions du Québec s'entre-tient de «l'autorisation d'actes dentaires» devant la Corporation professionnelle des hygiénistes dentaires du Québec à 14 h, à l'hôtel Reine Elizabeth.

L'Association du Québec des représentants de vins et spiritueux tient son premier congrès au Castel de l'Estrie, entrée ouest de la ville de Granby.

«La méditation — objets et technique» sera le thème de la conférence offerte par l'Association gnostique internationale de recherche anthropologique à 19 h 30 au 8010 rue Saint-Denis.

L'Association québécoise de parents et amis du malade mental invite le public à une conférence intitulée

LE MARCHÉ FINANCIER ÉCONOMIQUE

FORTE REMONTÉE

Forte montée des cotes pour la septième journée de suite à la Bourse de Toronto, hier, où le marché a été soutenu par la détente des taux d'intérêt. L'indice composite finit sur un bond de 18,81 points à 1924,31.

L'immobilier a donné l'assaut et clôture en hausse de 103,60 points à 4380,28. Seules, les aurifères ont battu en retraite. Les financiers prennent 2,65 points à 1296,14.

A l'issue de la séance, on dénombre 291 valeurs en hausse, 167 en baisse et 201 stables. Le volume s'inscrit à 4,63 millions d'actions, et le valeur chiffré 891,80 millions.

Les actions fractionnées de moitié de Canadian Pacific Enterprises restent inscrites à la cote dès l'ouverture de la séance, le 26 mai, et remplaceront les actions inscrites actuellement.

Les actions fractionnées de un tiers de Bow Valley Industries restent inscrites à la cote à l'ouverture le 27 mai, et remplaceront celles inscrites actuellement.

Parmi les industrielles échangées jeudi, Falconbridge Nickel gagne 6 à 888, Cominco 3-1 à 3-14 à 553-12. Dome Petroleum 2-1 à 7-1 à 113-58.

Toronto Dominion Bank cède 1-2 à 229-34, U.I. International 1-4 à 118-53. Gulf Canada 1-8 à 327-34, Scott's Restaurants 1-8 à 650-24.

Dans le secteur minier, McIntyre Mines gagne 4-1 à 859, Hudson Bay Mining and Smelting 3-4 à 233-34 et Sherritt Gordon 1-2 à 113-58.

Campbell Red Lake abandonne 3-4 à 337-34 et Carlin Mines 3-1 à 316. Parmi les pétroles, Asamera Oil prend 1-1 à 222-12, North Canadian 1-1 à 816-34 et Canada Southern Petroleum 1-1 à 816-12.

Resources prend 7-8 à 111 et Ranger Oil Canada 5-8 à 227-18.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including A.G.F.M., Abitibi, Acadian, etc.

Table of stock prices for various companies including A.G.F.M., Abitibi, Acadian, etc.

Table of stock prices for various companies including A.G.F.M., Abitibi, Acadian, etc.

Table of stock prices for various companies including A.G.F.M., Abitibi, Acadian, etc.

Table of stock prices for various companies including A.G.F.M., Abitibi, Acadian, etc.

Table of stock prices for various companies including A.G.F.M., Abitibi, Acadian, etc.

Table of stock prices for various companies including A.G.F.M., Abitibi, Acadian, etc.

Table of stock prices for various companies including Conwest, CopFields, Corby, etc.

Table of stock prices for various companies including Conwest, CopFields, Corby, etc.

Table of stock prices for various companies including Conwest, CopFields, Corby, etc.

Table of stock prices for various companies including Conwest, CopFields, Corby, etc.

Table of stock prices for various companies including Conwest, CopFields, Corby, etc.

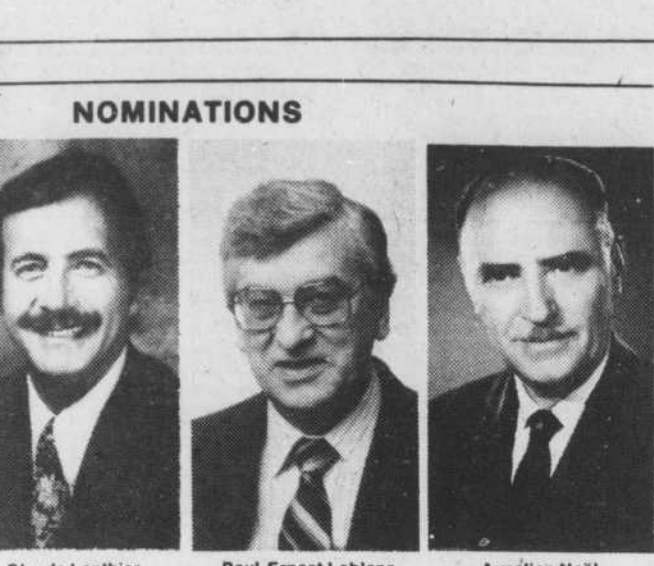
Table of stock prices for various companies including Conwest, CopFields, Corby, etc.

Table of stock prices for various companies including Conwest, CopFields, Corby, etc.

Table of stock prices for various companies including Conwest, CopFields, Corby, etc.

Table of stock prices for various companies including Conwest, CopFields, Corby, etc.

NOMINATIONS



L'EXCELLENCE, Compagnie d'assurance-vice annonce l'élection de MM. Jean-Yves Desjardins, Claude Lanthier, ing., Paul-Ernest Leblanc et Aurélien Noël, C.A., comme membres du conseil d'administration.

M. Noël sera président du conseil et le vice-président sera M. Lanthier, également administrateur à la S.A.Q. M. Desjardins est président de Na Timmins et M. Leblanc, administrateur de Microbec.

L'Excellence, dont le siège social est à Montréal, sert principalement les gens d'affaires et les professionnels par l'intermédiaire des courtiers d'assurance.

Table of stock prices for various companies including Obrien, Ocelot, Olanagan, etc.

Table of stock prices for various companies including Obrien, Ocelot, Olanagan, etc.

Table of stock prices for various companies including Obrien, Ocelot, Olanagan, etc.

Table of stock prices for various companies including Obrien, Ocelot, Olanagan, etc.

Table of stock prices for various companies including Obrien, Ocelot, Olanagan, etc.

Table of stock prices for various companies including Obrien, Ocelot, Olanagan, etc.

Table of stock prices for various companies including Obrien, Ocelot, Olanagan, etc.

OPIONS

Table of stock prices for various companies including Ab Prc, Ab Prc Ag, Ab Prc Ag 35, etc.

Table of stock prices for various companies including Ab Prc, Ab Prc Ag, Ab Prc Ag 35, etc.

Table of stock prices for various companies including Ab Prc, Ab Prc Ag, Ab Prc Ag 35, etc.

Table of stock prices for various companies including Ab Prc, Ab Prc Ag, Ab Prc Ag 35, etc.

Table of stock prices for various companies including Ab Prc, Ab Prc Ag, Ab Prc Ag 35, etc.

Table of stock prices for various companies including Ab Prc, Ab Prc Ag, Ab Prc Ag 35, etc.

Table of stock prices for various companies including Ab Prc, Ab Prc Ag, Ab Prc Ag 35, etc.

Table of stock prices for various companies including Ab Prc, Ab Prc Ag, Ab Prc Ag 35, etc.

Table of stock prices for various companies including Ab Prc, Ab Prc Ag, Ab Prc Ag 35, etc.

MONITORIALE

Activité intense

La Bourse de Montréal a repris un peu de terrain après avoir subi de légères pertes, jeudi, et l'indice composite clôture en hausse de 1,47 à 323,92. Un fort volume d'affaires a été traité: 1,340,213 actions et 1,540 contrats d'option.

Dans le groupe des métaux primaires, qui monte de 3,33 à 204,19, Alcan gagne 3-4 à 330-12 et Algoma Steel 3-8 à 228-58. Stelco A est stable à 227-12.

Les hydrocarbures de 1,06 à 963,52 et les produits publics de 3,42 à 248,00. Les papiersiers regagnent de 0,33 à 168,54 et les bancaires de 1,16 à 345,36.

Au total, les gains l'emportent sur les pertes par 68 contre 39 et 39 titres sont inchangés.

Noranda Mines gagne 1-4 à 225-34. Dome Petroleum 2-1 à 874, Imperial Oil A 5-8 à 339, Inco 7-8 à 224-58, C.P. Ltd 3-4 à 339-78 et Banque de Montréal 1-8 à 226-58. Par contre, Gulf Oil cède 1-2 à 227-58.

Banque royale 1-2 à 246. Dans la spéculation, Consolidated Imperial Resources prend 10 points et finit à 82,50.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including Abitibi, Acadian, etc.

Table of stock prices for various companies including Abitibi, Acadian, etc.

Table of stock prices for various companies including Abitibi, Acadian, etc.

NEW YORK

Plus douze points

Les valeurs ont été fortement soutenues, hier à Wall Street. L'indice des industrielles a clôturé à 842,91 en hausse de 11,86 points. L'activité s'est sensiblement accrue et a porté sur environ 41,140 millions d'actions.

Selon les analystes, une nouvelle baisse des taux d'intérêt a relancé la demande de grands portefeuilles institutionnels. La Chase Manhattan Bank et la Bankers Trust, deux des plus importants banques américaines, ont ramené leur taux de base de 16,5 à 15,5%, et ont été suivies par plusieurs banques de moindre importance. Cette mesure aurait été influencée par la perspective que le taux d'escompte pourrait être ramené au-dessous de 13% par la Réserve fédérale. Par ailleurs, une banque de San Francisco a annoncé qu'elle ramènerait son taux sur les prêts hypothécaires de 13,75 à 12,75%.

En clôture, le nombre des hausses l'emporte sur celui des baisses, 1,094 contre 394 et 394 titres sont inchangés.

Les chemins de fer ont réagi favorablement à l'annonce que le gouvernement américain était disposé à garantir des emprunts à deux compagnies ferroviaires pour la réparation de wagons de marchandises et de locomotives. Burlington Northern a clôturé à 67 en hausse de 2-8.

Les produits chimiques ont été soutenus: Union Carbide a gagné 1-3 à 4-8. Du Pont a clôturé à 40,25 en hausse de 1,50. Mobil, qui a enregistré une diminution de 3 cents par gallon d'essence, a terminé à 68-58 en baisse de 5-8.

Exxon a par contre annoncé une augmentation de 2 cents par gallon et a clôturé à 63-88 en hausse de 7-8. Aluminum Co. of America a monté de 2-1-8 à 58-75. Litton Industries a clôturé à 51-50 en hausse de 2.

Parmi les valeurs canadiennes cotées à la Bourse de New York, McIntyre Mines gagne à \$51, Canadian Pacific 5-8 à \$34-58, Inco 5-8 à \$21-14, Hudson Bay Mining 5-8 à \$20-14 et Wicker-Consumers 1-4 à \$22-12. Par contre, Dome Mines perd 1-8 à \$64.

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock prices for various companies including AM Int'l, A.S.L.T., Aisan, etc.

Table of stock prices for various companies including AM Int'l, A.S.L.T., Aisan, etc.

Table of stock prices for various companies including AM Int'l, A.S.L.T., Aisan, etc.

DEVICES

Voici les taux des devises tel que fournis par la Banque Nationale du Canada. Les cotes sont en monnaie canadienne.

Table of exchange rates for various currencies including Afrique du Sud, Allemagne-France, etc.

Le dollar canadien

Le dollar américain a clôturé, hier, en baisse de 19-100 et cotait \$1,1607 face à la devise canadienne. La livre sterling a perdu 1-4 à \$2,7044.

Le dollar New York, le dollar canadien a gagné 7-50 à \$0,8615 tandis que la livre a cédé 1-20 à \$2,3300.

Cours de l'or

Cours de clôture de l'or, en devises américaines, sur les principaux marchés mondiaux, avec les parités respectives, les cours de la journée précédente: Londres: \$503,00 (\$512,75); Paris: \$536,70 (\$536,60); Francfort: \$509,02 (\$511,84); Zurich: \$503,00 (\$513,00); Hong Kong: \$504,85 (\$506,20).

Cours de l'argent

Handy and Harman cotait l'argent-métal, hier, à \$12,541 l'once et \$403,20 le kilo, en regard de \$13,151 et \$432,45 mercredi. Ces cours sont en dollars canadiens.

FONDS MUTUELS

Table of mutual fund prices including AGF Group, Amer Growth, Cdn Growth, etc.

Pour la première fois en 100 ans

# Les comptables agréés «forcés» d'élire leur président

par Michel Nadeau

Pour la première fois dans la longue histoire de l'Ordre des comptables agréés du Québec, fondé en 1880, il y aura élection cette année à la présidence de cet organisme.

Traditionnellement, le président de l'Ordre était élu par acclamation après avoir été choisi parmi les membres du Bureau de direction et du Comité administratif. Cette année, le choix s'était arrêté sur M. Duff Alistair, un c.a. à l'emploi du Center for Continuing Education de l'université McGill.

Cependant, un comptable, associé dans un important bureau de Saguenay-Lac Saint-Jean, M. Pierre Legault, a causé un vif émoi dans certains milieux de cette profession, en annonçant récem-

ment son intention de briguer les suffrages.

Ce geste constitue un précédent dans l'histoire de l'Ordre qui célèbre cette année son centième anniversaire.

Interrogés par LE DEVOIR, certains c.a. ont bien accueilli cette initiative qui montre bien l'existence «d'une saine démocratie au sein de la profession». D'autres se sont dits «surpris» de l'attitude de M. Legault qui dévie ainsi de la tradition au sein de l'Ordre. Personne n'avait jusqu'à maintenant osé aller à l'encontre de la recommandation du Bureau de l'Ordre pour ce qui est du candidat à la présidence.

Les 7933 comptables, inscrits à l'Ordre du Québec, ont jusqu'à lundi prochain pour faire parvenir leur bulletin de vote. Le futur président

sera désigné officiellement lors du congrès annuel le 19 juin prochain. Près de la moitié des voix ont été exprimées jusqu'à ce jour.

L'élection de M. Legault causerait un double précédent. La règle de l'alternance anglophone-francophone à la tête de l'organisme sera de nouveau rompue. L'an dernier, M. Paul-Emile Mallette avait succédé à un francophone.

La profession de comptable a été durant longtemps un milieu dominé largement par les Québécois anglophones. Au cours des dernières années, on assista à un renversement spectaculaire de la situation.

Présentement, sur les 7,933 membres inscrits, pas moins de 6,415 exercent leur profession au Québec. (Les autres travaillent à l'étranger du Québec, au Canada ou dans d'autres pays.)

Le chiffre de 6,415 se décompose en 4300 francophones et 2100 comptables québécois de langue anglaise.

Les deux candidats ont adressé une lettre à chacun des membres, à la fin du mois d'avril.

Associé au bureau Gauthier, Tremblay, Legault, Boivin, Dallaire, Turcotte & Associés de Chicoutimi, M. Legault met l'accent sur la promotion de la profession. Il propose la création d'une Association qui regrouperait tous les comptables des divers milieux. Un relationniste serait responsable d'une campagne pour mieux faire connaître la profession. Le rôle de l'Ordre se limiterait à réglementer l'exercice de la profession.

(On sait que les c.a. ont été la cible d'une campagne de publicité de la part des c.g.a. récemment. Les deux groupes se disputent la juridiction de la profession devant l'Office des professions du Québec.)

M. Legault aurait reçu plusieurs appuis en provenance de différentes régions du Québec.

Pour ce qui est du candidat choisi par la haute direction, M. Duff, il est également bien connu de ses confrères pour sa participation à plusieurs comités aux niveaux québécois et canadiens. Après avoir fait état de ses activités au sein de l'Ordre, M. Duff s'en prend

ouvertement à la candidature de M. Legault: «N'est-il pas inquiétant, pour l'avenir de l'Ordre et de ses membres, que nous nous éloignons de la pratique du choix d'un président expérimenté et ayant fait son apprentissage, pour un président qui n'a pas été membre du Bureau et qui n'aurait pas assez d'une année pour prendre connaissance, même d'une façon superficielle, de

## G. Dufour incite le patronat à participer à tout débat public

«Le débat référendaire aura fait la preuve, si elle était nécessaire, que les hommes d'affaires ont leur place dans les grands débats publics et que la population en général attache beaucoup d'importance à ce qu'ils ont à dire», a déclaré hier M. Ghislain Dufour, vice-président exécutif du Conseil du patronat (CPQ).

Dans son rapport à l'assemblée générale annuelle du CPQ, qui se tenait hier après-midi à Montréal, M. Dufour a soutenu que «cette expérience devrait inciter les chefs d'entreprise à être encore davantage présents dans les débats publics».

M. Dufour a également souligné l'«exceptionnelle solidarité» qui a caractérisé la vie du CPQ au cours des quatre années de l'«époque référen-

daire». Pendant cette période, a-t-il rappelé, seuls trois organismes du secteur parapublic ont suspendu ou mis fin à leur affiliation au Conseil du patronat. L'Hydro-Québec et l'Association des hôpitaux de la province de Québec, entre autres, ont quitté le Conseil en raison de ses prises de position dans le débat référendaire.

Ces départs ont incité le conseil d'administration du CPQ à adopter, fin janvier, un amendement aux règlements qui a été ratifié hier par l'assemblée générale, et dont le texte se lit comme suit: «Les associations et les membres corporatifs du CPQ du secteur public, parapublic et péri-

public, à cause de leurs relations spéciales avec le gouvernement, seront en toutes circonstances dissociés des prises

de position du CPQ sur les questions qui sont l'objet de controverses politiques.»

D'autre part, M. Pierre Côté, président du conseil de la société Celanese, a accepté de renouveler son mandat pour une troisième année à la présidence du CPQ.

Dans son message à l'assemblée annuelle, M. Côté a notamment déclaré: «Il nous incombe maintenant de minimiser les divisions artificielles provoquées par le débat référendaire, et de recréer le climat social et de confiance nécessaire au progrès sous toutes ses formes.»

«Echapper aux pièges du radicalisme, a-t-il poursuivi, amoindrir ses effets sur la vie de notre société, oublier les attaques blessantes, voilà au-

tant d'objectifs qui demandent patience et effort, mais aussi rigueur et cohérence dans l'action de la confédération patronale à court et à moyen terme.»

Le Conseil du patronat du Québec regroupe actuellement 131 associations patronales et 325 entreprises l'appuient directement. Ses revenus ont atteint \$1,000,000 durant l'exercice 1979-80, une hausse de 10.5% sur l'année précédente. L'organisme termine son exercice avec un surplus budgétaire de \$57,000.

L'assemblée générale du CPQ a par ailleurs adopté une résolution établissant l'échelle des cotisations pour l'exercice allant du 1er mars 1980 au 28 février 1981. Selon les diverses catégories de membres, les cotisations varieront de \$300 à \$600.

## Pétrole mexicain: Ottawa espère conclure un accord

OTTAWA (PC) — Alors que des négociations de dernières heures se poursuivent, le gouvernement canadien espère toujours conclure une entente sur l'achat de pétrole du Mexique d'ici mardi alors que le président de ce pays, M. Jose Lopez Portillo, puisse la ratifier à l'occasion de sa visite officielle au Canada.

Deux porte-parole du gouvernement canadien ont expliqué hier qu'à la suite de l'annonce de leur nouvelle politique énergétique, liant la vente de pétrole à l'obtention d'avantages industriels, les Mexicains avaient demandé de revoir l'accord initial en mai 1979 et prévoyant la vente de 100,000 barils par jour de pétrole au Canada.

L'entente en question n'avait pas été ratifiée à cause des élections de mai 1979 et reportée alors à l'automne de la même année. A la demande du Mexique, la signature de ce traité avait été retardée à nouveau et fixée finalement pour ce mois-ci. Toutefois, parce qu'ils ne voulaient pas se voir contraints par une entente entre pays à livrer des quantités définies de pétrole selon un échéancier préétabli, les Mexicains ont demandé de renégocier certains aspects du document.

Malgré tout, le gouvernement mexicain a précisé qu'il fournirait les 100,000 barils de pétrole par jour tel qu'entendu préalablement mais qu'il ne voulait tout simplement pas qu'un traité l'oblige à le faire, selon le représentant du secrétariat d'Etat aux

Affaires extérieures. Le président Portillo a promis des livraisons de pétrole d'importance similaire à la France et au Japon.

M. Portillo arrivera à Ottawa lundi et il s'adressera à une session conjointe de la Chambre des Communes et du Sénat plus tard dans la journée. Au cours de ses deux journées dans la capitale fédérale, il rencontrera le premier ministre Trudeau et certains autres ministres ainsi que des

hommes d'affaires. Une cérémonie de signature de traités est prévue pour mardi à l'hôtel du président du Mexique qui s'envolera mercredi matin pour Toronto où il s'entreprendra avec le premier ministre de l'Ontario, M. William Davis, avant d'inaugurer une exposition archéologique. Le volume annuel des échanges avec le Mexique, le quatrième marché du Canada en Amérique latine, atteint actuellement \$443.6 millions.

## La Fed réduit son contrôle du crédit

WASHINGTON (AFP) — La Réserve fédérale a annoncé hier une nouvelle réduction des contrôles sur le crédit instaurés à la mi-mars dernier dans le cadre du plan anti-inflation de M. Carter.

La Maison blanche, dans un communiqué, s'est aussitôt félicitée de la décision de la «Fed» qui, précise-t-elle, «permettra de mettre un accroissement des disponibilités de fonds pour des prêts aux petites entreprises, aux agriculteurs, aux concessionnaires et aux acheteurs d'automobiles, et aux autres emprunteurs.»

Le desserrement du crédit annoncé par la «Fed» revêt essentiellement la forme d'un abaissement, généralement de moitié, des nouvelles réserves obligatoires que les instituts de crédit ont été contraints de constituer depuis le 15 mars dernier.

Le 6 mai, rappelle-t-on, la «Fed» avait déjà procédé à un premier démantèlement des mesures de resserrement du crédit en décidant la suppression du système d'un double taux d'escompte visant à pénaliser les grandes banques.

Les mesures de desserrement du crédit annoncées hier seront étalées dans le temps. Certaines commenceront à faire sentir leurs effets dès la semaine prochaine, d'autres d'ici à deux semaines environ. Ces mesures sont essentiel-

lement les suivantes: ■ Dès la semaine prochaine, les grandes banques n'auront plus à verser que 5% de leurs dépôts — au lieu de 10% actuellement — dans la réserve obligatoire supplémentaire créée en octobre dernier.

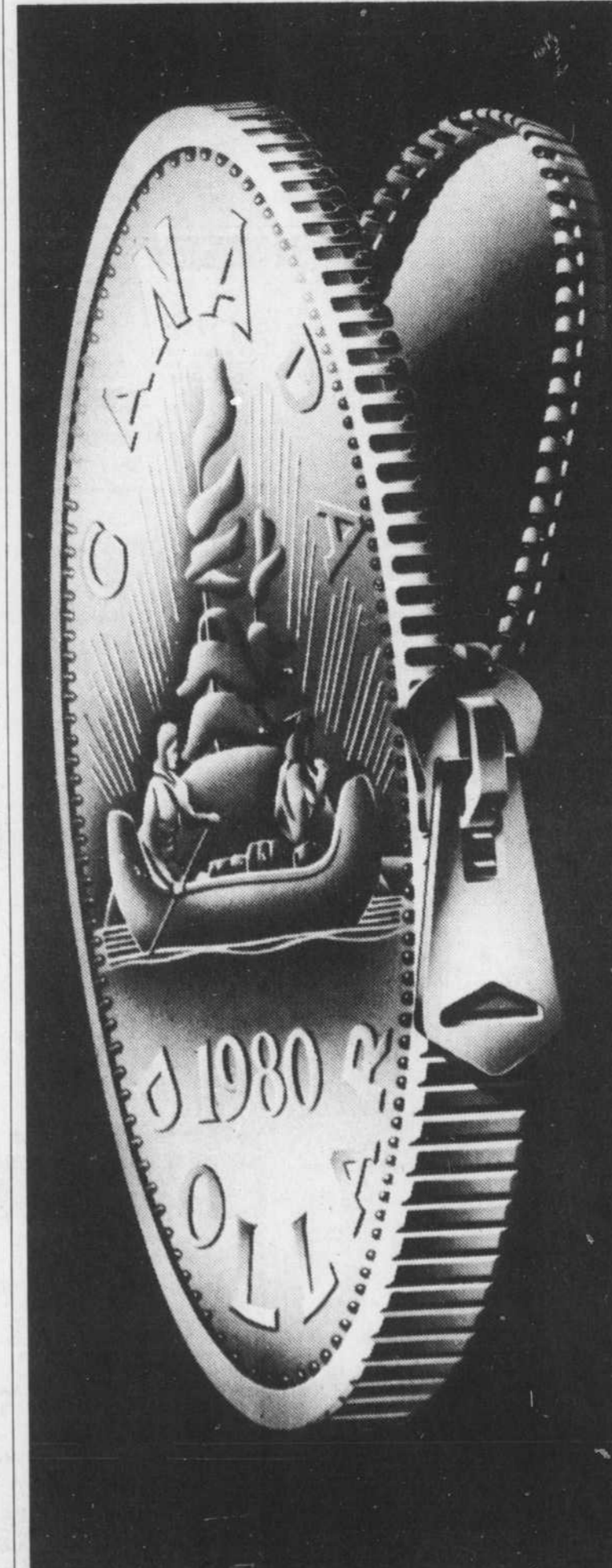
■ L'accroissement des crédits accordés par les organismes financiers de prêts à la consommation, au-delà de leur montant au 15 mars, ne donnera plus lieu, dès le début de juin, qu'à un versement de 7.5% — au lieu de 15% présentement — à leur réserve obligatoire.

Le 14 mai, le président de la «Fed», M. Paul Volcker, avait souligné que, dans les circonstances actuelles, on pouvait «légitimement commencer à envisager de démanteler certaines des mesures (de resserrement du crédit) les plus directes prises à la mi-mars.

Le communiqué publié par la Maison blanche souligne d'ailleurs que le desserrement du crédit a été rendu possible par le «succès» des mesures prises à la mi-mars, celles-ci «ayant modéré la demande de crédit et contrecarré la psychose inflationniste.»

Depuis la mi-mars, rappelle les observateurs, l'activité économique aux Etats-Unis s'est fortement ralentie et M. Carter a reconnu lui-même que la récession attendue était sans doute arrivée.

# RETIREZ-EN PLUS D'AVANTAGES



### SERVICE BANCAIRE PERSONNALISÉ

La Banque Continentale vous offre un tout nouveau système de planification bancaire parce qu'elle vous considère comme un client de marque et non comme un numéro.

### VOTRE CONSEILLER PERSONNEL.

C'est avec plaisir que le représentant des services aux clients s'occupera de vous, veillera à ce que toutes vos opérations bancaires soient effectuées rapidement et efficacement: comme si vous aviez un conseiller personnel à votre disposition!

### UN COMPTE-CHEQUE À INTÉRÊT QUOTIDIEN.

Le compte rendement allie «privilège de chèques» et «épargne». Les intérêts sont calculés quotidiennement et vous profitez en plus d'un intérêt boni sur le solde minimal mensuel. C'est une bonne façon de simplifier vos transactions bancaires et d'obtenir le meilleur rendement de votre argent.

### VOTRE ARGENT VOUS RAPPORTE CHAQUE JOUR!

Le compte capital-épargne vous rapporte dès que vous l'ouvrez puisque les intérêts sont calculés chaque jour, sur le solde, à l'heure de fermeture de la banque.

### DES FONDS DISPONIBLES AU BON MOMENT.

La marge personnelle de crédit est une caractéristique du service bancaire personnalisé de la Banque Continentale. C'est une excellente protection en cas d'éventuels découverts qui vous permet, dans une limite de crédit pré-déterminée, «d'approuver votre propre prêt» lorsque vous avez besoin d'argent rapidement.

### LES PRÊTS «ACTION»: VITE ET BIEN.

Les prêts «action» comportent un «intérêt simple» calculé uniquement pour la période d'utilisation des fonds. En vue de passer à l'action immédiatement, ces prêts sont consentis rapidement, à des taux concurrentiels et avec des modalités simples et pratiques.

### UN INVESTISSEMENT DES PLUS AVANTAGEUX.

Les dépôts à terme sont très avantageux pour ceux qui désirent investir en toute sécurité, tout en bénéficiant d'un taux d'intérêt élevé et de nombreuses possibilités. Renseignez-vous au sujet des taux en vigueur actuellement.

### NULLE AUTRE BANQUE N'ÉTABLI UN TEL RAPPORT AVEC VOUS.

Chaque mois, la Banque Continentale prépare votre rapport bancaire personnel. C'est un compte rendu complet sur lequel figurent toutes vos transactions. C'est comme recevoir la visite d'un comptable chaque mois!

### UN MEILLEUR SERVICE.

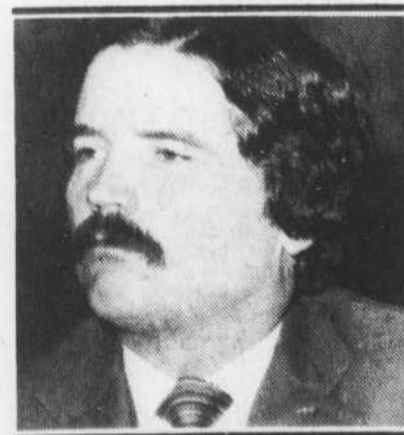
La Banque Continentale du Canada est mieux en mesure de répondre à vos besoins car elle vous offre des services de qualité supérieure. Son service bancaire personnalisé constitue une façon dynamique et innovatrice de bien vous servir. Il vous permet surtout d'avoir des contacts plus personnels avec le représentant des services aux clients et d'obtenir, chaque mois, un rapport bancaire personnel pour faciliter la gestion de vos affaires. C'est simple et très efficace.

Ce service vous est offert dans un nombre croissant de succursales tous services de la Banque Continentale. Il y en a une à:

600, boul. Dorchester ouest, Montréal  
Téléphone 866-2841

Appelez-nous ou venez nous voir. Nous sommes à votre entière disposition.

## Pourquoi j'ai investi dans Sodeq Laval?



«Parce que la politique de porte-feuille de Sodeq-Laval lui permettra à la fois la diversification de ses risques, l'optimisation de son rendement et le maximum d'implication dans le développement économique de Laval et du Québec.»

Michel Nault est directeur d'une succursale de la Banque Nationale du Canada.

**SODEQ LAVAL**

Un investissement doublement profitable

Je désire en connaître davantage sur la possibilité d'investir dans Sodeq-Laval.

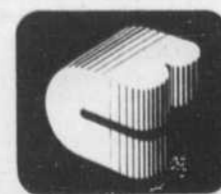
Nom: \_\_\_\_\_ Adresse: \_\_\_\_\_

Téléphonez-moi

\_\_\_\_\_ Tél.: \_\_\_\_\_

Envoyez-moi le prospectus

Complétez, découpez et postez à: SODEQ-LAVAL, 2, Place Laval, chambre 460 Ville de Laval, Québec H7N 5N6 Tél.: (514) 384-8650



BANQUE CONTINENTALE DU CANADA

SYMBOLE D'ACTION

# L'UPA demande à Québec de ne pas céder aux pressions de TransCanada Pipelines

L'Union des producteurs agricoles (UPA) est revenue à la charge hier pour s'assurer que le gouvernement du Québec ne cédera pas aux pressions de la compagnie TransCanada Pipelines qui hésite à respecter la Loi sur la protection des terres agricoles.

Les terres les plus fertiles de la région de Montréal. La compagnie a rejeté cette idée, dans un premier temps, a donné son accord en principe, dans un second et est présentement à repenser ce problème.

lines à Montréal. M. André Lizotte, la construction du gazoduc ne pourra pas commencer avant l'année prochaine, puisque l'autorisation du Québec se fait attendre.

# L'assemblée du Local 44 sous surveillance policière

La direction syndicale des plombiers du Local 144 a demandé l'aide du ministère de la Justice pour permettre aux syndiqués de prendre connaissance de l'entente de principe intervenue il y a quelque temps à la table des négociations et de voter dans le calme sur ceci.

Le mandat de leurs représentants. Un tel état de fait ne pouvait plus durer puisque le groupe qui dominait le 144 rendait de la sorte la tenue des assemblées à peu près impossible.

De la sorte, on espère que tous les plombiers cessent de craindre d'assister aux réunions de leur syndicat. L'ordre du jour porte sur le résultat des négociations et jusque-là, les autres assemblées générales tenues ailleurs en province ont montré que 70% des plombiers environ approuvaient l'entente de principe conclue en leur nom.

## Avis légaux - Avis publics Appels d'offres

Avis est donné que Gyslain Filion, 7, Vanier, Matagami, P.Q., détenteur du permis M504271-001, région 8, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer son permis à Lucien Laviolette, C.P. 52, Matagami, P.Q. conformément à l'article 2.59.1 du Règlement 2.

Avis est donné que Orlan Rouillard, 131, St-Frédéric, Windsor, P.Q., détenteur du permis M50735-001, région 5, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer son permis à Christian Lemoine, 2995, Chertier, St-Hyacinthe, P.Q., conformément à l'article 2.59.1 du Règlement 2.

AVIS EST DONNÉ QUE: Daniel Gauthier, 1420, Lussier, St-Hyacinthe, P.Q., détenteur du permis M50735-002, région 06, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer son permis à Christian Lemoine, 2995, Chertier, St-Hyacinthe, P.Q., conformément à l'article 2.59.1 du Règlement 2.

Avis est donné que: Evariste Morin, Lambert, Côté, Compton, P.Q., détenteur du permis M500721-002, région 5, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer son permis à Michel Côté, 205, Principale, Cookshire, P.Q., conformément à l'article 2.59.1 du Règlement 2.

AVIS DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM: PRENEZ AVIS QUE MARTINE HAMEL, vendeuse, résidant et domiciliée au numéro 6270 de la rue Pierre, app. 3, en la cité de Montréal-Nord, district de Montréal, s'adresse au ministre de la Justice de la Province de Québec, afin d'obtenir un certificat lui permettant de changer son nom de MARTINE HAMEL à celui de MARTINE AUBIN.

AVIS DE PRESENTATION: Avis est donné par le soussigné, qui a une requête en homologation d'un acte de changement de régime matrimonial par Monsieur DAVID LARRY et son épouse DAME ALEGRINA AMIEL, tous deux domiciliés à Hampstead, District de Montréal, Province de Québec, sera présentée à la Cour Supérieure du District de Montréal, Division de Pratique, le quatrième jour du mois de juillet, mil neuf cent quatre-vingt, à 9 heures 30 minutes, de l'avant-midi (9:30 hres a.m.), à la chambre 216, le 9 juin en conformité avec l'article 1226 du Code Civil de cette Province et de ceux auquel il se rapporte.

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, No. 700-05-00011-801. Dans la COUR PROVINCIALE, LES COMMISSAIRES D'ECOLE DE LA MUNICIPALITE SCOLAIRE DES LAURENTIDES, demandeurs, vs GERARD RENAUD, défendeur. Avis public est par le présent donné que les effets mobiliers du défendeur, existant en cette cause seront vendus à son domicile, au 445 rue Principale à Brownsburg, le 4e jour de juin 1980, à midi, savoir: 1 camion Dodge Pick Up 1975 Bronco avec HANSEN 2000 cc, 1975 Dodge avec boîte en fibre de verre blanc. Lesquels effets seront vendus pour ARGENT COMPANT au plus offrant et dernier enchérisseur, à St-Agathe-de-Monts, ce 23e jour de mai 1980. MAURICE SIMARD, huissier, 22 rue Ste-Agathe, Ste-Agathe-de-Monts, 1-619-226-7707.

PRENEZ AVIS QUE: M. André Bergeron résidant et domicilié à Sorel, comté de Richelieu, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer à M. Daniel Levesque résidant et domicilié à Tracy, comté de Richelieu, le permis M-502478-001 qu'il détient pour effectuer du camionnage en vrac dans la région 06. Tout intéressé peut s'opposer à cette demande dans les 5 jours suivants la troisième parution de cet avis.

AVIS EST DONNÉ QUE: ANGEL FABRIS INC., compagnie incorporée en vertu de la Loi des compagnies, et ayant son siège social en la ville de Montréal, demande au ministre des Consommateurs, Cooperatives et Institutions financières de la province de Québec la permission d'abandonner son charta, conformément aux dispositions de la Loi des compagnies. Fait à Montréal, le 16ème jour de mai 1980. Rappaport, Whelan, Bissier, Feldman & Ross, Procureurs de la compagnie.

Le requérant-écadant, M. Albéric Proulx, domicilié à R.R. 1, Lac des Îles, C.N. Labelle, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer à M. Rodrigue Marceau, domicilié Les Méchins, C.N. Matane, le permis portant le numéro: D-500297-001, qu'il détient pour effectuer du camionnage en vrac dans la Région 01, conformément à l'article 2.59.1 du Règlement 2.

AVIS EST DONNÉ QUE: M. Jean-Pierre Bossé, domicilié à 1225 rue Maisonneuve, Magog, C.N. Orford, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer à M. Roger St-Pierre, domicilié à 413 est, rue St-Patrice, Magog, C.N. Orford, le permis portant le numéro: M-505866-001, qu'il détient pour effectuer du camionnage en vrac dans la Région 05, conformément à l'article 2.59.1 du Règlement 2.

AVIS EST DONNÉ QUE: M. Denis Charbonneau résidant et domicilié à St-Hyacinthe, comté de St-Hyacinthe, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer à M. Transpore, comté de St-Barnabé, comté de St-Hyacinthe, le permis M-507189-002 qu'il détient pour effectuer du camionnage en vrac dans la région 06. Tout intéressé peut s'opposer à cette demande dans les 5 jours suivants la troisième parution de cet avis.

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, No. 700-05-00011-801. Dans la COUR SUPÉRIEURE, LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demandeur, vs BRIAN STEART "Bar la Vieille Rose" défendeur. AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ QUE LES EFFETS MOBILIERS DU DÉFENDEUR, SAUF CEUX QUI SERONT VENDUS À SA PLACE d'affaires "Bar la Vieille Rose" à 31 St-Jean Baptiste à St-Basile, P.Q. le 4e jour de juin 1980 à onze heures de l'avant-midi, savoir: Ameublement et accessoires de bar. Foyers en métal. 1 tv noir et blanc. Sanyo. 1 tv couleur 20" Hitachi. Ameublement de chambre. 1 auto Ford Granada 1978 série 8E2ZF209514 etc. Lesquels effets seront vendus pour ARGENT COMPANT au plus offrant et dernier enchérisseur, à St-Agathe-de-Monts, ce 23e jour de mai 1980. MAURICE SIMARD, huissier, 22 rue Ste-Agathe, Ste-Agathe-de-Monts.

COUR PROVINCIALE NO. 500-02-01928-801 LA COMPAGNIE D'ASSURANCE GUARDIAN DU CANADA, ayant une copie d'affaires au 2001 rue Université en la cité et district de Montréal, défenderesse. JAK 581. VS. RENE BOUYER, résidant anciennement au 1790 De Salaberry, appartement 408 en les cité et district de Montréal, présentement de lieux inconnus, défendeur.

Le requérant-écadant, M. André Duchaine, domicilié à 85, Garneau, Basé Comau, C.N. Saguenay, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer à M. Bruno Langlois, domicilié au 958, La Doré Hauterive, C.N. Saguenay, le permis portant le numéro: D-500130 qu'il détient pour effectuer du camionnage en vrac dans la Région 09, conformément à l'article 2.59.1 du Règlement 2.

Le requérant-écadant, M. François Roy, domicilié à R.R. 1, Lac des Îles, C.N. Labelle, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer à M. Gilles Laviolette, domicilié à R.R. 84, Mont-Laurier, C.N. Labelle, le permis portant le numéro: M-504097-001, qu'il détient pour effectuer du camionnage en vrac dans la Région 07, conformément à l'article 2.59.1 du Règlement 2.

AVIS EST DONNÉ QUE: M. Jean-Pierre Bossé, domicilié à 1225 rue Maisonneuve, Magog, C.N. Orford, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer à M. Roger St-Pierre, domicilié à 413 est, rue St-Patrice, Magog, C.N. Orford, le permis portant le numéro: M-505866-001, qu'il détient pour effectuer du camionnage en vrac dans la Région 05, conformément à l'article 2.59.1 du Règlement 2.

AVIS EST DONNÉ QUE: M. Denis Charbonneau résidant et domicilié à St-Hyacinthe, comté de St-Hyacinthe, demande à la Commission des Transports du Québec de transférer à M. Transpore, comté de St-Barnabé, comté de St-Hyacinthe, le permis M-507189-002 qu'il détient pour effectuer du camionnage en vrac dans la région 06. Tout intéressé peut s'opposer à cette demande dans les 5 jours suivants la troisième parution de cet avis.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR PROVINCIALE NO. 500-02-0234-804. ANTONIO RAINONE employé résidant et domicilié au 11072, rue Gingras, Montréal Nord, Demandeur. VS. SERGE QUENNEVILLE employé et LUCIETTE QUENNEVILLE employée, et VINCENT LACASSE employé, auteurs résidents et domiciliés à 6384, rue Couval, St-Léonard, Québec, présentement d'adresse inconnue, Défendeurs.

Tribunal de la Jeunesse NO. 500-43-00125-79 Monsieur & Madame X. Requêteurs. AVIS A: DENIS GRENIER, Intimé. La Cour ordonne à l'intimé DENIS GRENIER, de comparaître au greffe du Tribunal de la Jeunesse, 410 rue Bellechasse, en les cité et district de Montréal dans un délai de 30 (trente) jours de la présente publication pour être informé, sous réserve des restrictions légales prescrites, de la demande dont le Tribunal de la Jeunesse est saisié concernant l'adoption de JOSEPH, ROLAND, PATRICK GRENIER, né le 9 août 1975 et pour donner ou refuser son consentement. À défaut par de ce faire, le Tribunal pourra procéder dans l'instance sans autre avis. MONTREAL, ce 16 mai 1980. PROCUREURS DE DEMANDEUR Mes Hadjis & Ferg, avocats Bar 707 Montréal, Québec H3B 1H9 Procureurs du demandeur.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

Canada, Province de Québec, District de Montréal, COUR SUPÉRIEURE DE L'EXPROPRIATION (Section de Montréal) Plan V-21 Sault-au-Récollet. Réservé. Un immeuble situé à St-Hubert connu et désigné comme étant le lot numéro DEUX CENT CINQUANTE-HUIT de la subdivision officielle du lot original numéro CENT VINGT-NEUF (129-258) au plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hubert, division d'enregistrement de Chamby, avec toutes constructions y affilées et notamment une maison portant le numéro civique 3870 rue Sullivan, circonstances et dépendances.

# Le juge Crête assermenté

Le nouveau juge en chef du plus haut tribunal du Québec a été assermenté, hier après-midi, au cours d'une brève cérémonie dans la grande salle de la Cour d'appel, au 17e étage du Palais de justice de Montréal.

Il s'agit du juge Marcel Crête qui siégeait d'ailleurs depuis quelques années à ce tribunal. Il succède au juge G.-Edouard Rinfret qui s'est retiré, il y a quelques semaines, étant parvenu à l'âge de la retraite.

Le juge Rinfret n'a pas dirigé longtemps les destinées de la Cour d'appel, ayant succédé il y a pas si longtemps au juge Lucien Tremblay qui avait occupé ce poste pendant plusieurs années.

Rappelons que le juge Claude Bisson, autrefois de la Cour supérieure a accédé, il y a peu, à la Cour d'appel.

# \$50 d'amende pour avoir résisté à l'agent Lessard

Le juge Marcel Beaulac, des Sessions de la paix, a imposé hier une amende de \$50 à Daniel Gignac, un jeune homme de 26 ans, reconnu coupable d'avoir résisté à son arrestation.

L'accusé avait été appréhendé par l'agent Robert Lessard, de la Sûreté du Québec, contre qui pesait une accusation d'homicide involontaire en rapport avec la mort de l'Amérindien David Cross.

Il était alors 3 heures du matin et, une fois parvenu à la station de police, le jeune homme avait refusé de se soumettre à l'épreuve de l'alcool. Pour cette dernière infraction, le juge lui a imposé une amende additionnelle de \$100.

M. Gignac a toutefois obtenu un délai de deux mois pour payer ses deux amendes, à défaut de quoi il devra passer un mois en cellule.

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, No. 715-02-00021-807. Dans la COUR PROVINCIALE, LES COMMISSAIRES D'ECOLE DE LA MUNICIPALITE SCOLAIRE DES LAURENTIDES, demandeurs, vs GERARD RENAUD, défendeur. Avis public est par le présent donné que les effets mobiliers du défendeur, existant en cette cause seront vendus à son domicile, au 445 rue Principale à Brownsburg, le 4e jour de juin 1980, à midi, savoir: 1 camion Dodge Pick Up 1975 Bronco avec HANSEN 2000 cc, 1975 Dodge avec boîte en fibre de verre blanc. Lesquels effets seront vendus pour ARGENT COMPANT au plus offrant et dernier enchérisseur, à St-Agathe-de-Monts, ce 23e jour de mai 1980. MAURICE SIMARD, huissier, 22 rue Ste-Agathe, Ste-Agathe-de-Monts, 1-619-226-7707.

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, No. 700-05-00011-801. Dans la COUR SUPÉRIEURE, LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demandeur, vs BRIAN STEART "Bar la Vieille Rose" défendeur. AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ QUE LES EFFETS MOBILIERS DU DÉFENDEUR, SAUF CEUX QUI SERONT VENDUS À SA PLACE d'affaires "Bar la Vieille Rose" à 31 St-Jean Baptiste à St-Basile, P.Q. le 4e jour de juin 1980 à onze heures de l'avant-midi, savoir: Ameublement et accessoires de bar. Foyers en métal. 1 tv noir et blanc. Sanyo. 1 tv couleur 20" Hitachi. Ameublement de chambre. 1 auto Ford Granada 1978 série 8E2ZF209514 etc. Lesquels effets seront vendus pour ARGENT COMPANT au plus offrant et dernier enchérisseur, à St-Agathe-de-Monts, ce 23e jour de mai 1980. MAURICE SIMARD, huissier, 22 rue Ste-Agathe, Ste-Agathe-de-Monts.

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, No. 700-05-00011-801. Dans la COUR SUPÉRIEURE, LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demandeur, vs BRIAN STEART "Bar la Vieille Rose" défendeur. AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ QUE LES EFFETS MOBILIERS DU DÉFENDEUR, SAUF CEUX QUI SERONT VENDUS À SA PLACE d'affaires "Bar la Vieille Rose" à 31 St-Jean Baptiste à St-Basile, P.Q. le 4e jour de juin 1980 à onze heures de l'avant-midi, savoir: Ameublement et accessoires de bar. Foyers en métal. 1 tv noir et blanc. Sanyo. 1 tv couleur 20" Hitachi. Ameublement de chambre. 1 auto Ford Granada 1978 série 8E2ZF209514 etc. Lesquels effets seront vendus pour ARGENT COMPANT au plus offrant et dernier enchérisseur, à St-Agathe-de-Monts, ce 23e jour de mai 1980. MAURICE SIMARD, huissier, 22 rue Ste-Agathe, Ste-Agathe-de-Monts.

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, No. 700-05-00011-801. Dans la COUR SUPÉRIEURE, LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demandeur, vs BRIAN STEART "Bar la Vieille Rose" défendeur. AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ QUE LES EFFETS MOBILIERS DU DÉFENDEUR, SAUF CEUX QUI SERONT VENDUS À SA PLACE d'affaires "Bar la Vieille Rose" à 31 St-Jean Baptiste à St-Basile, P.Q. le 4e jour de juin 1980 à onze heures de l'avant-midi, savoir: Ameublement et accessoires de bar. Foyers en métal. 1 tv noir et blanc. Sanyo. 1 tv couleur 20" Hitachi. Ameublement de chambre. 1 auto Ford Granada 1978 série 8E2ZF209514 etc. Lesquels effets seront vendus pour ARGENT COMPANT au plus offrant et dernier enchérisseur, à St-Agathe-de-Monts, ce 23e jour de mai 1980. MAURICE SIMARD, huissier, 22 rue Ste-Agathe, Ste-Agathe-de-Monts.

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, No. 700-05-00011-801. Dans la COUR SUPÉRIEURE, LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demandeur, vs BRIAN STEART "Bar la Vieille Rose" défendeur. AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ QUE LES EFFETS MOBILIERS DU DÉFENDEUR, SAUF CEUX QUI SERONT VENDUS À SA PLACE d'affaires "Bar la Vieille Rose" à 31 St-Jean Baptiste à St-Basile, P.Q. le 4e jour de juin 1980 à onze heures de l'avant-midi, savoir: Ameublement et accessoires de bar. Foyers en métal. 1 tv noir et blanc. Sanyo. 1 tv couleur 20" Hitachi. Ameublement de chambre. 1 auto Ford Granada 1978 série 8E2ZF209514 etc. Lesquels effets seront vendus pour ARGENT COMPANT au plus offrant et dernier enchérisseur, à St-Agathe-de-Monts, ce 23e jour de mai 1980. MAURICE SIMARD, huissier, 22 rue Ste-Agathe, Ste-Agathe-de-Monts.

Canada, Province de Québec, District de Terrebonne, No. 700-05-00011-801. Dans la COUR SUPÉRIEURE, LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, demandeur, vs BRIAN STEART "Bar la Vieille Rose" défendeur. AVIS PUBLIC EST PAR LE PRÉSENT DONNÉ QUE LES EFFETS MOBILIERS DU DÉFENDEUR, SAUF CEUX QUI SERONT VENDUS À SA PLACE d'affaires "Bar la Vieille Rose" à 31 St-Jean Baptiste à St-Basile, P.Q. le 4e jour de juin 1980 à onze heures de l'avant-midi, savoir: Ameublement et accessoires de bar. Foyers en métal. 1 tv noir et blanc. Sanyo. 1 tv couleur 20" Hitachi. Ameublement de chambre. 1 auto Ford Granada 1978 série 8E2ZF209514 etc. Lesquels effets seront vendus pour ARGENT COMPANT au plus offrant et dernier enchérisseur, à St-Agathe-de-Monts, ce 23e jour de mai 1980. MAURICE SIMARD, huissier, 22 rue Ste-Agathe, Ste-Agathe-de-Monts.

# CITÉ DE CÔTE SAINT-LUC

PROVINCE DE QUÉBEC APPEL D'OFFRES POUR: LOCATION DE PHOTOCOPIEUSES

Des soumissions scellées dans des enveloppes spéciales et dont le contenu sera clairement indiqué, et adressées à M. Marc Brunet, Acheteur, au numéro 5490 Westminister, Côte Saint-Luc, seront reçues jusqu'à 14:00 H. le vendredi, 6 juin, 1980.

Les documents relatifs aux soumissions peuvent être obtenus au bureau de l'acheteur, à l'adresse ci-haut mentionnée.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé d'une banque canadienne, payable à la Cité de Côte Saint-Luc pour un montant non inférieur à 10% du coût total de la soumission.

Les soumissions seront ouvertes publiquement le 6 juin 1980 à deux heures de l'après-midi, dans la Salle du Conseil, au numéro 5490 Avenue Westminister, Côte Saint-Luc.

La Cité ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

Mme J. Habra Greffier.

# Construction de défense Canada

Projet: Réfection (procédé à chaud) bâtiments 37, 141, 142 et 143 b/c Montréal (à la garnison de Longue Pointe) (Québec). Dossier: MI 063 10

# DEFENCE CONSTRUCTION CANADA

Le secrétaire recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'est) le mardi 17 juin 1980

# CHAMBRE DE LA FAMILLE DIVORCE

DAME ELVA FEDERICA CLARKE, Requêteuse. RODRIGUE SEYMOUR BOUSY, Intimé

# PROVINCE DE QUÉBEC CITE DE CÔTE SAINT-LUC

AVIS PUBLIC EST, par les présentes, donné que le Conseil municipal de la Cité de Côte Saint-Luc, a adopté à une séance spéciale, tenue le 22 mai 1980, le règlement numéro 1695.

# PROVINCE DE QUÉBEC CITE DE CÔTE SAINT-LUC

AVIS PUBLIC EST, par les présentes, donné que le Conseil municipal de la Cité de Côte Saint-Luc, a adopté à une séance spéciale, tenue le 22 mai 1980, le règlement numéro 1695.

# PROVINCE DE QUÉBEC CITE DE CÔTE SAINT-LUC

AVIS PUBLIC EST, par les présentes, donné que le Conseil municipal de la Cité de Côte Saint-Luc, a adopté à une séance spéciale, tenue le 22 mai 1980, le règlement numéro 1695.

**À SURVEILLER**

Suite de la page 15  
bécote pour les enfants autistiques à lieu jusqu'au 30 mai à l'hôtel Meridien.

Le Congrès annuel de la Corporation professionnelle des infirmières et infirmiers auxiliaires du Québec a lieu à l'hôtel Le Concorde de Québec.

Une réunion du Bureau des écoles protestantes du Grand Montréal a lieu à 19 h 30 à la salle de conférence du siège social, 6000 avenue Fielding.

Le Théâtre de la Ravotte présente à 20 h au pavillon d'éducation communautaire, 1691 boul. Pie IX sa dernière création intitulée «Jeune vaurien».

Une exposition sur «l'anamorphose» aura lieu au Centre culturel, 1401 Bord du Lac à Dorval, jusqu'au 18 juin.

**Jeudi 29 mai**

A 20 h 30, récital de clavecin «Musique allemande» par Denis Regnard, au 2375, chemin de la Côte Sainte-Catherine.

«Mirabel, un monde à connaître» sera le thème de la foire organisée par la Chambre de commerce de Mirabel et qui aura lieu jusqu'au 1er juin à l'Aréna de Mirabel (Saint-Augustin).

Le Service d'animation et d'éducation du Musée d'art contemporain présente l'ensemble de musique improvisée de Montréal, à 20 h. Pour info.: 873-2878.

A 20 h, conférence de M. André Moreau intitulée «L'avortement, un droit ou un devoir» à l'hôtel Constellation, 3407 rue Peel.

A 20 h 30, à l'école Marguerite-de-Lajemmerais, 5555 rue Sherbrooke est, M. John Tyler donnera une conférence intitulée «A la découverte de l'homme spirituel» à l'initiative des Scientistes chrétiens.

**Vendredi 30 mai**

A 20 h 30, concert de piano de Camil Frederick qui interprétera des œuvres de Beethoven, Chopin, Schumann et Morel au 2375 chemin de la Côte Sainte-Catherine.

Le Grand Camporee 80 des Scouts du Québec a lieu jusqu'au 1er juin au Parc Maisonneuve, rue Sherbrooke.

Le Centre d'animation en écologie vous convie à une exposition de dessins d'enfants sur le recyclage au Musée d'Art de Saint-Laurent, 615 boul. Sainte-Croix.

La Fédération des comités de parents de la province de Québec tient son congrès annuel sous le thème «L'école, l'école», au Campus de Cap-Rouge.

**Samedi 31 mai**

A 21 h, soirée occitane dans le cadre du bal du samedi soir à l'Union française, 429 avenue Viger.

Le Regroupement pour le gel des loyers invite le public à une assemblée générale qui aura lieu de 9 h à 17 h au 1691 boul. Pie IX. Pour info.: 388-7723.

**BRIDGE**

**La chance nous aide souvent**

par Charles-A. Durand

Donneur: Nord  
Vulnérables: Nord-Sud

Nord  
♦ A D V 3 2  
♦ 8  
♦ A D 9 8 7 3  
♦ 4

Ouest  
♦ 9 8 7  
♦ 10 3  
♦ V 6 2  
♦ R 10 8 5 2

Est  
♦ R 10 6 5 4  
♦ 7 2  
♦ R 10 5  
♦ D 9 6

Sud  
♦ —  
♦ A R D V 9 6 5 4  
♦ 4  
♦ A V 7 3

Les enchères:  
Nord Est Sud Ouest  
1 ♦ passe 2 ♦ passe  
2 ♦ passe 3 ♦ passe  
3 ♦ passe 4 ♦ passe

L'entame: Le 10 de coeur par Ouest.

La réussite d'un jeu ne tient très souvent qu'à un fil pouvant être le fruit du hasard ou l'aboutissement d'un raisonnement solide.

Le jeu de la première carte contribue fréquemment à cet état de chose, et si une équipe fait un mauvais pas dès le début, elle ne pourra plus se réajuster, surtout si c'est au jeu d'un contrat de coeur. La donne ci-dessus nous offre un bel exemple pour juger de l'importance de l'entame.

La première équipe plaça le déclarant en face d'un contrat de 6 coeurs lequel semblait tout à fait coordonné à la force des jeux. Le joueur Ouest considérant, d'après les enchères, que la main de Nord contenait 6 coeurs et 5 piques et probablement un singleton en trèfle, voulut empêcher une coupe de cette couleur par le mort; il joua l'atout comme carte d'entame. Le jeu du 10

**ANNONCES CLASSÉES RÉGULIÈRES**

**286-1202**  
844-3361 (pour tout autre service)  
• Chaque parution coûte \$4.50, maximum 25 mots  
• Tout mot supplémentaire coûte \$0.15 chacun  
• Minimum: 2 parutions

**HEURES DE TOMBÉE:**

10:30 heures, le jour précédent la première publication. Pour l'édition du lundi, il faut nous aviser avant.

15:30 heures, le vendredi. Pour les annulations et les corrections les mêmes heures s'appliquent. 31-5-80

**AIDES DOMESTIQUES**

**CUPLE DEMANDÉ.** Domaine à Ste-Adèle. Personnes honnêtes et respectables avec références pour s'occuper de l'entretien de la maison et du terrain. Fournissons maison meublée, foyer, tapis mur à mur, laveuse et sècheuse, etc. Bon salaire. Poste stable. Montréal: 849-0182, Nord: 1-228-3471. 26-5-80

**AMEUBLEMENTS À VENDRE**

**MEUBLES NON PEINTS:** vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, etc.). Avons aussi matelas toutes grandeurs à prix d'abaîne. 207 est Beaubien. Tél.: 276-9067 ou 3611 ouest, Notre-Dame 935-6716 et 10, 192 St-Michel 387-2841. J.N.O.

**CHAMBRE À COUCHER** jeune fille, première qualité, fait par Dixie, provincial français, 5 morceaux, très bon état, prix ferme: \$500. 524-6730. 26-5-80

**SUPERBES meubles** antiques et modernes comprenant: chambre à coucher Louis XV, salon victorien, salon moderne, tables, lampes, tapis. Cause: déménagement. 849-5650. 27-05-80

**DEMENAGÉ. VENTE,** chambre à coucher 5 morceaux \$650, salon 3 morceaux \$550, salle à manger 9 morceaux \$1450, 4 tables de salon \$150, chaque, le tout en acajou, style Baroque. 483-1757. 26-5-80

**ANIMAUX**

**DACHSHUND** (charmant bébé saucisse), femelle, noir et feu, 3 mois, enregistré, tatoué, vacciné, vermifugé, excellente santé, très douce, laisserait à \$175. 274-3069 24-5-80

**ANTIQUITÉS**

**ACHETONS antiquités** de toutes sortes (argent comptant) — bibelots — bronzes — tableaux — petits meubles — gravures par Louis Icart — bijoux — cuivres — lampes — tapis — etc. Claude Morier 668-3879. J.N.O.

**ENCAN D'ANTIQUITES,** dimanche le 25 mai à 12 heures, gramophone à cylindres Edison, porte-parapluie, ensemble de salle à manger 10 morceaux, plusieurs armoires, ensemble de chambre à coucher 4 morceaux, tables en chêne, buffet, pattes de lion, secrétaire-bibliothèque, horloge, lampe à l'huile primitive, berceau, harmonium, lampes Tiffany, vaisselle à vitre bombée, table réfectoire, et de nombreux autres articles. Christian Richer, 18 boulevard La Belle, Shawbridge. 1-224-5348. 26-05-80

**MEUBLES québécois** en pin: armoires, coffres, buffets faux deux-cœurs, armoires, buffet vitré, lits en bois, huche, tables, chaises, 659-2651. 02-06-80

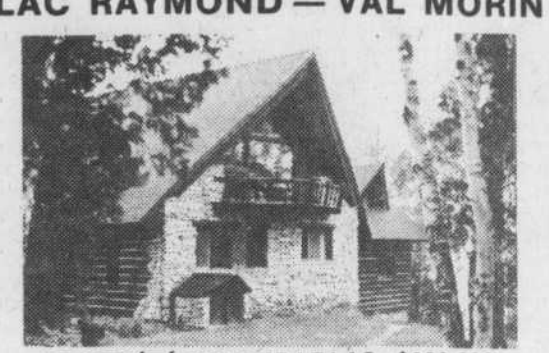
**DÉCAPAGE,** restauration de tous genres, boiserie, portes, fenêtres. Travail personnalisé. Bonne expérience. Estimation gratuite. Après 5 h. 737-3470, 842-6935 26-5-80

**ANNONCES CLASSÉES DU DEVOIR**

Les offres d'emplois sont ouvertes également aux hommes et aux femmes.  
Avis: Les annonceurs sont priés de vérifier la première parution de leurs annonces.  
Le Devoir se rend responsable d'une seule insertion erronée. Toute erreur doit être signalée immédiatement. S.V.P. téléphoner à 286-1201

**CHALET À VENDRE**

**LAC RAYMOND — VAL MORIN**



**PROPRIÉTÉ 600' SUR LE LAC - \$200,000**

- Maison en pierre et pin de Colombie
- 10 chambres - 4,000 p.c. de superficie
- Plafond cathédral avec poutres laminées
- 2 foyers en pierre - 3 salles de bains
- 5 zones indépendantes de chauffage à l'eau chaude.

**VENTE PRIVÉE — 1-819-322-2631 24-5-80**

**BUREAUX À LOUER**

**Espaces disponibles pour MÉDECINS & DENTISTES**

Au nord de Joliette, centre touristique de la région, immeuble récent, possibilité d'expansion. Excellentes conditions.

Appelez à frais virés  
**Marthe Richard**  
1-514-886-3879 24-5-80

**DIVERS/SERVICES**

**VENTE RAPIDE**

Piano Baby Grand, 5 pieds, complètement refait à neuf, garantie. Ancien bureau Roll-Top en chêne immaculé. Mazda RX-7, 5 vitesses, toit ouvrant, roues aluminium. Meilleure offre. 733-2934 24-5-80

**DIVERS/SERVICES**

**LUTECE REMBOURSEUR,** spécialité dans la réparation de meubles antiques. Fait aussi le moderne. Travail d'artisan. Ouvrage garanti. Paul Chotard, propriétaire. Jour: 843-5409. Soir: 325-2633. 24-5-80

**PERCUSSIONNISTE,** inventif et polyvalent, intéressé à tous langages contemporains et improvisation libre, pour duo avec pianiste. Genève. 381-5895. 24-05-80

**PHOTOCOPIEUR XEROX 4500.** Complètement garanti par le fabricant, pièces et main-d'œuvre. Très peu d'usage. Allocation de 9000 photocopies à paiements trimestriels. Prix à discuter. Téléphonez à 527-3551 entre 9 h 30 et 5 h. 31-05-80

**DOMAINE STE-AGATHE,** vacances, repos, luxueux Bavaois, cheminée pierre, meubles Thibault. Saison, semaine, week-end. (+location d'été piscine chauffée). Dépliants: 256-6825, (819) 326-5836. 27-05-80

**GRAND, confortable, privé.** Foyer. Bord du Lac Lauré. 80 milles de Montréal. Dès le 15 juin. Téléphone: 681-4545 24-05-80

**LAC ARCHAMBAULT,** commodités et confort, plage privée. Du 15 au 31 juillet. \$1250. 731-5243. 24-05-80

**REGION de Ste-Agathe,** bord de lac, plage, sable, chalet très confortable, vue splendide, immense terrain, foyer, toutes commodités, disponible de juin à octobre, nombre de mois à discuter. Fin de semaine: 1-819-326-0477. 26-05-80

**CHALET À VENDRE**

**PLAGE SOUTHERIE,** 3 milles de Magog, 2 plages sur lac Memphrémagog, meublé. Location possible. Pierre Rolland, 1-819-843-3504, MARCOUX, courtier, 1-819-838-4282 26-05-80

**SAINTE-LUCIE,** Site unique, 17,750 p.c. Isolé pour l'hiver, 5 pièces meublées, \$20,000. Roberto Morin 738-1378, 739-3265 Trust General Courtier. 24-05-80

**CHAMBRES À LOUER**

A AHUNSTIC, chambre meublée pour dame distinguée et honnête travaillant à l'extérieur, 387-4588. 24-5-80

**COMMERCE À VENDRE**

**PETIT RESTAURANT** à spécialités à vendre. 526-1955 après 6 h 00, 2-05-80

**COURS**

**POUR APPRENDRE L'ART DU VITRAIL,** s'inscrire au Studio du Verre, 406 est, Notre-Dame, coin Bonsecours, Vieux Montréal. 842-6957. J.N.O.

**INSTITUT International d'anglais.** "La méthode Sandwich" Tous niveaux. 845-9688. 26-05-80

**DEMANDES D'EMPLOI**

**ALLEMANDE,** 20 ans, présentement en Allemagne, aimerait vivre, environ 6 mois, dans une famille francophone, en échange de services. Expérience en enfants de ménage. Références disponibles. 842-0366. 26-05-80

**DÉMÉNAGEMENTS**

Disponible en tout temps pour petits et gros déménagements, spécialité cuisine, réfrigérateur, laveuse, sècheuse, assurances complètes. 725-1372. J.N.O.

**VOTRE conseiller** en petits et gros déménagements, service rapide, qualité, courtoisie, bon prix. Demandez Jean-Paul 670-7729. J.N.O.

**ACCEPTERAIS** déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurances complètes. 327-6026. J.N.O.

**À BAS PRIX,** appelez Pierre Déménagements, en tout temps, estimation gratuite, 937-9491. J.N.O.

**ANNONCES CLASSÉES ENCADRÉES**

**286-1202**  
844-3361 (pour tout autre service)  
• Chaque parution coûte \$8.80 le pouce  
• Il n'y a pas de frais pour les illustrations.

**PROPRIÉTÉS À VENDRE**

**VILLE MONT-ROYAL**

Située près de l'école St-Clément, résidence luxueuse complètement rénovée. Salon et salle à manger combinés avec foyer patio, donnant sur magnifique jardin avec piscine chauffée. 2 portes naturelles, 3 chambres à coucher, vivoir. Exclusivité \$235,000. Mme Jocelyne G. Lambert 737-5645 ou 731-6817.

Beau split-level détaché, très propre comprenant un grand salon fermé de la salle à manger par des portes françaises, une cuisine ultra-moderne et un "den" superbe avec foyer et portes à coulisses donnant sur un patio. 5 chambres à coucher, 2<sup>1/2</sup> salles de bain. Salle de jeu, garage double, piscine chauffée. Exclusivité Mme Paule L. Jarry 731-6683 ou 731-6817.

Situé à proximité du centre, cottage de 3 chambres à coucher, salle à manger distincte. "Den" lambrissé avec foyer en marbre donnant sur véranda grillagée. Sous-sol fini, nouvelle tuyauterie, fenêtres aluminium, etc. très beau jardin. Exclusivité \$119,500. Mme Paule D. Charest 737-6431 ou 731-6817.

Cottage plus ancien de 4 chambres à coucher. Grand salon avec foyer, salle à manger séparée, cuisine moderne, jardin avec patio très privé. Environ \$37,000 d'hypothèque à 10 1/4%. Exclusivité \$88,000. Mme Jocelyne G. Lambert 737-5645 ou 731-6817.

Cottage de 3 chambres à coucher adjacent V.M.R. - Superbe "den" au rez-de-chaussée. Salle à manger adjacente au salon avec foyer, cuisine avec coin-repas. Garage. Excellent état. Exclusivité \$89,500. Mme Martha Fogh 738-6765 ou 731-6817.

**FRANK A. NORMAN & CIE LTÉE**  
Courtier licencié  
**731-6817**  
24-5-80

**PROPRIÉTÉS À VENDRE**

**BROSSARD,** près polyvalente, bungalow, 3 côtés briques, 7 pièces, chauffage électrique, sous-sol fini, foyer briques en coin, construction 1978, Monique Griffin, 672-8450 et 678-7820, Montréal Trust courtier, 24-05-80

**PROPRIÉTÉS DE CAMPAGNE À VENDRE**

**CANTONS DE L'EST,** ferme Benoit Marleau, 75 acres, 20 boisés, maison meublée centenaire, style normand, rénovée 1978, chauffage électrique, piscine creusée chauffée, bâtiment, équipement, 2 chevaux d'équitation, comptant \$50,000. Margot Bolduc 645-1136 et 353-8770. Montréal Trust courtier. 28-05-80

**JOLIE QUEBÉCOISE,** 3 chambres à coucher, sur 3 acres, 3 milles de Magog. Possibilité lac artificiel. Moins que \$50,000. Pierre Rolland, 1-819-843-3504. MARCOUX, courtier, 1-819-838-4282. 26-05-80

**TERREBONNE,** 15 minutes de Montréal, pour famille recherchant la campagne, 3 chambres, foyer, 80,000 p.c. terrain boisé, libre, \$300, 477-0914 après 18 h. 26-05-80

**ULVERTON,** Cantons de l'Est, ferme 50 acres située dans un cul de sac, maison brique, \$39,000. F. Brouilard 352-3713, 353-8770, Montréal Trust courtier. 24-05-80

**ÉTUDE D'AVOCATS** de Montréal recherche un secrétaire bilingue, dictaphoniste. Position permanente à temps partiel: 2 à 3 jours par semaine. Appelez M. Jacques. 842-1864. 26-5-80

**SECRETARE ADMINISTRATIVE,** maison d'accueil pour ex-patients psychiatriques, petite entreprise (à but non-lucratif). Français seulement. Dactylographie rapide et précise. Expérience en comptabilité. Esprit d'initiative. Relation humaine. Au moins 3 ans d'expérience. 656-9608 26-5-80

**SECRETARE BILINGUE** qui aime les responsabilités et veut participer à l'administration d'un groupe en pleine expansion. Quelques années d'expérience, initiation et sens de l'organisation. Excellentes conditions de travail et très bon salaire. Veuillez contacter Monsieur Pierre Desjardins, contrôleur, 332-1280. HRE INDUSTRIES CANADA LTEE. 30-5-80

**PRÊTS HYPOTHÉCAIRES**

A-1 absolument confidentiel \$1,200 à \$600,000. 1ère, 2ème, 3ème Mlle Léona Laberge, courtier, 486-1106 jour ou soir, J.N.O.

**ABAISSEMENT,** 1ère, 2ème hypothèque, balance de vente, rapidement. J.N.O. ou soir, 729-4332. J.N.O.

**PROPRIÉTÉS À VENDRE**

**FARNHAM-EST**  
A 50 milles à l'est de Montréal, domaine de 75 acres, avec maison centenaire, rénovée. Ecurie, grange, étable équipée, piscine. Bon investissement. Informations: Marie-Paule Lizotte, 1-263-4455, 1-263-4988. IMMEUBLES BROMIS INC. 24-5-80

**STE-ROSE, LAVAL,** maison pierre et cèdre, 1973, 45 x 30, 8 pièces, grand terrain paysager, chauffage électrique. Hypothèque 10 1/4% échue en 1983. Louée jusqu'en juin 1981. Prix de vente \$59,900.00. Informations et rendez-vous: Marcel Paquette, (514) 625-2155, après 5 heures. 24-5-80

**Bord de l'eau,** lac Connelly Sud, 35 milles de Montréal, grand terrain, maison de 8 ans, hiver/été, 438-9428. 26-05-80

**CAUSE TRANSFERT,** bon prix, piscine hors-terre chauffée, possibilité de louer un "bachelor", à Bois-Filiers, près autobus. Noël Giroux, 669-8509, 621-6163 26-05-80

**ULVERTON:** Cantons de l'Est, maison ancienne, 4 chambres à coucher plus cuisine d'été. Terre 50 acres. Favorit MLS Nicole Gauthier, 656-7770, 676-0906 ou (819) 826-2882. Trust National Courtier 24-05-80

**LES MOIS CROISÉS**

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

**Horizontalement**

- Assez.
  - Contre à l'ordre habituel des choses. — Grosse pièce de bois pour soutenir provisoirement une construction.
  - Auteur ou réalisateur de films. — Arme de jet portative.
  - Avare. — Aspect du papier apprécié par transparence.
  - Neuf. — Tige flexible. — Exprime ce qu'une personne a cessé d'être.
  - Couper, trancher.
  - Qui s'attache à l'étude de l'hébreu.
  - Préfixe égallitaire. — Vis-cère abdominal.
  - Ecrabouille. — Vrai.
  - Sorte d'oignon. — Chemin de ville. — Bière anglaise.
  - Chef d'un atelier de composition typographique. — Changer (voix).
  - Section chirurgicale d'un tendon. — Sélénium.
- Solution d'hier**
- |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| M | O | N | O | G | A | M | I | T | A  | R  | I  |
| Z | A | R | U | M | L | E | O | P | A  | R  | D  |
| G | L | A | T | I | V | E | D | A | M  | A  | I  |
| N | O | N | O | G | R | A | T | U | R  | E  | O  |
| E | N | G | R | A | I | S | I | P | T  |    |    |
| T | E | O | G | E | N | E |   |   |    |    |    |
| O | K | N | E | B | O | E | O | N |    |    |    |
| S | L | A | C | R | A | R | E | M | E  | N  | T  |
| C | L | A | O | H | I | M | L | E | R  |    |    |
| O | E | N | I | A | S | M | E |   |    |    |    |
| P | U | E | R | R | E | Z | I | R | E  |    |    |
| E | R | R | E | R | E | R | E | R |    |    |    |

**Verticalement**

- Lieu où l'on range les ornements d'église. — Platine.
- Se dit d'un cristal biréfringent qui ne possède qu'un seul axe optique. — Poison-parroquet.
- L'endroit le plus bas d'une chose creuse. — Enveloppe externe de l'embryon, chez les vertébrés supérieurs.
- Déchet subi par des marchandises pendant la fabrication, le transport, etc. — Nom de la plus grande voie de femme.
- Ministre de la religion musulmane. — Oiseau de l'ordre des échassiers. — Sert à lier.
- Tamis. — Limiter.
- Ordre dans lequel des choses différentes se succèdent périodiquement. — Patrie d'Einstein.
- Qui appartient à l'épine dorsale.
- Pronom personnel. — Femme de l'âne. — Pronom personnel.
- Grosse pièce de bois pour soutenir provisoirement une construction. — Instrument de jardinage.
- Fait connaître par un récit. — Grosse bobine mobile autour de la poignée d'une manivelle (plur.).
- Habitude ridicule. — Terre-Neuve. — Époque.

**SPORTS**

La série finale retourne à Uniondale

# Le courage des Flyers a eu raison des Islanders

PHILADELPHIE — La victoire des Flyers de Philadelphie face aux Islanders de New York dans le cinquième match de la finale de la coupe Stanley, hier soir, a été l'aboutissement d'un parcours qui, à l'instar de celui de la saison régulière, aura été avant tout celui du courage.

Courage, d'abord, de jouer, jour après jour, même gravement blessés, on tenu à participer à la rencontre alors qu'ils auraient dû normalement regarder le match depuis les gradins. Courage aussi d'une équipe qui, en se dépit d'infortunes diverses et surtout d'un déficit de 3-1 dans la série, a fait échec à un adversaire redoutable pour finalement l'emporter 6-3 et prolonger la finale d'une autre partie.

Manifestement, les Flyers

ont été inspirés par la présence courageuse de l'ailier gauche Holmgren et du défenseur Jim Watson. Holmgren, blessé à un genou, s'est libéré d'un plateau pour prendre part à la rencontre, cependant que Watson, souffrant d'une blessure à la clavicule, a repris son poste à la ligne bleue des Flyers avec le talent qu'on lui sait.

Le public des Flyers, pourtant inconditionnel à la cause de l'équipe, ne croyait pas vraiment à la victoire de ses favoris. Les Islanders, souverains, avaient fait preuve lundi dernier d'une trop belle cohésion pour ne pas boire le champagne à l'issue du cinquième match. C'était sans compter sur le courage de ces Flyers qui n'ont jamais aban-

donné, assurément même qu'ils pourraient remonter la pente. Les Flyers sont encore loin d'une troisième coupe Stanley, certes, mais ils ont servi aux Islanders un sérieux avertissement. De plus, ils ont la conviction qu'ils peuvent renverser la situation et être sacrés champions.

Les vedettes ont été nombreuses dans le camp des Flyers. Watson et Holmgren, bien sûr, Rick MacLeish, auteur de deux buts, Bobby Clarke, infatigable, Ken Linseman, avec trois passes, aussi. Mais le héros des Flyers demeure le jeune gardien de 22 ans Peter Peeters. En première, il a limité les Islanders à un seul but et dépit des attaques répétées des joueurs de Al Arbour. En deuxième, il a

tenu le coup suffisamment longtemps pour permettre à ses coéquipiers de déjouer Billy Smith à trois reprises et assurer aux Flyers une avance de 3-2 après quarante minutes de jeu. Enfin en troisième, Peeters, un choix de huitième ronde seulement, a réalisé des prodiges pendant que les Flyers ajoutaient trois autres buts contre un seul aux Islanders.

L'entraîneur Pat Quinn a commis une grave erreur en faisant appel à Phil Myre dans le troisième match. Quinn s'en est mordu les pouces par la suite. Mais la leçon a porté et Peeters, face aux Islanders, rappelle les grandes performances réalisées jadis par les Terry Sawchuk, Jacques Plante, Johnny Bower, Ken

Dryden et autres Bernard Parent.

Son vis-à-vis Billy Smith n'est pas demeuré en reste pour autant. Mais mal secondé par ses coéquipiers, notamment en deuxième et troisième périodes, il n'a pu assurer à lui seul la victoire aux Islanders, qui auront l'occasion de remporter la coupe devant leurs partisans demain après-midi. Cela est toutefois un bien mince consolation.

Le jeu de puissance des Islanders a connu énormément de succès en finale et, encore une fois, les visiteurs ont profité d'une pénalité à l'adversaire pour marquer le premier et unique but de l'engagement initial. Le défenseur Stefan Persson a déjoué Peeters d'un lancer frappé fort et

précis.

Clark, comme un fantôme, a nivelé la marque tôt au deuxième vingt, puis MacLeish a donné l'avance aux Flyers en interceptant une passe de Denis Potvin. Bryan Trottier a ramené le silence au Spectrum en créant l'égalité avec son 12e but des séries. Il s'agissait également de son 27e point, égalant ainsi le record que partageait Frank Mahovlich et Phil Esposito. Le défenseur Mike Busniuk a ensuite redonné le devant aux Flyers en trompant Billy Smith depuis l'embouchure du filet.

Pat Quinn a mentionné après le match de lundi que tous ses joueurs sans exception devront fournir un effort face aux Islanders. Il visait

alors MacLeish et aussi le joueur recrue Bryan Propp. Ces deux joueurs ont disputé un excellent match hier, et Quinn n'aura pas à les pointer du doigt aujourd'hui.

MacLeish a en effet inscrit le but vainqueur à l'aide d'un autre lancer des poignets, cependant que Propp, l'un des candidats au trophée Calder, a ajouté un cinquième but en avantage numérique pour enlever presque tout espoir aux Islanders. Persson a ravivé la flamme des Islanders mais Holmgren a mis fin au débat à 17:26. Quelle fin de match pour ce joueur rude, certes, mais combien courageux.

La victoire des Flyers aura été par ailleurs saluée par le réseau de télévision CBS, qui retransmettra le sixième match à 14 h, demain après-midi. Il s'agit d'un retour du hockey de la LNH à la télévision américaine après une trop longue absence.

CBS et la LNH peuvent remercier les Flyers, et en particulier Jim Watson et Paul Holmgren.

Enfin, ce sera la première

fois de l'histoire que la saison de hockey se terminera après celle du baseball...

**Flyers 6, Islanders 3**

**Première période**

1-NY ISLANDERS: Persson (4) 10:58  
Pénalités — Holmgren Phi 2:48, Gillies NYI 3:44, Lane NYI, Holmgren Phi 9:03, Dupont Phi 10:40, Propp Phi 15:24.

**Deuxième période**

2-PHILADELPHIE: Clarke (8) 1:35  
Wilson, Leach 3-PHILADELPHIE: MacLeish (8) 5:55  
4-NY ISLANDERS: Trottier (12) 6:16  
Bossy, Persson 5-PHILADELPHIE: Busniuk (2) 17:04  
Proff, Linseman 6-PHILADELPHIE: Persson NYI 9:26  
Pénalités — Persson NYI 9:26

**Troisième période**

6-PHILADELPHIE: MacLeish (8) 9:43  
Bridgman 7-PHILADELPHIE: Propp (4) 12:37  
Linseman, Holmgren 8-NY ISLANDERS: Persson (5) 14:53  
Boring, D. Potvin 9-PHILADELPHIE: Holmgren (10) 17:26  
Linseman Pénalités — Moliharge Phi 1:43, Lorimer NYI 6:43, Kelly Phi 10:03, Morron NY, double mineure 12:03, Linseman Phi 13:00, Mohany NYI, Smith NYI majeure, Bridgman Phi double mineure, inconduite, Philadelphie banc 19:52.

**Tire au but**

NY ISLANDERS 10 15 13-38  
PHILADELPHIE 0 13 12-31  
Gardiens — Smith, NY Islanders; Peeters, Philadelphie  
A-17:07.

**BASEBALL**

**Ligue Nationale**

**Mercredi**

Montréal 3, Atlanta 2  
Philadelphie 9, Cincinnati 8  
New York 5, Houston 1  
Pittsburgh 4-3, San Diego 3-2  
Los Angeles 5, St-Louis 3  
San Francisco 4, Chicago 1

**Hier**

Houston 8, New York 5  
San Diego 6, Pittsburgh 4

**Aujourd'hui**

Los Angeles, Sutton (4-0) à Chicago, Lamp (2-4), 14 h 30  
San Francisco, Knepper (3-4) à Pittsburgh, Bibby (5-1), 19 h 35  
Montréal, Lee (1-3) à Cincinnati, LaCoss (3-3), 20 h 05  
Atlanta, Matula (3-2) à New York, Azchry (0-2) ou Burris (2-3), 20 h 05  
Houston, Ryan (2-3) à Philadelphie, Lerch (0-6), 20 h 05

San Diego, Rasmussen (1-5) à St-Louis, Fulgham (1-2), 20 h 35

**Les meneurs**  
(Parties d'hier non comprises)

	pb	ca	moy.
Reitz, St-L.	128	47	367
Smith, LA	127	43	339
Hendrick, St-L.	136	46	338
Hernandez, St-L.	140	47	336
Templeton, St-L.	159	53	333
Simmons, St-L.	106	35	330
Puhl, Hou.	101	32	317
Cruz, Hou.	124	39	315
Buckner, Chi.	128	40	313
McBride, Phi.	123	38	309

**Ligue Américaine**

**Mercredi**

Boston 11, Toronto 2  
Cleveland 4, Baltimore 2  
New York 9, Detroit 5  
Minnesota 3, Chicago 2  
Californie 9, Texas 8  
Seattle 6, Milwaukee 5

**Hier**

New York 5, Toronto 1  
Baltimore 5, Detroit 1  
Texas 12, Californie 6  
Kansas City 16, Oakland 2

**Aujourd'hui**

Détroit, Morris (4-4) à Baltimore, Stone (5-3), 19 h 30  
Cleveland, Spillner (3-2) à Boston, Stanley (2-4), 19 h 30  
New York, Tiant (2-2) à Toronto, Mirabella (4-2), 19 h 30

Minnesota, Redfern (6-1) à Milwaukee, Travers (1-2), 20 h 30

**Les frappeurs**  
(Parties d'hier non comprises)

	pb	ca	cc	pp	moy.
Almon	28	5	0	1	179
Bernazard	86	22	1	8	256
Carle	120	31	4	16	256
Cromartie	118	33	4	13	280
Dawson	98	24	4	16	245
Hutton	13	1	0	1	1077
LeFlora	118	33	0	8	280
Macha	25	11	1	4	440
Office	35	8	0	4	229
Parrish	102	24	5	16	235
Scott	89	17	0	4	191
Tamargo	8	1	0	0	125
Valentine	122	35	4	20	287
White	28	7	1	1	250

**Les lanceurs**  
(Parties d'hier non comprises)

	g-p	mi	rab	mpm	
Bahnen	3-1	0	20	2	0.86
Fryman	0-1	7	15	11	0.56
Grimley	1-2	0	21	1	3.514
Lee	0-1	0	41	13	5.71
Murray	0-0	0	14	0	6.43
Norman	0-0	1	17	0	9.00
Palmer	3-0	0	36	23	1.70
Rogers	4-4	0	66	45	3.27
Sanderson	3-3	0	43	23	3.14
Scose	2-2	3	17	13	2.00



Le directeur exécutif de l'Association des joueurs de baseball, Marvin Miller, s'entretient avec Joe Niekro, le représentant des Astros de Houston, quelques minutes avant de rencontrer les négociateurs patronaux, hier à New York. Les négociations sont toujours dans l'impasse et la grève du baseball sera déclenchée à 14 h 30 à moins d'un accord de dernière heure.

**LIGUE NATIONALE**

**Section Est**

	g	p	moy.	diff.
PITTSBURGH	21	13	618	—
PHILADELPHIE	17	15	531	3
MONTRÉAL	17	16	515	3 1/2
CHICAGO	16	18	455	5 1/2
ST-LOUIS	14	22	380	8
NEW YORK	13	21	382	8

**Section Ouest**

	g	p	moy.	diff.
LOS ANGELES	24	13	649	—
HOUSTON	21	15	583	2 1/2
CINCINNATI	21	18	568	3
SAN DIEGO	19	19	500	5 1/2
SAN FRANCISCO	16	22	421	8 1/2
ATLANTA	13	21	382	9 1/2

**LIGUE AMÉRICAINNE**

**Section Est**

	g	p	moy.	diff.
NEW YORK	22	14	611	—
TORONTO	19	16	543	2 1/2
BOSTON	19	18	514	3 1/2
MILWAUKEE	16	18	471	6
BALTIMORE	17	21	447	6
DETROIT	16	20	444	6
CLEVELAND	15	20	428	6 1/2

**Section Ouest**

	g	p	moy.	diff.
CHICAGO	22	16	572	—
KANSAS CITY	21	16	568	1/2
OAKLAND	20	18	526	2
TEXAS	19	18	514	2 1/2
SEATTLE	19	20	487	2 1/2
CALIFORNIE	16	20	444	5
MINNESOTA	16	22	421	6

**HOCKEY**

**Coupe Stanley**

**Les meneurs**  
(Partie d'hier non comprise)

	b	p	pts
Trottier, Isl.	11	15	26
Perreault, Sul.	10	11	21
Barber, Phi.	12	7	19
Bourne, Isl.	10	9	19
Bossy, Isl.	9	10	19
Clarke, Phi.	7	12	19
Goring, Isl.	7	10	17
Potvin, Isl.	5	12	17
Linseman, Phi.	4	13	17
Dalley, Phi.	3	14	17

**COUPE STANLEY**

**Finale 4-de-7**

**Série 0**

	g	p	bp	bc	pts	
ISLANDERS NY	5	3	2	21	21	6
PHILADELPHIE	5	2	3	21	21	4

## Le Québec aura son équipe cycliste

La Fédération cycliste du Québec aura désormais son équipe du Québec qu'elle inscrira dans diverses épreuves au pays et à l'étranger. La composition de cette équipe comprend 19 coureurs — 12 seniors, 5 juniors et 2 féminines. Il s'agit des seniors Steve Allan, Daniel Monat et Eric Van den Eynde, les juniors Alain Garceau, Sylvain Gervais et Daniel Thérar, ainsi que Carole Vanier du club Montréal International. Cinq

## Un tribunal rejette la plainte de 25 athlètes américains

WASHINGTON (AFP) — Un tribunal fédéral a rejeté hier, en appel, la plainte de 25 athlètes américains contre la décision du comité olympique des États-Unis de boycotter les Jeux olympiques d'été à Moscou.

Les trois juges du tribunal d'appel de Washington ont confirmé le jugement d'un juge fédéral pris le 16 mai dernier. Il avait affirmé que la loi, établissant les statuts du comité olympique américain, lui donnait clairement le pouvoir de décider de la participation d'une équipe américaine à une compétition olympique.

Les athlètes estimaient que le règlement du sport amateur de 1978 ne donnait pas au comité olympique américain le pouvoir de rejeter une invitation d'un pays organisateur. La date limite pour une participation aux Jeux de Moscou est samedi.

A la demande du président Carter, et en représailles contre l'intervention soviétique en Afghanistan, le comité olympique américain avait décidé, le 12 avril, que les États-Unis ne participeraient pas aux Jeux de Moscou.

**CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES**

**ROBIC, ROBIC & ASSOCIÉS ASSOCIATES**  
Fondée en 1892  
Brevets d'invention  
Marques de commerce  
Dessins industriels - Droits d'auteur

1514, Docteur Penfield  
Montréal H3G 1X5. Tél. (514) 934-0272  
Télex 05-268656. Cable MARION  
Télécopier international Xerox 400

**DAVID, BOULVA CLEVE ARCHITECTES**  
1253 ave McGill College  
Suite 800  
MONTRÉAL - 866-8621

**les architectes LONGPRÉ MARCHAND**  
Montréal - 842-1401

**MADELINE ARBOUR BERNARD MORISSET**  
DÉCORATEURS-ENSEMBLERS  
DESIGNERS D'INTÉRIEURS  
878-3846  
266 est. St-Paul, Vieux Montréal

**VERMETTE, DUNTON, CIACCIA, RUSKO, De WEVER & SAINTONGE**  
Associés  
Suite 2104, Tour de la Bourse  
800, Square Victoria  
Montréal, Canada H2Z 1H1  
Téléphone: (514) 866-6743

Clermont Vermette, c.r. Jane W. Dunton  
John Ciaccia, M.A.N. M.P. J. Rusko, c.r.  
Marc De Wever Jean-Pierre Saintonge  
Michel Caron Marc Charbonneau  
Robert Caron  
Emilien Brail, c.r. — conseil

**WILLIAM G. MORRIS**  
AVOCAT

Suite 210  
892 ouest, Sherbrooke  
Montréal H3A 1G3  
Tél. (514) 282-0025

**ÉTATS-UNIS**

**Miami, Los Angeles, San Francisco, on y va chaque jour par affaires!**

De Dorval, Air Canada vous ouvre chaque jour le monde des affaires.

**Miami:** 2 départs par jour: à 9h et à 20h30 (18h à compter du 7 juin).

**Los Angeles:** 2 départs par jour. En semaine, à 7h15 en L-1011 et à 15h; les samedis et dimanches, le premier vol est à 10h25 et sans escale.

**San Francisco:** vol quotidien à 7h15.

Et de Miami, Los Angeles ou San Francisco, d'excellentes correspondances vers plusieurs villes du sud des États-Unis et plusieurs pays de l'Amérique du Sud, de l'Orient et du Pacifique.

Pour tout renseignement, communiquez avec votre agent de voyage ou Air Canada au 931-4411. Et nous nous occuperons, si vous le désirez, de la location de votre auto et de la réservation d'hôtel.

**On y va ensemble**

**AIR CANADA**